

Les messages pastoraux du papa Saint Jean-Paul II
qui se réfèrent au sport
(1978-2005)



Sommario

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS DE FOOTBALL DE BOLOGNE	5
DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II A UN GROUPE DE JEUNES ATHLETES PORTE DRAPEAU	6
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX DIRIGEANTS ET JOUEURS DU CLUB DE FOOTBALL DE MILAN	8
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MEMBRES DES EQUIPES NATIONALES DE FOOTBALL D'ARGENTINE ET D'ITALIE	11
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UNE COMPETITION DE SKI NAUTIQUE	13
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PRESIDENTS DES FEDERATIONS SPORTIVES ITALIENNES	15
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS DE FOOTBALL D'ASCOLI-CALCIO	18
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX REPRESENTANTS DES FEDERATIONS EUROPEENNES DE FOOTBALL	20
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DES 12° JEUX ITALIENS DE LA JEUNESSE.	22
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UN GROUPE AMATEUR DE CYCLISME	24
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS DE FOOTBALL DE PISE	26
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AU CONGRES PANATHLON INTERNATIONAL	28
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JEUX MONDIAUX POUR HANDICAPES	29
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS DE FOOTBALL DE SPAL DE FERRARA	31
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX ATHLETES ITALIENS DES YOUTH GAMES	33
MESSAGE DE JEAN-PAUL II A UN GROUPE D'ATHLETES DE L' LAAF.....	35
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MEMBRES DU COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE	37
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AU CONSEIL DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DE SKI	39
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX FOOTBALLEURS DE TURIN	41
HOMELIE DE JEAN-PAUL II LORS DE LA MESSE DU JUBILE DES SPORTIFS	43
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A L'OCCASION DU 40 ANNIVERSAIRE DU CSI.....	49
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UN GROUPE DE SKIEURS SUISSES POUR LA BENEDICTION DE LEUR NOUVEAU DRAPEAU	51
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MEDAILLES OLYMPIQUES ITALIENS	52
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX DIRIGEANTS DU COMITE NATIONAL OLYMPIQUE ITALIEN	54

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DES CHAMPIONNATS D'EUROPE HANDISPORT	56
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA FICEP	59
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX DELEGUES DES CLUBS D'ALPINISME ITALIENS	62
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A LA FEDERATION ITALIENNE DE TENNIS	64
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX REPRESENTANTS DU MONDE DU SPORT	66
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS ET DIRIGEANTS DE LA LAZIO	68
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS ET DIRIGEANTS DE BARCELONE.....	69
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A LA POLYSPORTIVE « SAN GIORGIO » DE VILLAFRANCIA DE VERONE CSI.....	71
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX FOOTBALLEURS DE L'ARGENTINE ET DE L'AS ROMA	73
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX CYCLISTES PARTICIPANTS AU RELAIS DE LA PAIX	75
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UN GROUPE DE SPORTIFS DE VILLAFRANCIA DE VERONE....	76
MESSAGE DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DU 7° MARATHON ANNUEL DE PRINTEMPS	78
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DES CHAMPIONNATS DU MONDE D'ATHLETISME.....	79
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UN SEMINAIRE SUR L'ETHIQUE ET LE SPORT.....	82
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UNE DELEGATION REPRESENTANT « ITALIA 1990 ».....	85
DISCOURS DE JEAN-PAUL II LORS DE LA BENEDICTION DU STADE OLYMPIQUE DE ROME .	87
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX FOOTBALLEURS DE LA JUVENTUS DE TURIN	91
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DU CHAMPIONNAT D'ITALIE DE SKI NAUTIQUE VETERAN	93
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A L'OCCASION DES 50 ANS DU CSI	95
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A L'OCCASION DES 1° JEUX MONDIAUX MILITAIRES CISM.....	96
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX DIRIGEANTS ET JOUEURS DU CLUB DE FOOTBALL D'ATALANTA	100
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JEUNES AMERICAINS	102
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UNE DELEGATION DU CLUB DE FOOTBALL DE BARCELONE	105

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MEMBRES DE L'U.E.F.A.	107
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX ORGANISATEURS ET AUX PARTICIPANTS DU 83° TOUR D'ITALIE DE CYCLISME	110
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A LA FEDERATION SPORTIVE ITALIENNE DES SOURDS ET MALENTENDANTS.....	113
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX AMIS ET MEMBRES DE LA LAZIO DE ROME.....	115
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MANAGERS, JOUEURS ET SUPPORTERS DE L'A.S. ROMA	121
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MEMBRES DE LA F.I.F.A.....	124
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JEUNES DU DIOCESE DE ROME	126
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE HELLENIQUE	129
DISCOURS DE JEAN-PAUL II A L'OCCASION D'UN PELERINAGE MULTISPORT CSI.....	133
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AU NOUVEL AMBASSADEUR DE GRECE	135
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX REPRESENTANTS DU CENTRE SPORTIF ITALIEN.....	138
MESSAGE DE JEAN-PAUL II POUR LA 25° JOURNEE MONDIALE DU TOURISME	140
DISCOURS DE JEAN-PAUL II AU CONSTRUCTEUR D'AUTOMOBILES FERRARI	143

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS DE FOOTBALL DE BOLOGNE

9 Décembre 1978

Chers amis sportifs !

Je suis particulièrement heureux de vous accueillir et de vous souhaiter cordialement la bienvenue, à vous, membres de l'équipe de football de Bologne, à vous les dirigeants et à vos familles qui ont désiré participer à cette agréable rencontre.

Je vous remercie pour votre présence qui ravive dans mon âme d'impérissables souvenirs des années passées aux côtés de la jeunesse sportive avec qui j'ai vécu des moments pleins de joie humaine et spirituelle.

Vous savez que les jeunes sont l'objet de la prédilection de l'Eglise et du Pape et que celui-ci aime les rencontrer pour donner et recevoir enthousiasme et force, mais vous, les sportifs, vous occupez une place particulière parce que vous offrez de manière éminente, un spectacle de force, de loyauté, de maîtrise de soi, et encore parce que vous avez, de manière très nette, le sens de l'honneur de l'amitié et de la solidarité fraternelle : des vertus que l'Eglise encourage et exalte.

Continuez, chers jeunes gens, à donner le meilleur de vous-mêmes dans les compétitions sportives, vous rappelant toujours que l'esprit de compétition, si noble qu'il soit, ne doit pas être sa propre fin, mais qu'il doit être subordonné aux exigences bien plus nobles de l'esprit. C'est pourquoi, tandis que je vous répète : soyez de valeureux sportifs, je vous dis aussi : soyez de bons citoyens dans la vie familiale et sociale et, plus encore, soyez de bons chrétiens qui sachent donner un sens supérieur à la vie, afin de pouvoir mettre en pratique ce que l'apôtre Paul disait des athlètes aux chrétiens de son époque : "Ne savez-vous pas que dans les courses du stade, tous courent mais un seul remporte le prix ? Courez donc de manière à le remporter ! Mais tandis qu'eux (les athlètes) le font pour obtenir une couronne périssable, nous le faisons par contre pour une couronne impérissable" (1 Co 9, 24-25).

Avec ces sentiments je vous exprime à vous tous mon salut et mes encouragements que je désire valoriser par une bénédiction special

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II A UN GROUPE DE JEUNES ATHLETES
PORTE DRAPEAU
18 Mars 1979

Chers jeunes porte-flambeau !

Soyez les bienvenus dans la maison du Pape qui vous accueille aujourd'hui avec grande sympathie et bienveillance, vous et ceux qui vous accompagnent, le dévoué Mgr Alberti votre Archevêque, le RP. Andreotti, Abbé de Subiaco, les Autorités civiles et tous ceux, ecclésiastiques et laïcs, qui forment le comité constitué pour les célébrations du XVème centenaire de la naissance de saint Benoît et de sa sœur, sainte Scolastique, illustres et vénérés fils de la terre d'Ombrie, patrie élue de saints.

Je remercie sincèrement Monsieur le Maire d'Ascoli Piceno pour les discours qu'il a bien voulu m'adresser, et vous tous, également, pour la délicate pensée d'être venus ici pour recevoir mes vœux et ma bénédiction, avant d'entreprendre la marche du "Flambeau Bénédictin" qui, porté en main, passera par toutes les villes du Latium et de l'Ombrie pour arriver finalement à Norcie où il restera allumé pendant toute la durée des fêtes en l'honneur des deux saints du pays.

En allumant et bénissant ce flambeau symbolique, je forme le vœu que dans chaque ville et village où il passera, il suscite ces sentiments de fraternité, d'amitié et de paix dont Saint Benoît fut l'apôtre inlassable au milieu des peuples d'Europe, qui le virent engagé dans l'action évangélique pour un réveil chrétien sous le signe de la Croix et de la charrue, selon la devise emblématique "Ora et labora".

Je souhaite qu'à la lumière resplendissante de ce flambeau, tous ceux que vous rencontrerez sur la route de votre caravane se sentent frères et éliminent les causes des différends et des conflits qui rendent les hommes ennemis les uns des autres, et qu'ils deviennent capables de pardon réciproque, de respect, de concorde et de collaboration. Que votre flambeau soit vraiment celui de la lumière et de la paix au moment où l'égoïsme et la violence font éprouver plus que jamais le besoin d'une majeure prise de conscience de ces inestimables valeurs chrétiennes et sociales.

Quant à vous, chers jeunes athlètes, qui portez avec une fierté religieuse en même temps que sportive ce flambeau bénédictin, je ne puis manquer de vous exprimer ma

toute particulière satisfaction pour la générosité avec laquelle vous maintenez et honorez la tradition chrétienne de votre terre et la mettez en pratique tant dans l'absorbant domaine du sport que dans celui des vertus chrétiennes magistralement décrites par Saint Benoît au chapitre IV de sa Règle où il recommande au moine, et par conséquent à tout chrétien, d'être "non orgueilleux, non violent, non gourmand, non rêveur, non paresseux, non bavard... mais chaste, doux, zélé, humble, obéissant". Tâchez de connaître un peu mieux et un peu plus les racines qui ont produit une si belle manière de vivre et témoigner sa propre foi religieuse : persévérez le long de ce sillon clairement tracé par votre saint concitoyen et apportez-y la contribution de votre personne et de vos œuvres.

Voilà les vœux que de tout cœur je vous adresse, en priant pour vous et avec vous, votre et mon saint Benoît, pour qu'il vous protège toujours de sa puissante intercession. Je valorise ces vœux avec la bénédiction apostolique que je vous donne cordialement, à vous et à vos familles.

© Libreria Editrice Vaticana 1979

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX DIRIGEANTS ET JOUEURS DU CLUB DE FOOTBALL DE MILAN

12 Mai 1979

Chers joueurs de football de Milan !

Votre visite est une occasion de grande joie. Cela m'offre une rencontre avec de jeunes athlètes qui, à la veille de leurs derniers jeux de l'année, et avec le championnat d'Italie 1979 déjà à disposition, ont voulu rendre hommage au pape en donnant une morale et spirituelle signification dans la victoire que nous sommes en train de célébrer. Je vous remercie cordialement, chers jeunes gens, et je vous remercie de votre visite, tous ensemble avec votre président, vos dirigeants et votre coach.

En vous voyant, je ne peux pas ne pas exprimer encore une fois mon profond amour pour tous les sportifs et pour le sport lui-même sous toutes ses formes, en même temps que l'estime que l'Eglise a pour cette noble activité humaine. L'Eglise, comme vous le savez, admire, approuve, et encourage le sport, vu comme un certain entraînement du corps et de l'esprit, aidant dans les relations sociales qui ont trouvé un mutuel respect de la personne, et un élément de cohésion sociale qui favorise les rassemblements amicaux des personnes à un niveau international. La dignité du sport est exalté au degré que sa pratique est inspiré par les principes de santé qui excluent tous les risques non nécessaires du côté de l'athlète, et les émotion désordonnées d'une partie des supporters qui peuvent arriver en compétition.

Je pense que vous ne pouvez pas ignorer de reconnaître votre potentiel pour les valeurs civiques et chrétiennes. Dans un monde qui a souvent du mal à reconnaître la présence des jeunes qui sont sans vie, marqués par les mauvaises et négatives expériences, vous pouvez être pour eux, sages amis, des guides expérimentés et des entraîneurs, non seulement sur le terrain du jeu, mais aussi tout au long de leurs chemins, pour qu'ils franchissent le fil de la ligne d'arrivée avec les vraies valeurs de la vie.

Sur ce chemin vous avez apporté de bonnes choses spirituelles à la satisfaction humaine qui va de l'effort sportif, jusqu'à offrir à la société une précieuse contribution pour une santé morale. Sur ce chemin, vous avez donné à l'Eglise la joie de voir en ces jeunes hommes qu'il sont fort et capable de résister au démon (cf 1 Gv 2, 14).

Mes chers frères, ceux-i alors, sont les sentiments que votre jeunesse exubérante a remué dans mon esprit. Puisse le Seigneur Jésus vous accorder ce "but", la fin ultime, qui est la vraie et ultime destinée de vos vies. Puisse mes bénédictions que je vous adresse cordialement à vous tous et à vos familles et amis, vous soutenir pour atteindre ce but.

© Libreria Editrice Vaticana 1979

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MEMBRES DES EQUIPES NATIONALES DE FOOTBALL D'ARGENTINE ET D'ITALIE

25 Mai 1979

Chers Messieurs et fils !

Je suis très reconnaissant de votre visite, qui me permet de rencontrer les prestigieux champions de vos deux pays qui sont profondément unis par leur foi, leur culture, et leurs descendants naturels, accompagnés de l'équipe d'encadrement et des membres de leur famille. Même si ces deux jeunes équipes ne connaissent pas forcément bien leurs anciens collègues, vous avez certainement envie d'imiter leur passion pour le sport et leur enthousiasme généreux. J'étend à tous ma cordiale salutation.

J'ai écouté avec intérêt les remarques introductives faites par le président de la fédération Italienne " Giuoco Calcio", qui dans ses mots bienveillants pouvaient exprimer convenablement nos sentiments communs et convenablement rappelé que l'Eglise à toujours donné dans l'exercice des différentes disciplines athlétiques. Au même moment, il pouvait également souligner l'appréciation pour les valeurs liées à la pratique du sport que j'ai également eu l'occasion de préciser à de diverses occasions

Je suis heureux de percevoir avec quelle clarté et précision vous, Mr. le président, avez reçu l'enseignement du magistère de l'Eglise sur ce point. C'est certainement un important enseignement qui révèle un des points fondamentaux de la vision chrétienne de la personne. Au regard de cela, il est bien important de se souvenir des premiers siècles, les penseurs chrétiens, avec le peu de données bibliques, ont affirmé l'unité de la personne humaine, et se sont opposés vigoureusement à certaines idéologies, maintenant en vogue, qui sont caractérisés par une claire dévaluation du corps, et guidé par une exaltation erronée de l'esprit. Qu'est ce que l'homme - questionnait un auteur de la fin du 2^o siècle et du début du 3^o siècle - qu'est ce que l'homme, n'est ce pas un animal rationnel composé d'un esprit et d'un corps ? L'esprit, seul, par lui-même, n'est-il pas un homme ? Non, c'est l'esprit de l'homme. A cause de cela ni l'esprit, ni le corps, en lui même, n'est l'homme, mais plutôt, ce que nous appelons par ce nom est cela qui est soutenu de l'union de ces derniers. (De la résurrection, VIII, Rouet de Journal, Enchiridion Patristicum, n. 147, p. 59). Cependant, quand le penseur chrétien de ce siècle, Emmanuel Mounier dit que l'homme a un corps du même ordre qu'il a un esprit : il est entièrement corps et entièrement esprit (cf Emmanuel Mounier, Il Personalismo, Roma 1971, p. 29), il ne dit rien de nouveau, mais simplement reedit la tradition vraie de l'Eglise.

J'ai voulu approfondir ce point parce que c'est une importante clé pour évaluer le reste du magistère donné sur la discipline du sport. C'est une évaluation positive importante à la lumière de la contribution que ces disciplines ont faites pour une la formation humaine intégrale. L'activité athlétique, en fait, quand elle est pratiquée dans la bonne voie, tend à développer la force, la compétence, la résistance et l'harmonie, qui favorise dans le même temps le développement intérieur, qui devient une école de loyauté, de courage, d'endurance, de ténacité, et de fraternité.

En dirigeant cela, des mots de prière et d'encouragement pour vous, jeunes athlètes qui êtes présent et à tous vos collègues de par le monde, à vos coachs et entraîneurs, et tous ceux qui font la promotion de la pratique sportive saine, j'adresse mon désir que tout ce qui tempère le corps et l'esprit au regard des normes exigeantes des diverses disciplines de sports ne soient jamais plus nombreuses, et que vous que vous fassiez l'effort pour acquérir une maturité humaine nécessaire pour affronter le challenge de la vie, affrontant les difficultés de chaque jour avec courage et de les surmonter victorieusement.

© Libreria Editrice Vaticana 1979

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UNE COMPETITION DE SKI NAUTIQUE

31 Août 1979

Messieurs, frères aimés,

Tandis que je vous remercie des nobles et agréables mots qui viennent du coeur que vient juste de m'adresser le président du comité national olympique italien, je voudrais vous adresser ma sincère satisfaction de vous recevoir aujourd'hui dans cette maison, si près de l'endroit où va prendre place votre compétition sportive. Je vous remercie sincèrement d'avoir demandé cette rencontre, qui est hautement apprécié aussi de mon côté. Donc, je voudrais vous souhaiter toute ma cordialité sans distinctions, de n'importe quel pays vous veniez.

Ces 33^e championnats d'Europe, d'Afrique et de Méditerranée de ski nautique sont une excellente opportunité pour le rapprochement et la fraternisation entre les différentes personnes. Le sport que vous pratiquez est certainement un sport extraordinaire et attractif, mais à travers cette compétition et ces aspects esthétique, c'est toujours, comme toute sorte d'activité sportive, un facteur de développement humain, à la fois dans le sens individuel, qui éduque à une bonne discipline de soi, et dans le sens inter personnel, puisqu'il promeut les rencontres, l'accord et, en un mot, la camaraderie mutuelle. Et quand il est pratiqué à un niveau international, il peut devenir un élément propice pour faire tomber de multiples barrières, et dans certains cas renouveler et renforcer l'unité de la famille humaine, au delà des différentes races, cultures, idéologies et religions.

En ces temps, où, malheureusement, différentes formes de violence et donc de la haine tendent malheureusement à détendre le tissu de la solidarité sociale, vous contribuez, pour votre part, à soutenir un témoin lumineux de cohésion, de paix et d'unité, en un mot d'être bien ensemble. La nécessaire compétition pourrait être un facteur de division, mais au contraire, peut être facteur positif d'émulation dynamique, seulement possible dans le cadre des relations mutuelles admises, mesurées et favorisées.

Précisément parce que votre compétition n'est pas conçue pour le plaisir seul et un superficiel amusement, mais pour donner la preuve de votre habilité et de montrer les fruits de votre longue et laborieuse préparation, l'effort sportif est une réelle école de vraie vie humaine, et pour lequel l'ancien livre biblique de la Sagesse écrit : Quand il est présent, les hommes l'imitent, et encore longtemps quand il a disparu, et tout au long du temps il marche couronné dans le triomphe, vainqueur dans le concours pour les prix qui sont éternels (4, 2).

Dans le sport, en fait, la vie est victorieuse, et en fait tout le monde est victorieux, si chacun reçoit les bénéfices des fruits individuels et collectifs requis.

Pour ce point, j'exprime mes cordiaux bons voeux, en vue des prochains jeux olympiques, pour d'excellents résultats sportifs, pour que de vos compétitions athlétiques puissent faire émerger des victoires d'hommes simples, avec des valeurs hautes de loyauté, de respect mutuel, de générosité et de beauté.

Et du Dieu tout-puissant et béni j'appelle ses abondantes grâces sur vous tous, sur vos familles, et sur vos associations.

© Libreria Editrice Vaticana 1979

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PRESIDENTS DES FEDERATIONS
SPORTIVES ITALIENNES
20 décembre 1979

Messieurs,

C'est avec une grande joie et une sincère satisfaction que, comme vous l'avez souhaité, je vous parle ce matin, présidents des fédérations sportives Italiennes, rassemblés à Rome pour la réunion du Comité National Olympique.

Tandis que je vous remercie chaleureusement monsieur le président pour les mots nobles et agréables que vous venez de m'adresser, qui illustre bien l'intérêt de l'Eglise pour l'activité délicate que vous menez, je suis heureux de m'adresser à chacun de vous, aux 200 000 cadres et aux 6 millions de jeunes personnes qui pratiquent dans le rang de vos fédérations variées, ma cordiale salutation, mes souhaits les meilleurs, et l'expression de mon intérêt personnel.

Conscient de vos responsabilités, qui, pour certains d'entre vous, se situent au niveau international, pour la plus grande satisfaction de tous ceux qui travaillent dans cette institution louable qu'est le Comité National Olympique Italien, j'apprécie d'autant plus votre visite, car je sais que vous êtes engagés en ce moment dans l'étude de problèmes liés à la participation des prochains jeux olympiques, qui nous l'espérons serons récurrents, l'occasion attendue et spéciale pour confirmer et accentuer de plus en plus les valeurs du sport comprises correctement et pratiquées sereinement.

Mon estime pour votre engagement devient encore plus grand si je pense que cela ne concerne pas seulement la préparation des athlètes et les programmes pour les différentes activités sportives caractéristique de la haute compétition, comme vous l'avez déjà mentionné, mais aussi, et surtout, de développer des structures adaptées pour la plus large population de jeunes en Italie, à l'activité physique saine d'exercice, dans l'extension de tous ceux qui souhaitent se servir d'eux.

Mon intérêt pour votre service, peut être confirmé comme a été délicatement laissé entendre par ma expérience personnelle et par une propension élective, est basée fondamentalement sur un examen objectif des hautes valeurs vécu dans les activités sportives, comme le magistère de mes vénérables prédécesseurs l'a si souvent développé dans ses documents et discours.

L'Eglise a toujours été intéressé par la problématique du sport, parce qu'elle donne du prix à tout ce qui peut contribuer constructivement à l'harmonie et le développement complet de l'homme, corps et âme. Elle encourage, donc, ce qui a pour objectif

d'éduquer, de développer et de rendre plus fort le corps humain, dans le sens où il peut offrir un meilleur service pour l'accomplissement de la maturation personnelle.

Le corps, accordé au concept chrétien, mérite l'intérêt dû, un réel respect, l'amour et un soin attentif, investi et c'est avec une dignité naturelle, capable de sacralité mystérieuse et destinée à une ultime victoire au delà de la mort elle-même, comme la foi nous l'enseigne. J'aime répéter avec Saint Paul : Glorifiez Dieu dans votre corps (cf 1 Co 9, 24-25).

Certainement, la valeur du corps doit être encouragée et poursuivie dans le respect des hautes valeurs morales et spirituelles, avec, des fois, le sacrifice requis de la vie physique elle-même, dans le but d'affirmer l'absolue primauté de l'esprit, de l'âme, créé à l'image de Dieu, renaît à une vie nouvelle par le sacrifice de Jésus Christ, le Verbe Incarné, et appelé l'éternel vainqueur, changeant l'accomplissement heureux de la compétition terrestre (1 Co 9, 24-25).

Pratiqué sous ce regard, le sport a en lui-même une importante signification morale et éducative : c'est un entraînement de base de la vertu, une école d'équilibre intérieur et contrôle externe, une introduction à une plus grande vérité et des conquêtes futures. L'effort physique - Pie XII de vénérable mémoire disait sagement - devient presque une ascèse de vertus chrétienne et humaine, en fait, il peut devenir et être ..., pour que l'exercice du sport puisse se transcender lui-même ...et être préservé des déviations matérialistes, qui peuvent diminuer sa valeur et sa noblesse (Au congrès scientifique national du sport, 8 Novembre 1952, discours et radio-messages, XIV, p. 389).

Dans un contexte social, qui est, malheureusement, en butte aux tentations de déshumanisation, de ce type d'abus de la puissance et de la violence, sentez que vous avez un service de formation à la jeune génération, comme votre président l'a exprimé si éloquemment, que le sport, à cause de ces éléments sains lui donne de la valeur et l'exalte, et peut devenir de plus en plus un instrument vital pour une élévation morale et spirituelle de la personne humaine, et, donc, contribuer à la construction d'une société juste, de paix et assidue.

Comment passer sous silence, en outre, l'influence bénéfique de l'intensification des contacts sportifs avec les autres nations qui peut rendre plus fort et développer une meilleure compréhension du sens de l'union entre les peuples ? C'est pour cette raison que je regarde avec satisfaction la succession de compétitions pacifiques, comme les Jeux Olympiques.

Dans toutes ses perspectives, que j'ai mentionné, qui sont plus familières pour vous. Je désire vous dire et souligner en quelques mots toute l'importance que j'attache à votre effort.

Merci un fois encore de votre agréable visite, je formule les souhaits les plus sincères que le travail de votre concile national puisse être suivi d'abondant et de prochains fruits et, j'étend à vous, à vos familles, et à tous les sportifs, mes vœux cordiaux pour la fête de Noël, je vous donne volontiers ma bénédiction apostolique spéciale comme une marque des cadeaux de la protection divine.

© Libreria Editrice Vaticana 1979

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS DE FOOTBALL D'ASCOLI-CALCIO

9 Février 1980

Chers dirigeants et joueurs de l'Ascoli-Calcio !

J'accueille volontiers votre désir de me rencontrer en audience, car je connais les aimables sentiments que vous avez envers moi et aussi – comme me le confirme votre Evêque – la sincérité de votre foi chrétienne. Je vous accueille d'autant plus volontiers que vous me donnez de cette façon l'occasion d'accomplir un devoir envers mon vénéré prédécesseur Paul VI, qui, il y a quelques années, au début de votre accession au plus grand championnat national, reçut une demande analogue, à laquelle, il ne put pas donner une réponse positive à cause d'autres engagements urgents de son ministère.

Voilà pourquoi la rencontre d'aujourd'hui prend un caractère particulier et, dirais-je, plus précis et plus riche.

La parole que je vous adresse veut être simple et sincère. Elle s'adresse à vos personnes, à la profession sportive et s'étend par analogie, je dirais plutôt, par association d'idées à la vie religieuse et morale.

Je veux exprimer, avant tout, mes félicitations à vous personnellement et en même temps au Club, auquel vous appartenez, qui depuis sa fondation dans le lointain 1898 a obtenu des succès mérités. C'est depuis cette date que l'Ascoli-Calcio est sur la brèche et peu à peu, par l'effort unanime des techniciens et des athlètes, mais aussi par la ferveur d'une citoyenneté enthousiaste et participative, est parvenu à l'honneur de faire partie des clubs de football de série A et - ce qui compte le plus – de vous mesurer avec ceux-ci dans de nombreuses compétitions. Cela n'est pas rien, si on pense que la cité, aussi noble et antique soit-elle, est relativement petite par sa superficie et le nombre de ses habitants. Je m'en félicite de tout cœur !

Mais votre succès, les victoires dont il est constitué et aussi les efforts et les sacrifices qu'il comporte, me suggère de déplacer mon discours sur la valeur et la signification du sport vers la valeur et la signification de la vie humaine, dont celui-ci est –comme le confirme l'histoire- une manifestation importante et constante. A ce propos, je me souviens d'une parole hautement significative de l'apôtre Saint Paul. Dans la première de ses deux lettres aux fidèles de la cité de Corinthe, qui fut dans la Grèce antique le siège fameux des Jeux Isthmiques, il veut donner un enseignement approprié, de caractère religieux, sur la pratique de la compétition. Pour exhorter ses fils que « *j'ai engendrés dans le Christ Jésus par l'Évangile* » et les encourager à l'imiter (1 Co 4,15-

16), Il évoque l'image, habituelle pour eux, des coureurs et des lutteurs dans le stade, qui, pour obtenir le premier prix réservé à un seul, se soumettent à toute sorte de sacrifice : « *Ceux-ci le font – commente l'apôtre - pour obtenir une couronne périssable, nous une couronne impérissable* » (1 Co 9, 24-25).

Voilà, très chers fils et frères, la leçon que je désire vous proposer en souvenir de cette rencontre familiale si agréable. Au souhait que votre profession sportive s'inspire toujours des nobles idéaux de loyauté et de courage, de fair-play et d'esprit chevaleresque, j'ajoute le souhait que votre profession chrétienne, qui, loin d'être étrangère et en contradiction avec la première, doit plutôt l'intégrer, avec l'apport bien sûr d'autres facteurs, et ensemble l'élever pour qu'elle arrive à parfaire votre personnalité. Le christianisme est en soi une religion qui demande un engagement sérieux et fort dans le champ spirituel et moral, particulièrement aujourd'hui – aux yeux d'un monde très souvent distrait et indifférent – et ne devient crédible que s'il se traduit dans la vie personnelle des chrétiens, par une profession de vie cohérente et transparente. Profession - faites bien attention – veut dire presque confession, c'est comme une déclaration et un témoignage et dans les faits c'est ce qu'elle est. Pour vous le dire plus simplement : comme vous êtes de braves footballeurs, cherchez aussi à être de braves chrétiens, toujours fidèles au Seigneur, à son Eglise et à sa Loi d'amour pour Lui et vos frères.

Que la Bénédiction Apostolique propitiatoire, que je vous donne maintenant de tout cœur et que j'étends à vos familles et vos amis, vous conforte dans un tel engagement.

© Libreria Editrice Vaticana 1980

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX REPRESENTANTS DES FEDERATIONS EUROPEENNES DE FOOTBALL

20 Juin 1980

Monsieur le Président,

Je vous remercie vivement des paroles aimables que vous venez de m'adresser et je suis heureux de saluer en retour, en même temps que le Président de la Fédération internationale de football, les Représentants des Fédérations européennes, réunis à Rome pour leur Congrès à l'occasion de ceste phase finale du championnat d'Europe qui se déroule actuellement en Italie. A tous, Mesdames et Messieurs, je souhaite la plus cordiale bienvenue.

Le football, dont vous organisez les grandes compétitions et contribuez à sélectionner les joueurs, donne chaque semaine, et cela dans presque tous les pays, l'occasion de rassemblements massifs, où tant de familles, de jeunes - et de moins jeunes! - trouvent un sain divertissement, un intérêt pour la valeur sportive du jeu, et même une passion de "supporter". C'est un fait de société qui a son importance pour les millions de spectateurs des stades, et maintenant de la télévision. Mais l'importance est plus grande encore pour les joueurs, et là je pense d'abord, au-delà des grandes équipes que vous patronnez, aux multiplex personnes qui s'entraînent au football, dès le plus jeune âge, pour le plaisir du sport et pour des compétitions d'amateurs. Par expérience, j'ai pu apprécier le plaisir et l'intérêt de ce sport, et je suis de ceux qui l'encouragent.

Ce n'est pas devant vous que j'ai besoin d'en souligner les vertus physiques et morales, lorsqu'il est pratiqué comme il doit l'être; vous devez en être bien persuadés. Non seulement le joueur y trouve, au plan du corps, la détente dont il a besoin, y acquiert un surcroît de souplesse, d'adresse et d'endurance, y revigore sa santé, mais il y gagne en énergie et en esprit de collaboration. Une saine émulation développe aussi le sens de l'équipe, le fair-play devant l'adversaire, élargit l'horizon humain des échanges et des rencontres entre cités et même au niveau international. L'unité de l'Europe, par exemple - je parle d'elle puisque vous êtes presque tous de ce continent - ne se fera évidemment pas autour du ballon rond ou ovale, les problèmes se situent à un autre niveau, très complexe; mais le sport peut certainement contribuer à faire que les partenaires se connaissent mieux, s'apprécient et vivent une certaine solidarité au-delà des frontières, précisément sur la base commune de leurs mêmes qualités humaines et sportives.

Oui, comme tant d'autres sports, le football peut élever l'homme. Naturellement il doit pour cela garder, dans la vie personnelle, familiale, nationale, sa place, qui est relative, pour ne pas amener à négliger les autres grande problèmes sociaux ou religieux; ni les

autres moyens d'épanouir les valeurs du corps, de l'esprit, du cœur, de l'âme assoiffée d'absolu. Le bien que Dieu veut pour chacun et pour la société est fait d'un ensemble équilibré.

Par ailleurs, tout le monde sait bien que les valeurs du sport ne sont point automatiquement assurées. Comme toutes les choses humaines, elles ont besoin d'être purifiées, d'être protégées.

Les tentations se font parfois très fortes aujourd'hui de détourner le sport de sa finalité proprement humaine, qui est le déploiement optimum des dons du corps et donc de la personne dans une émulation naturelle, au-delà de toute discrimination; on peut en arriver à troubler le déroulement loyal des compétitions sportives, ou à les utiliser à d'autres fins, avec le péril de corruption et de décadence.

Ceux qui aiment vraiment le sport, mais aussi toute la société ne sauraient souffrir de telles déviations, qui sont en fait des régressions par rapport à l'idéal sportif et au progrès de l'homme.

Là encore, la défense de l'homme mérite vigilance et noble lutte. J'espère rejoindre ici l'une de vos préoccupations. Il me semble que cela aussi rentre en effet dans le cadre des responsabilités qui vous incombent à la tête ou au sein de vos Fédérations européennes.

Je souhaite que les championnats se déroulent toujours dignement, dans une atmosphère de joie, de paix, de fair-play, d'amitié. Je forme les meilleurs vœux pour votre tâche, et pour vos équipes.

(Là, je ne peux pas me permettre d'être partial, en face de représentations aussi méritantes! Alors je dirai simplement: "Que le meilleur gagne!").

Je n'oublie pas non plus que vous êtes des hommes et des femmes qui avez d'autres soucis, qui avez en particulier une famille: que Dieu bénisse vos familles, vos enfants! Chacun de vous est aussi, dans le secret de sa conscience, en rapport avec Dieu, qui est l'Auteur de la vie et la fin de notre existence: le Pasteur de l'Église de Rome souhaite donc que ce rapport aussi s'épanouisse, que Dieu soit votre lumière, votre espérance, votre joie. C'est le sens de la Bénédiction que j'implore sur vous, de tout cœur.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DES 12° JEUX ITALIENS
DE LA JEUNESSE

2 Octobre 1980

*Très chers dirigeants des Fédérations Sportives adhérentes au CONI,
Chers jeunes garçons et jeunes filles !*

Votre visite m'est particulièrement agréable, au terme des compétitions nationales des Jeux de la Jeunesse, auxquels vous avez participé ces jours derniers à Rome. Je suis heureux de vous voir et de vous souhaiter la bienvenue. Je vous remercie pour la délicate pensée que vous avez eu de venir saluer le Pape avant de retourner chez vous dans les régions d'Italie dont vous venez et que vous représentez bien. J'exprime, en particulier, ma reconnaissance au docteur Franco Carraro, Président du Comité Olympique Italien, pour les mots judicieux, qu'il a voulu m'adresser en votre nom à tous.

Votre présence enthousiaste et joyeuse ravive en moi tant de chers souvenirs liés à ma précédente expérience pastorale au milieu des jeunes sportifs de Pologne.

Vous savez bien l'estime que l'Eglise nourrit envers vous, et comment la foi chrétienne ne rabaisse pas, mais valorise et ennoblit le sport dans ses diverses expressions.

Vous savez aussi avec quel intérêt le Pape suit vos activités sportives et avec quelle satisfaction il regarde vos manifestations sportives, dans lesquelles vous montrez les dons extraordinaires de force, de discipline et de courage, que le Seigneur vous a donnés. Votre Président a parlé maintenant de vos séances d'entraînement à la « loyauté », à la « maîtrise de soi », au « courage », à la « générosité », à la « coopération » et à la « fraternité ». Eh bien, est-ce que ce ne sont pas ces mêmes objectifs que l'Eglise vise dans l'éducation et la promotion de la jeunesse ? Est-ce que ce ne sont pas les demandes et les exigences les plus profondes du message évangélique ?

A ce propos, tandis que je vous exhorte à mettre le meilleur de vos énergies et de vos capacités dans des compétitions sportives pacifiques, je vous rappelle en même temps qu'il ne faut pas considérer le sport comme une fin en soi, mais plutôt comme un précieux élément qui vous aide à donner à votre personne cette plénitude qui vient de l'intégration des dons physiques aux dons spirituels. En un mot, le corps doit être subordonné à l'esprit, qui donne lumière, souffle et énergie à la vie et qui vous transforme en bons sportifs, en bons citoyens et en bons chrétiens.

Très chers jeunes, la rencontre d'aujourd'hui avec vous se déroule à un moment particulièrement important de la vie de l'Eglise. Comme beaucoup d'entre vous le savent, de nombreux évêques venant de chaque partie du monde, sont réunis au Vatican pour participer à la V^o Assemblée du Synode des Evêques sur les devoirs de la famille dans le monde contemporain. En effet, il n'a jamais été plus urgent de redonner à toutes les familles chrétiennes cette beauté, cette charge d'amour, toutes ces vertus qui lui ont été accordées par le Seigneur. Il est nécessaire que la famille soit réellement le lieu d'entraînement privilégié, dans lequel vos idéaux spirituels, sportifs et sociaux trouvent un climat favorable et l'impulsion nécessaire pour les poursuivre et les faire grandir jusqu'à leur plénitude. Donnez aussi votre contribution pour que votre famille devienne toujours plus une véritable école de force spirituelle et d'entraînement aux grandes conquêtes humaines et sociales.

Que la Bénédiction Apostolique vous soit une aide et un encouragement. Je vous la donne de tout cœur à vous ici présents, à vos Associations sportives locales, à ceux qui vous sont chers et à tous les adhérents à ce Comité Olympique National, en gage de ma particulière bienveillance.

© Libreria Editrice Vaticana 1980

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UN GROUPE AMATEUR DE CYCLISME

19 Octobre 1980

1- Je suis très heureux, très chers amateurs du sport cycliste, de cette rencontre que vous avez désiré depuis longtemps, qui m'offre l'agréable occasion de vous manifester mes sentiments d'affection et de vous adresser en même temps un mot de sincère félicitation et d'encouragement.

Je salue particulièrement votre Président, Monsieur Luigi Leggeri et le Père Battista Mondin, qui depuis dix ans assiste spirituellement votre grande famille de 40.000 membres.

Avec une vive satisfaction je vois présents ici parmi vous quelques champions des compétitions passées à qui j'exprime mon admiration et ma considération.

Cette belle visite arrive pour le XXV^e anniversaire des initiatives de votre Association, dont les récents pèlerinages en Terre Sainte et les précédents aux sanctuaires de Lourdes et de Czestochowa, comme aussi celui effectué par les sportifs du Lazio à la Madone de la Mentorella au printemps dernier, méritent une mention spéciale. De telles manifestations de foi se coordonnent bien avec l'exercice ordinaire du sport, car celui-ci constitue une activité qui, en fortifiant le corps, porte l'esprit à s'élever vers Dieu dans la contemplation des merveilles qu'Il a créées.

L'esprit reflet du corps, tandis qu'il parcourt les routes qui sillonnent les plaines, les collines, les montagnes et les rivières peut découvrir la main intelligente et généreuse du Seigneur, et son regard d'admiration peut devenir prière. Je vous souhaite de tout coeur qu'il en soit toujours ainsi.

2 - Le sport de la bicyclette, se pratique avec assiduité et amour. Il est aussi une école de sobriété, de courage, de volonté et de constant sacrifice. C'est une activité très dure et astreignante, qui donne des satisfactions seulement à celui qui se soumet au renoncement et à l'engagement persévérant. Pratiqué sous forme touristique, le sport est une heureuse occasion pour nouer de nouvelles amitiés, pour resserrer les liens de fraternelle solidarité qui, pénétrés par la foi, constituent des témoignages concrets de cet amour évangélique que Jésus a recommandé aux siens.

A l'exemple de vos meilleurs champions, faites en sorte que vos compétitions et vos courses soient toujours une aide pour votre vie intérieure et pour l'accomplissement de vos devoirs sociaux, familiaux et religieux, au moyen de la rencontre avec le Christ, spécialement pour ce qui regarde la sanctification du Dimanche qui est, justement, le jour du Seigneur.

En souhaitant un heureux succès pour les travaux de l'Association Nationale « Amateurs du Cyclisme », qui auront lieu la semaine prochaine à Urbino, je vous donne ma cordiale Bénédiction Apostolique que j'étends volontiers à vos familles et à tous ceux vous sont chers.

© Libreria Editrice Vaticana 1980

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS DE FOOTBALL DE PISE

13 Décembre 1980

Très chers dirigeants et joueurs du « Sporting Club » de Pise !

1 - Je vous suis vivement reconnaissant de votre visite et je vous adresse avec une grande joie mon plus cordial salut. Vous apportez ici, dans la maison du Pape, votre jeunesse, votre vitalité et vos idéaux sportifs pour la compétition et je vous ouvre les bras pour vous accueillir avec affection et vous assurer que l'Eglise et le Pape vous aiment et vous suivent avec attention et anxiété, comme ils s'intéressent à toute catégorie de personnes, pour indiquer à tous les chemins de la vraie joie et du salut.

Votre présence me transporte par la pensée à votre célèbre cité, célèbre dans le monde entier, qui s'étend gracieusement sur l'embouchure de l'Arno, renommée pour les événements historiques, pour les références littéraires et pour les expressions artistiques et scientifiques. Mais c'est surtout comme sportifs que votre présence courtoise m'amène à réfléchir quelques instants sur l'importance de la beauté du sport.

2 - Chaque type de sport porte en soi un riche patrimoine de valeurs, qui doivent être toujours maintenues présentes pour être mises en pratique. L'entraînement à la réflexion, le juste usage de ses énergies, l'éducation de la volonté, le contrôle de la sensibilité, la préparation méthodique, la persévérance, la résistance, l'endurance à la fatigue et aux désagréments, la maîtrise de ses facultés, le sens de la loyauté, l'acceptation des règles, l'esprit de renoncement et de solidarité, la fidélité aux engagements, la générosité envers les vaincus, la sérénité dans les conflits, la patience avec tous... sont un ensemble de réalités morales qui exigent une véritable ascèse et contribuent valablement à former l'homme et le chrétien.

Je vous exhorte donc à vivre selon les exigences de ces valeurs votre engagement et votre idéal sportif pour être toujours dans la vie des personnes droites, honnêtes et équilibrées qui inspirent confiance et communiquent l'espérance.

3 - La période de l'Avent et la solennité de Noël m'offrent l'agréable opportunité de vous souhaiter de tout cœur la joie intérieure qui vient de cette commémoration toujours douce et émouvante. C'est la joie qui naît de la certitude apportée par Jésus par sa naissance à Bethléem. Noël nous dit que nous serons inclus dans le dessein de la Providence, intelligente et affectueuse, qui requiert notre foi et notre amour et qui a travers les tribulations de la vie nous fait ressentir la nostalgie de l'Eternel, par qui nous avons été créés !

C'est la joie que je vous souhaite à vous tous et à ceux qui vous sont chers pour le prochain Noël, tandis que je vous donne de tout cœur la Bénédiction Apostolique propitiatoire qui vous accompagne toujours.

© Libreria Editrice Vaticana 1980

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AU CONGRES PANATHLON INTERNATIONAL

26 Mars 1981

Chers Messieurs,

Je suis heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue à vous tous, réunis à Rome pour le Congrès quadriennal de Panathlon International et pour offrir le Prix « Fiaccola d'Oro » à des personnalités qui se sont distinguées dans l'ordre du sport.

Je désire vous remercier pour votre agréable présence, pour l'hommage significatif, et encore pour l'opportunité de ce sujet des valeurs morales et éthiques du sport, qui sont au fondement d'une coexistence civile ordonnée.

La fonction éducative du sport vous est particulièrement présente. Celui-ci, en effet, au-delà de son aspect de compétition, comporte, comme substrat idéal, l'exaltation d'authentiques vertus humaines, comme la loyauté, la générosité et la créativité, qui s'intègrent harmonieusement avec l'esprit de sacrifice, avec la maîtrise de soi, avec la tempérance en vue d'une complète formation de la personne, ouverte ainsi aux plus amples horizons de la transcendance et de la foi.

Votre société concentre attention et intentions sur de tels contenus moraux et veut entretenir chez ses membres cette perspective. En vous en félicitant sincèrement, je souhaite qu'elle dirige toujours son effort à mettre surtout en valeur la pureté des motivations idéales du sport, et à favoriser, par une action prévoyante, les liens de fraternité entre les individus, groupes et nations, en syntonie avec la devise éloquente et choisie : « *Ludis jungit* ».

Un tel noble devoir ne peut pas ne pas être encouragé, spécialement aujourd'hui, quand on cherche d'urgence, en vue d'un assainissement profond de la société, à guider les jeunes générations vers des formes concrètes et vécues d'engagement en vue d'une qualification et d'une formation, parmi lesquelles le sport.

Je souligne donc mon estime et encouragement pour les finalités qui président à votre institution. En vous renouvelant l'expression de ma gratitude, j'élève vers le Seigneur « *notre rocher et notre salut* » (Ps 62,3) ma prière, afin que vous soyez accordés en abondance les dons de son assistance sur votre route, que j'accompagne avec ma bénédiction apostolique que j'étends à tous ceux qui vous sont chers.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JEUX MONDIAUX POUR HANDICAPES

3 Avril 1981

Chers frères et sœurs,

1 - Je me réjouis d'avoir cette opportunité de vous rencontrer, et je suis heureux que la seconde édition des Jeux internationaux handisports, « Rome 81 », vous ait réunis. Les jeux pour lesquels vous êtes venus montrent clairement, et efficacement que les handicapés peuvent être et sont pleinement intégrés dans la vie sociale. Ils nous montrent que vous vivez une vie pleine et prenez part à ses joies.

Le sport pour vous n'est pas une question d'intérêt économique. Vous n'êtes pas venus pour établir des records absolus dans les diverses spécialités de l'athlétisme. Cependant, votre participation au sport établit un record qui, de nombreux points de vue, est beaucoup plus important : un record dans le dépassement de vous-mêmes, un record de fraternité universelle à travers le sport et de solidarité avec tous les membres de la famille humaine.

2 - Je félicite pour cela tous ceux qui se sont engagés dans l'organisation des jeux. Ce sont les Jeux Internationaux de Stoke Mandeville et l'Organisation International du Sport pour les Handicapés, le Comité Olympique Italien, la Fédération Italienne Handisports et les autorités de la Région Latium, de la Province et de la ville de Rome. Mes compliments vont en plus aux organisateurs et aux participants au congrès scientifique qui se tient en même temps que les jeux et qui s'occupe des problèmes médicaux, juridiques et techniques des handicapés. Je félicite tous ceux qui offrent assistance aux handicapés, ouvrant la possibilité d'améliorer leur vie et leur donnant l'espérance.

3 - Je suis heureux de noter qu'une très grande sensibilité est réservée aujourd'hui aux besoins des handicapés. Ce qui augmente cette sensibilité et la soutient est une meilleure conscience de la valeur et de la dignité de la personne humaine, qui ne dépend pas de qualités secondaires comme la force et l'apparence physique mais du fait fondamental que lui ou elle est une personne, un être humain.

4 - A cela s'ajoute la conscience du devoir de solidarité avec tous les membres de la famille humaine, qui ont droit à être intégrés dans les diverses formes de la vie en société. Pour cela, nous devons nous efforcer de mettre fin à la discrimination, non seulement d'une race par rapport à l'autre, mais aussi de ceux qui sont forts et en bonne santé dans les rapports avec les faibles et les malades. Dans un document émis au début de ce mois, le Saint Siège a souligné les principes de base regardant les handicapés, qui sont des sujets pleinement humains, avec des droits non adaptés, et qui doivent être aidés, en accord avec les principes d'intégration, de normalisation et de

personnalisation, à prendre leur place dans la société dans tous ses aspects et à tous les niveaux, pour autant que ce soit compatible avec leurs capacités.

5 - Il est important que la plus grande conscience et sensibilité qui existe maintenant trouve une réponse dans une législation appropriée et que ceux qui s'occupent de médecine, de psychologie, de sociologie et d'éducation favorisent la pleine intégration de la personne handicapée dans la société. Mais il n'est pas moins important qu'il y ait un changement du cœur, une conversion de la part de chaque citoyen et de chaque groupe, afin qu'ils puissent accepter volontiers et fraternellement la présence de personnes handicapées à l'école, au travail et dans toute activité, y compris le sport.

6 - Les personnes handicapées jouent un rôle important dans la création d'une nouvelle civilisation, la civilisation de l'amour, déplaçant les barrières sociales et introduisant de nouvelles valeurs, des valeurs non de force mais d'humanité.

7 - En Jésus-Christ il y a un message important pour tous les handicapés, pour ceux qui s'occupent d'eux et pour la société entière dans ses relations avec eux. Jésus Christ nous a apporté un message qui met l'accent sur la valeur absolue de la vie et de la personne humaine, qui vient de Dieu et qui est appelée à vivre en communion avec Dieu. On peut lire le même message dans sa vie d'amour pour ceux qui souffrent et de service qu'Il leur a rendu. Ce message vient aussi des paroles par lesquelles Il s'est identifié avec tous ceux qui sont dans le besoin et a indiqué à ses disciples qu'ils seraient reconnus pour leur service aimant du pauvre et du faible : « *Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40).

Je prie pour que ce message soit entendu, qu'une fraîche espérance soit offerte aux handicapés et qu'un nouvel amour pénètre toute la société.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS DE FOOTBALL DE SPAL DE FERRARA

4 Avril 1981

Chers athlètes de la Société de football de Ferrara !

1 - Votre visite d'aujourd'hui me procure une grande joie. Joie de voir avant tout en vous les représentants du cher diocèse de Ferrara, qui avec sa superbe Cathédrale et avec ses marques de la renaissance dans le domaine de l'architecture et des lettres – il suffirait de rappeler l'architecte Biagio Rossetti et le poète Lodovico Ariosto – constitue une des cités italiennes les plus riches de traditions culturelles et sociales. Joie d'accueillir une équipe de forts athlètes, que vous êtes, qui font du sport une profession responsable et engagée non seulement pour la bonne fortune de l'Association de Football, qui par son sigle même (Société Polysportive Art et Travail) tire son inspiration d'une prestation sportive généreuse et passionnée, mais aussi pour offrir un sain divertissement aux nombreux admirateurs, qui chaque dimanche se pressent sur les gradins des stades.

2 - Devant venir à Rome pour les obligations du championnat, vous avez anticipé votre voyage pour pouvoir voir le Pape et écouter sa parole d'exhortation. Je m'adresse volontiers à vous, comme je l'ai fait pour d'autres groupes d'athlètes et de sportifs, qui vous ont précédés, pour vous manifester mon estime pour l'activité ludique et qualifiée que vous exercez et pour vous confier une consigne précise. Comme on le sait, l'Eglise, qui a le devoir de promouvoir tout ce qui est propre à l'homme, chaque action humaine étant soumise aux lois morales, a un message aussi pour les sportifs. Elle ne cesse de les exhorter à organiser leur vie sur une voie de loyauté, de sincérité, de respect et de maîtrise de soi ; non seulement sur les lieux de leurs compétitions, mais aussi sur ceux de la coexistence civile. Le sport devient ainsi école de formation non seulement au jeu, mais à la vie. Le concile dit à ce propos : « *Les hommes s'enrichissent [...] également par des exercices physiques et des activités sportives qui aident à conserver un bon équilibre psychique, individuellement et aussi collectivement, et à établir des relations fraternelles entre les hommes de toutes conditions, de toutes nations ou de races différentes* » (Gaudium et Spes, 61)

3 - Le sport exercé avec cette vision globale a une haute valeur morale et éducative : c'est une école de fortes vertus, une formation également pour les conquêtes et les victoires de l'esprit.

Je veux espérer que c'est aussi votre programme et votre engagement d'athlètes. Soyez fidèles à ces valeurs qui vous obligent face à l'entière communauté comme chrétiens, non moins que comme sportifs. Soyez conscients de votre responsabilité, refusant tout compromis et tout subterfuge.

C'est la consigne que je vous confie et le souhait que je vous offre. Que le Seigneur vous assiste toujours dans l'exécution de votre profession prestigieuse, mais qui engage aussi tant de répercussions psychologiques, sociales et civiles. Je confirme ces vœux par la bénédiction apostolique que je donne maintenant à vous tous, aux dirigeants de la Société SPAL, à l'assistant spirituel et à tous vos proches présents ici, comme à ceux qui sont restés à la maison.

© Libreria Editrice Vaticana 1981

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX ATHLETES ITALIENS DES YOUTH GAMES

11 Octobre 1981

Chers jeunes athlètes

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue et de vous saluer cordialement, ainsi que les dirigeants de Comité National Olympique Italien qui vous accompagnent à la fin de la compétition nationale des Youth Games, de vous donner l'opportunité d'exprimer ici, en face de vos collègues venus de toutes les régions d'Italie, les sentiments de votre foi chrétienne et votre joie de jeunes. J'adresse mes remerciements attentionnés au Dr. Franco Carraro, votre président, pour les mots agréables avec lesquels il a introduit cette rencontre informelle.

Votre présence me donne de la joie pas seulement à cause du spectacle d'une extraordinaire jeunesse que vous avez offert à mon regard, mais aussi à cause des valeurs morales et physique que vous représentez. Le sport, en fait, sous son aspect d'éducation physique, trouve dans les supports de l'Eglise des bons et essentiels éléments pour tous. L'Eglise ne peut pas ne pas encourager tout ce qui sert au développement harmonieux du corps humain, considéré comme une pièce maîtresse de la création, pas seulement à cause de ses proportions, sa vigueur, et sa beauté, mais aussi et spécialement parce que Dieu en a fait le réceptacle et l'instrument de son âme immortel, souffle sur lui en un souffle de vie (cf Gn 2, 7) par qui tout homme est créé à son image et à sa ressemblance. Et si maintenant nous considérons cet aspect surnaturel, les mots de Saint Paul sont une lumineuse admonestation : Ne savez vous pas que vos corps sont les membres du Christ ? Ainsi glorifiez Dieu dans votre corps (1 Co 6, 15.19-20).

Voici mes enfants bien-aimé, quelques éléments que nous enseigne la Révélation sur la beauté et la dignité du corps humain, créé par Dieu et racheté par le Christ. Pour cette raison, l'Eglise ne peut cesser de recommander le meilleur usage de ce merveilleux instrument dans une éducation physique approprié qui, tandis qu'il évite une des plus violentes déviations qu'est le culte de corps, d'un autre côté il forme le corps et l'esprit pour l'effort, le courage, l'équilibre, le sacrifice, la noblesse, la fraternité, la courtoisie, et, en un mot, le fairplay. S'il est pratiqué dans cette voie, le sport peut vous aider vous tous à devenir des citoyens qui aiment l'ordre social et la

paix ; cela doit vous enseigner de voir dans les compétitions sportives, non pas des luttes entre rivaux, non pas des facteurs de division, des événements sportifs vécus dans la paix avec le sens du respect du compétiteur qui ne doit jamais être abandonner, si l'on veut que notre effort juste nous amène à la victoire.

Avec ces pensées et avec ces souhaits, je donne vous très volontairement, aux membres de vos familles, et à vos amis, ma bénédiction apostolique spéciale, comme la marque des grâces merveilleusement abondantes et comme signe de ma faveur.

© Libreria Editrice Vaticana 1981

MESSAGE DE JEAN-PAUL II A UN GROUPE D'ATHLETES DE L' LAAF

20 Mars 1982

Monsieur le Président,
Chers athlètes et amis,

Avant votre championnat mondial de course qui aura lieu demain, je suis heureux de saisir l'occasion pour vous donner la chaleureuse et cordiale bienvenue au Vatican.

Je suis content de savoir que les six cents athlètes qui participeront à cet évènement représentent environ cinquante nations ; et qu'avec eux sont venus des centaines de journalistes, opérateurs et techniciens de radio-télévision. J'espère que cet évènement sportif international sera pour vous tous une occasion de grande joie et de satisfaction, un moment pour apprécier plus intensément les talents et l'amitié des uns pour les autres.

La compétition athlétique met en valeur quelques-unes des plus nobles qualités de l'être humain. Elle doit apprendre les secrets de son corps, ses forces et ses faiblesses, sa capacité de résistance et son point de rupture. Elle doit développer, par de longues heures d'exercices et d'efforts, la capacité de concentration et l'habitude de la discipline, apprendre à mettre en réserve ses forces et à conserver l'énergie pour le moment final quand la victoire dépend d'une grande accélération et d'une ultime reprise d'énergie.

Ces qualités et ces talents sont importants non seulement pour les évènements sportifs, mais aussi pour les autres domaines de la vie. Parce que la personne mûre est celle qui connaît ses forces et ses faiblesses, et qui par la discipline et l'effort continue, peut mettre ces dons au service des autres pour construire la société.

Il existe entre les athlètes une sorte de fraternité universelle, un respect sincère pour chaque personne et une vraie reconnaissance des capacités et des talents de l'autre. Les athlètes s'engagent dans de rudes compétitions, ils aiment être mis au défi et aiment

l'excitation d'une grande compétition. Mais plutôt que conduire à la rivalité et à la dissension, ces compétitions, quand elles se déroulent dans un climat d'amitié, conduisent à un plus grand respect encore et une estime fraternelle. Ainsi, les évènements comme celui de demain augmentent notre conscience de la valeur de la fraternité et de sa possible réalisation. Je ne doute pas que vous aussi vous donnerez votre contribution à la construction de cet esprit fraternel.

Avec ces quelques pensées, je vous assure de mes meilleurs vœux et de mon souvenir dans mes prières. Que Dieu tout-puissant vous bénisse, vous et ceux qui vous sont chers d'une abondante joie.

© Libreria Editrice Vaticana 1982

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MEMBRES DU COMITE
INTERNATIONAL OLYMPIQUE

27 Mai 1982

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

1. Je vous souhaite la plus cordiale bienvenue, à vous tous, membres du Comité international olympique, réunis à Rome pour votre LXXXVème session. Je suis très touché de la marque d'honneur que vous avez tenu à me donner, et j'ai vivement apprécié les propos que vient de tenir devant moi votre Président, en illustrant la plus noble idée que l'on puisse se faire du sport et des compétitions sportives. Oui, votre présence est pour moi un motif de profonde joie parce qu'elle me donne l'heureuse occasion de continuer avec votre Comité - qui est l'autorité la plus haute et la plus qualifiée en ce domaine - le dialogue sur le sport et avec les sportifs que l'Eglise a voulu entretenir sereinement, spécialement au cours de ce siècle, alors que ce phénomène prenait des proportions très vastes avec des répercussions sociales multiples.

Il me plaît, en la circonstance, de rappeler d'abord saint Pie X: il encouragea la noble initiative du baron Pierre de Coubertin qui restaura, à l'époque contemporaine, avec un succès croissant, les "Jeux olympiques". Je pense également à Pie XII, qui nous a laissé un enseignement riche et lumineux sur l'activité physique et sportive dans la vie de l'homme. Jean XXIII, à son tour, en 1960, durant les Jeux olympiques de Rome, reçut en audience les athlètes de 83 nations, et également votre Comité. Paul VI, enfin, en avril 1965, accueillit lui aussi le Comité international olympique, réuni à Rome pour sa LXIVème session.

2. L'Eglise regarde le sport avec sympathie. Elle le considère avant tout comme une éducation physique, car elle voit le corps humain comme le chef-d'œuvre de la création dans l'ordre matériel; sur ce corps, dit la Bible en un style très imagé, Dieu le Créateur insuffla un "souffle de vie", en le rendant instrument d'une âme immortelle, avec ses capacités d'intelligence, de volonté, de don de soi, qui transcendent infiniment la composition matérielle du corps: "L'homme devint un être vivant" (Cfr. Gen. 2, 7). De plus, la Rédemption opérée par le Christ a rendu le corps de l'homme "membre du Christ", et "temple de l'Esprit Saint" (Cfr. 1 Cor. 6, 15), destiné certes à tomber en poussière au cours du temps, mais aussi à ressusciter d'une manière définitive pour l'éternité.

Un sport réalisé de façon saine correspond donc à cette vision sereine de la dignité du corps, sans tomber dans certaines conceptions qui arrivent pratiquement à l'idolâtrie de la beauté et de la vigueur physique.

3. Mais l'Eglise voit également dans le sport un puissant facteur d'éducation morale et sociale, au niveau personnel et aussi au plan national et international. Comme manifestation de l'agir de l'homme, il doit être une école authentique et une expérience continuelle de loyauté, de sincérité, de fair-play, de sacrifice, de courage, de ténacité, de solidarité, de désintéressement, de respect! Quand, dans les compétitions sportives, c'est la violence qui l'emporte, l'injustice, la fraude, la soif du gain, les pressions économiques et politiques, les discriminations, alors le sport est ravalé au rang d'instrument de la force, de l'argent.

Je souhaite que votre Comité international olympique défende toujours, avec la clarté et l'énergie nécessaires, les grands idéaux du sport, avec ses caractéristiques de "noblesse et de chevalerie" dont parlait le restaurateur des Jeux olympiques. Vous les avez fort bien exprimés dans votre adresse d'hommage. Et comme le disait mon prédécesseur Paul VI, "la pratique du sport au niveau international . . . s'est révélée un facteur remarquable pour le progrès de la fraternité entre les hommes, et pour la diffusion de l'idéal de la paix entre les nations . . . Ils apprennent à s'affronter dans les luttes pacifiques du stade et de la palestre, et non plus dans les luttes fratricides des champs de bataille. La guerre, cette grande ennemie du genre humain, est l'ennemie aussi par excellence de vos nobles et paisibles performances" (Cfr. Insegnamenti di Paolo VI, IV (1966) 207).

Pour cela, l'Eglise entend continuer et approfondir son dialogue ouvert et sincère avec tout le monde du sport, et en particulier avec votre Comité, qui a le devoir de défendre dans le monde les idéaux du combat sportif.

En formulant ces vœux, j'invoque sur vous, sur vos familles, sur vos nations et sur vos travaux, les Bénédiction de Dieu et en particulier les dons de sagesse, de force et d'amour.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AU CONSEIL DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DE SKI

6 Décembre 1982

Monsieur le Président,

Messieurs,

A l'occasion du Conseil de la Fédération internationale de Ski, vous avez tenu à me rendre visite. Je vous suis reconnaissant de cette démarche courtoise. Vous avez voulu faire plaisir au skieur que j'ai été autrefois sur les pentes des Carpates. Mais - je n'en doute pas - vous êtes également venus pour rendre hommage, à travers ma personne, à l'Eglise fondée par le Christ et confiée à l'apôtre Pierre et à ses successeurs. Quelles que soient vos convictions religieuses, je souhaite que cette rencontre soit pour chacun d'entre vous source de paix et de joie, de lumière et d'espérance.

Votre Fédération internationale, je le sais, s'efforce de veiller au développement qualitatif de ce sport devenu populaire depuis quelques décennies. Vous tentez, entre autres, de faire mieux connaître et respecter le code du skieur, de telle sorte qu'il ne mette en danger ni sa vie, ni celle d'autrui. Je vous encourage également à faire votre possible pour que les stations de ski demeurent des lieux où les splendeurs de la nature ne soient pas en quelque sorte défigurées ou même avilies par des formes de corruption que certains sont tentés d'y introduire.

En ce bref entretien, il me plaît de souligner - et cela ne vous surprendra pas - que tout sport peut et doit être formateur, c'est-à-dire contribuer au développement intégral de la personne humaine. Je précise que cette sorte d'entreprise humaniste peut, chez les chrétiens, faciliter la croissance des vertus cardinales de force, de tempérance, de prudence et de justice. Les skieurs, comme tous les sportifs, augmentent leurs forces physiques, en y incluant la souplesse et l'adresse. Cela n'est pas encore la vertu cardinale dont je parlais. Mais la technique acquise rend possible une force d'âme qui transcende les capacités musculaires. De même, j'ai plaisir à faire mémoire du discours que l'apôtre Paul adressait jadis aux chrétiens de Corinthe (*1 Cor. 9, 24-27*). L'athlète se prive de tout, en ce sens que son régime alimentaire est soumis à un contrôle pour parer aux échecs imputables à l'insuffisance de forme physique. A ce plan, nous sommes très proches de la vertu cardinale de tempérance qui est une ascèse bien comprise et persévérante afin de donner toujours la priorité aux valeurs spirituelles.

Quant à la prudence du sportif, elle est faite de discernement, de calcul, d'expérience en somme, qui l'incitent sans cesse à se bien préparer et à bien s'équiper. La vertu cardinale de prudence, chez les chrétiens, est encore plus précieuse. C'est elle qui les aiguillonne à demeurer en état de discerner ce qui est le meilleur pour Dieu et pour leurs frères humains. Quant à la justice dans les compétitions sportives, vous savez aussi bien que moi ce qu'elle exige d'égalité et d'impartialité. Il m'apparaît que le sport peut singulièrement aider les chrétiens qui le pratiquent à faire avancer ces exigences auxquelles la société moderne est extrêmement sensible.

Encore une fois merci de votre aimable visite! Daignez recevoir les souhaits que je forme pour l'heureux accomplissement de vos responsabilités. Que Dieu soit votre lumière et votre force, je lui demande de vous bénir!

© Libreria Editrice Vaticana 1982

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX FOOTBALLEURS DE TURIN

13 Février 1984

Chers messieurs,

1 - Je suis heureux de souhaiter ma cordiale bienvenue à vous, dirigeants et joueurs de la société Torino Football Club, qui avez voulu rencontrer le successeur de Pierre pendant votre bref séjour.

Avec la sympathie que je nourris envers les amateurs du sport, je vous souhaite de savoir toujours retirer de vos compétitions ces satisfactions que peuvent procurer seulement un esprit de loyauté, de respect des personnes, de sacrifice et de maîtrise de soi.

Sachez affronter avec un tel esprit les moments exigeants des matchs pour être ensuite, en mesure de remporter des victoires plus nobles qui comptent pour l'éternité. A ce propos, tandis que je vous exhorte à donner toujours le meilleur de vos forces et de votre capacité dans les diverses épreuves sportives, je vous rappelle qu'il ne faut pas considérer la compétition comme une fin en soi, mais plutôt comme l'élément précieux qui est le fruit d'une intégration des dons physiques et spirituels. En un mot, le corps doit être subordonné à l'esprit qui donne lumière, respiration et énergie à la vie et qui vous fait devenir de braves sportifs, de braves citoyens et de braves chrétiens.

2 - Ma conviction est que le sport peut être un peu, s'il n'est pas mythifié, un facteur d'éducation morale et sociale, aussi bien au niveau personnel que communautaire. Comme manifestation de l'agir de l'homme il doit être une école et une expérience continue de loyauté, de sincérité, de ténacité et de solidarité. Je souhaite donc qu'avec une authentique sensibilité humaine et chrétienne, vous défendiez toujours, avec la clarté nécessaire, les grands idéaux du sport, conjuguant sous un mode harmonieux, votre vie de croyants et la compétition, cette valeur de promotion humaine. En fait toute activité, entendue correctement, est une authentique école d'entraînement aux vertus humaines, qui constituent les fondements irremplaçables pour édifier dessus, avec l'aide de Dieu, les vertus chrétiennes.

Vous souhaitant le meilleur succès, je vous exhorte à être toujours pleins d'énergie et attentifs dans la profession aussi dans le travail et la noble compétition de bonté et d'honnêteté. Que vous soit une aide et un stimulant la bénédiction apostolique que

je donne de tout cœur à vous ici présents et que j'étends volontiers à ceux qui vous sont chers.

© Libreria Editrice Vaticana 1984

HOMELIE DE JEAN-PAUL II LORS DE LA MESSE DU JUBILE DES SPORTIFS

12 Avril 1984

Le jubilé international des sportifs s'est déroulé à Rome le jeudi 12 Avril, avec la participation du président du CIO, M. Juan Antonio Samaranch et de 100000 sportifs de toutes les parties du monde. Au stade olympique de Rome s'est déroulée dans l'après-midi, avec la participation d'athlètes handicapés, une grande fête sportive au centre de laquelle prenait place la messe célébrée par Jean-Paul II. Le pape a prononcé l'homélie suivante:

Très chers frères et soeurs !

1. Dans le déroulement de cette Année sainte extraordinaire, il ne pouvait manquer le témoignage de foi manifesté aussi par ceux qui sont les protagonistes du monde du sport, ce phénomène humain et social qui a tant d'importance et d'influence sur les moeurs et la mentalité contemporaines. Et c'est donc pour moi un motif de grande joie que de me trouver avec vous, hommes et femmes adonnés au sport, pour célébrer le Jubilé de la Rédemption opérée par le Christ par sa Passion, sa Mort et sa résurrection.

Saint Paul, qui avait connu le monde du sport de son époque, dans la première lettre aux Corinthiens que nous venons d'entendre, écrivait à ces chrétiens qui vivaient dans le milieu grec : Ne savez vous pas que dans les courses du stade, tous courent mais un seul remporte le prix ? Courez donc aussi de manière à le remporter. (1 Co 9, 24)

Ainsi, l'apôtre des nations, qui pour porter le message du Christ à tous les peuples a puisé des idées, des images, des terminologies, des formes d'expressions, des données philosophiques et littéraires, non seulement dans la tradition juive mais aussi dans la culture grecque, n'a pas hésité à inclure le sport parmi les valeurs humaines qui lui servaient de point d'appui et de référence pour le dialogue avec les hommes de son temps. Il a reconnu de ce fait la fondamentale validité du sport, considéré non seulement comme terme de comparaison pour expliquer un idéal éthique et ascétique supérieur, mais aussi dans sa réalité intrinsèque de coefficient pour la formation de l'homme et de composante de sa culture et de sa civilisation.

Ainsi, saint Paul, continuant l'enseignement de Jésus, a fixé l'attitude chrétienne devant cette expression des facultés naturelles de l'homme, comme devant les autres, telles que la science, le travail, l'art, l'amour, l'engagement social et politique : attitude qui

est faite non pas de refus ou de fuite, mais de respect, d'estime, et même de rachat et d'élévation ; en un mot, de rédemption.

Le " manifeste des sportifs "

2. Et c'est précisément cette conception du christianisme comme acceptation, assomption, perfectionnement et élévation des valeurs humaines - et donc comme hymne à la vie - qu'il me plaît de vous confier aujourd'hui, à vous et à tous ceux qui, en quelque façon et dans tous les pays du monde, pratiquent cette activité humaine qu'est le sport et s'y intéressent.

Le jubilé projette la lumière de la Rédemption aussi sur ce phénomène humain et social, en exaltant et en magnifiant ses valeurs positives.

Nous ne pouvons dissimuler qu'il ne manque malheureusement pas, dans ce domaine aussi, des aspects négatifs ou pour le moins discutables, qui sont aujourd'hui justement analysés et dénoncés par des personnes spécialisées dans l'observation des moeurs et des comportements, et donc vous souffrez certainement vous-mêmes.

Mais nous savons aussi combien d'efforts sont faits pour que toujours prévale une philosophie du sport dont le principe clé n'est pas le sport pour le sport, ou pour d'autres motivations qui ne soient pas la dignité, la liberté, le développement intégral de l'homme !

Vous mêmes, dans le manifeste des sportifs, que vous avez voulu lancer à l'occasion du présent jubilé, vous affirmez solennellement que " le sport le sport est au service de l'homme, et non l'homme au service du sport, et par conséquent la dignité de la personne humaine constitue le but et le critère de jugement de toute activité sportive ... Le sport est une confrontation loyale et généreuse, un lieu de rencontre, un lien de solidarité et d'amitié ... Le sport peut-être une culture authentique lorsque le milieu dans lequel il se pratique et l'expérience qu'il implique sont ouverts et sensibles aux valeurs humaines et universelles pour le développement équilibré de l'homme dans toutes ses dimensions. " Et vous dites encore que le sport " par son universalité, se place sur le plan international comme moyen de fraternité et de paix " et que vous voulez vous engager à faire en sorte qu'il " soit effectivement pour les hommes et pour le monde un instrument de réconciliation et de paix ! "

Un signe pour toute la société humaine

3. Oui, très chers athlètes, puisse cette rencontre vraiment extraordinaire raviver en vous la conscience de la nécessité de vous engager pour que le sport contribue à faire pénétrer dans la société l'amour réciproque, la fraternité sincère et l'authentique solidarité. De fait, le sport peut apporter une contribution valable et féconde à la coexistence pacifique de tous les peuples, au delà et au dessus de toute discrimination de race, de langue et de nationalité.

Conformément à la prescription de la charte olympique qui voit dans le sport l'occasion d'une " meilleure compréhension réciproque et d'amitié pour construire un monde meilleur et plus pacifique ", faites que vos rencontres soient un signe symbolique pour toute la société et un prélude à cette ère nouvelle dans laquelle les peuples " ne lèveront plus l'épée l'un contre l'autre ". (Is 2, 4) La société vous regarde avec confiance et vous est reconnaissante pour votre témoignage en faveur des idéaux de pacifique vie commune civique et sociale, pour la construction d'une nouvelle civilisation fondée sur l'amour, sur la solidarité et sur la paix.

Ces idéaux font honneur aux hommes du sport qui les ont médités et proclamés, mais spécialement ils font honneur à bien des champions - dont quelques uns sont ici présents aujourd'hui - qui, dans leur carrière, les ont vécus et réalisés avec un engagement exemplaire.

Ethique et théologie du sport

4. Saint Paul, dans le passage que nous avons écouté, souligne aussi la signification intérieure et spirituelle du sport : " Tout athlète est tempérant en toute chose ". (A Co 9, 25) C'est là une reconnaissance de la bonne dose d'équilibre, d'auto-discipline, de sobriété, et donc en définitive de vertu, impliquée dans la pratique du sport.

Pour être un bon sportif, l'honnêteté avec soi-même et avec les autres, la loyauté, la force morale, davantage encore que la force physique, la persévérance, l'esprit de collaboration, la sociabilité, la magnanimité, la générosité, la largeur d'esprit et de coeur, la capacité de vivre avec les autres et de partager, sont indispensables : ce sont toutes des exigences d'ordre moral : mais l'apôtre ajoute aussitôt : " Eux (c'est à dire les athlètes dans les stades grecs et romains) le font pour obtenir une gloire périssable (c'est à dire une gloire et une récompense terrestre, passagère, éphémère, même lorsqu'elle met les foules en délire), et nous par contre pour une couronne incorruptible. " (1 Co 9, 25)

Nous trouvons dans ces mots les éléments pour tracer non seulement une anthropologie, mais une éthique du sport, et aussi une théologie qui en mette toute la valeur en relief.

Le sport est avant tout valorisation du corps, effort pour parvenir à la meilleure condition physique, avec de notables conséquences de gratification psychologique. Par la foi chrétienne, nous savons que la personne humaine, par le baptême, dans sa totalité et son intégralité d'âme et de corps, devient temple de l'Esprit Saint : " Ne savez vous pas que votre corps est le temple de l'Esprit Saint qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas à vous mêmes ? De fait, vous avez été rachetés à grand prix (c'est à dire par le sang du Christ rédempteur). Glorifiez donc Dieu dans votre corps !" (1 Co 6, 19)

Le sport est combat, compétition pour s'adjuger une couronne, une coupe, un titre, un championnat. Mais pour la foi chrétienne nous savons qu'une valeur plus grande s'attache à la " couronne incorruptible ", la " vie éternelle ", qui est reçue de Dieu comme un don, mais qui est aussi le terme d'une conquête quotidienne dans l'exercice de la vertu. Et s'il existe une émulation vraiment importante, toujours selon saint Paul, c'est celle là : " Aspirez aux dons les meilleurs " (1 Co 12, 31), c'est à dire aux dons qui servent le mieux à la croissance du règne de Dieu en vous et dans le monde !

Le sport est joie de vivre, jeu, fête, et comme tel il doit être valorisé et peut être racheté aujourd'hui des excès de la technicité et du professionnalisme, par la récupération de sa gratuité, de sa capacité de nouer des liens d'amitié, de favoriser le dialogue et l'ouverture des uns vers les autres, comme expression de la richesse de l'être, bien plus valable et appréciable que l'avoir, et par conséquent bien au-dessus des dures lois de la production et de la consommation et de toute autre conception purement utilitariste et hédoniste de l'existence.

Construire la civilisation de l'amour

5. Tout cela, très chers amis, atteint sa plénitude dans l'Évangile de l'amour, que nous avons entendu proclamer avec les paroles de Jésus, rapportées par saint Jean, et qui se résumant dans un seul commandement : Aimez !

Jésus insiste : " Demeurez dans mon amour. Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ... Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite ... Tel est mon commandement : que vous vous aimiez les

uns les autres comme je vous ai aimés ... Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande ... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. " (Jn 15, 9-17)

En une occasion aussi singulière et significative que notre rencontre d'aujourd'hui, je veux vous transmettre à tous, et spécialement aux plus jeunes, ce message, cet appel, ce commandement du Christ : Aimez ! Aimez-vous ! Demeurez dans l'amour du Christ et élargissez vos coeurs de frères à frères ! C'est là le secret de la vie, et aussi la dimension la plus profonde et authentique du sport !

A vous tous je désire dire encore : en cette époque si merveilleuse et si tourmentée, engagez-vous à construire une culture de l'amour ! A cette construction vous pouvez participer par le sport et par toute votre conduite, avec toute la fraîcheur de vos sentiments, et avec tout le sérieux de la discipline à laquelle le sport peut aussi vous éduquer. Vivez en hommes qui restent parmi leurs amis et frères, même lorsque vous êtes en compétition pour la couronne d'une victoire terrestre ! Serrez vos mains, unissez vos mains dans la solidarité de l'amour et de la collaboration sans frontières ! Reconnaissez en vous-mêmes, les uns dans les autres, le signe de la paternité de Dieu et de la fraternité dans le Christ !

J'ai confiance dans la sincérité de votre foi et de votre volonté ; j'ai confiance dans votre jeunesse, j'ai confiance dans votre résolution de vous engager, au-delà du sport, pour le salut de l'homme contemporain, pour l'avènement de ces " nouveaux cieux " et de cette " terre nouvelle ", (2 P 3, 13) vers lesquels nous sommes tous tendu avec l'ardeur de l'espérance chrétienne !

Je sens que l'Eglise, non moins que vos patries, peut compter sur vous !

Ayez des modèles dont vous vous inspirerez. Je pense, par exemple, à Pier Giorgio Frassati qui fut un jeune moderne, ouvert aux valeurs du sport - il était un bon alpiniste et un skieur éprouvé - mais qui sut donner en même temps un courageux témoignage de générosité dans la foi chrétienne et dans l'exercice de la charité envers le prochain, spécialement les plus pauvres et les plus souffrants. Il n'avait que 24 ans que le Seigneur le rappela à lui, en août 1925 ; mais il est toujours bien vivant au milieu de nous avec son sourire et sa bonté, pour inviter les jeunes de son âge à l'amour du Christ et à une vie vertueuse. Après la première guerre mondiale, il écrivait : " Avec la charité, on

sème parmi les hommes la paix, non la paix du monde, mais la vraie paix que seule la foi au Christ peut nous donner, en nous rendant frères. " Je vous laisse comme programme ces paroles, avec son amitié spirituelle, afin qu'en tous lieux de la terre vous soyez vous aussi porteurs de la vraie paix du Christ !

Je vous souhaite de cheminer vers les temps nouveaux avec ce " coeur nouveau " que chacun de vous aura pu réaliser en lui-même dans ce jubilé de la Rédemption, comme un don de grâce et une conquête d'amour ! Amen.

© Libreria Editrice Vaticana 1984

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A L'OCCASION DU 40 ANNIVERSAIRE DU CSI

18 Mai 1984

Très chers Frères et Sœurs !

Je suis heureux de cette rencontre avec vous aujourd'hui, Responsables nationaux, régionaux et provinciaux du Centre Sportif Italien, réunis à Rome pour un congrès, à l'occasion du 40^e anniversaire de la fondation de votre Association. J'exprime mon salut cordial et mon agréable considération à vous et à ceux qui promeuvent ou président cette Organisation, méritante pour son esprit chrétien avec lequel elle a su et sait guider les activités sportives de nombreuses équipes de jeunes, en formulant le souhait que ce Centre puisse continuer heureusement son activité et sache la remplir avec un engagement toujours plus grand. A tous je vous dis : « *Grâces et paix sur vous en abondance* ».

Par cette réunion vous entendez rappeler une date qui n'est pas sans signification pour l'histoire de votre Association, qui durant ses 40 ans de vie a enregistré des succès flatteurs et de réconfortantes victoires dans l'intention précise de promouvoir les valeurs chrétiennes dans le domaine sportif. Votre Centre, en effet, compte aujourd'hui 8.000 Sociétés sportives avec plus de 500.000 athlètes. Elle est présente sur tout le territoire national avec ses structures propres, exerçant son activité en pleine harmonie avec les consignes de la Conférence Episcopale Italienne et chacun des Pasteurs des Communautés diocésaines.

Cette occasion m'est chère pour manifester à vous et à tous les adhérents de votre Association ma satisfaction pour l'exemple qu'elle a su offrir pendant ces quarante ans d'une jeunesse forte, volontaire et courageuse, faisant preuve de maîtrise de soi et de loyauté, de courage et de respect des règles. Ce sont toutes ces valeurs que l'Eglise a toujours inculquées aux âmes, ne cessant pas de les promouvoir surtout chez les jeunes.

Comme je l'ai dit à l'occasion du Jubilé des jeunes au stade Olympique : « *Pour être un brave sportif sont indispensables : l'honnêteté avec soi-même et avec les autres, la loyauté, la force morale, au-delà et plus que la force physique, la persévérance, l'esprit de collaboration et de sociabilité, la magnanimité, la générosité, la largeur d'esprit et la capacité de coexistence et de partage* ».

Mais toutes ces qualités humaines et civiles ne peuvent être un fin en soi, mais doivent former comme un marchepied pour monter au niveau supérieur, c'est-à-dire celui de l'esprit : pour dépasser toute attitude frivole qui conduit à une existence triste et privée d'idéaux. Pour ne pas se laisser prendre par ces plaisirs qui avilissent et dégradent. L'exercice physique du sport vous remet en mémoire les belles paroles de Saint Paul aux chrétiens de Corinthe : « *Glorifiez et portez Dieu dans vos corps* ». Ce que vous faites dans vos entraînements pour mettre votre corps toujours plus en mesure de rendre le maximum dans les compétitions sportives, l'Eglise le demande sur le plan plus élevé de votre croissante spirituelle. En effet toute la vie chrétienne est comme une course, comme une compétition, mais non pour la conquête d'une couronne corruptible, comme dit encore Saint Paul, mais pour la conquête d'une couronne incorruptible. Sachez trouver dans l'exercice du sport les stimulants qu'il vous offre pour votre maturation d'hommes et de chrétiens, de manière à enrichir votre vie de ces vertus naturelles et surnaturelles qui la rendent digne d'être vécue, parce qu'elle sera comme une réponse consciente et généreuse au dessein que Dieu a sur chacun de vous.

Avec ces vœux je vous donne bien volontiers de tout cœur à vous, à vos Dirigeants, à toutes les Sociétés du Centre Sportif Italien et à tous les athlètes que vous représentez une Bénédiction spéciale, en signe d'encouragement et de souhait.

© Libreria Editrice Vaticana 1984

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UN GROUPE DE SKIEURS SUISSES POUR LA BENEDICTION DE LEUR NOUVEAU DRAPEAU

17 Juin 1984

Frères et Sœurs,

il m'est agréable de retrouver les montagnards et les sportifs que vous êtes, car, vous le savez sans doute, j'ai beaucoup aimé gravir les montagnes de mon pays et pratiquer le ski à l'occasion.

Chez vous, la montagne et le climat ont exigé de vos ancêtres une rude énergie pour tirer du sol de quoi vivre. Et ils ont été fidèles à leur foi chrétienne. Ils vous ont légué de solides traditions: les croix et les chapelles jusqu'aux sommets des montagnes en sont des signes visibles; l'énergie, le caractère fraternel et l'esprit chrétien des Suisses manifestent aussi qu'ils gardent le meilleur de leur héritage.

L'avènement du tourisme et des sports d'hiver a transformé certaines préoccupations d'autrefois en sources de revenus. Beaucoup de gens viennent chez vous chercher à s'échapper de la tension qui pèse sur eux dans la société moderne. Par les sports de plein air, ils trouvent un facteur d'équilibre pour leur santé physique et morale, un stimulant pour toutes leurs tâches.

Votre Association soutient les clubs de ski locaux, les réunit dans certains objectifs communs. Son but n'est pas à proprement parler religieux. Mais votre présence même montre que vous en percevez l'aspect chrétien. Tout simplement votre action contribue à servir l'homme en offrant à ceux qui viennent ici un climat sain et fraternel, une possibilité de ressourcement personnel et communautaire où la dimension spirituelle peut librement apparaître, où les valeurs chrétiennes ont leur place, où le culte de Dieu a sa place par le rassemblement dominical des chrétiens.

Parce que vous voulez vous garder de faire du sport un absolu sacralisé, et parce que vous savez que le plein épanouissement de l'homme appelle à ne pas séculariser son activité, votre Association a demandé symboliquement que son drapeau soit béni. Que votre emblème vous rappelle toujours que vous situez votre vie, votre sport et l'amitié qui vous unit dans le plan de Dieu! Avec joie je vous bénis et je bénis maintenant votre drapeau.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MEDAILLES OLYMPIQUES ITALIENS

24 Novembre 84

Bien-aimés athlètes olympiques,

Je vous suis reconnaissant de votre visite que vous avez voulu me faire à l'occasion de votre rassemblement à Rome, promu par les administrateurs de la région de la Lazio. Je remercie chacun de vous : managers et athlètes ! Je remercie M. Emanuele Clarizio pour ses mots cordiaux qu'il vient juste de m'adresser de l'expression de votre sentiment à tous.

Quelques mois après les splendides records que vous avez obtenus aux Jeux Olympiques de Los Angeles, qui a réveillé la juste fierté pas seulement dans l'ensemble des athlètes mais aussi de la nation italienne toute entière, qui s'est enthousiasmée en suivant vos succès, vous m'offrez l'opportunité de vous exprimer mes félicitations et ma joie pour la compétence que vous avez démontré dans ces compétitions et pour le nombre de médailles qui a couronné vos performances athlétiques. Et j'ajoute des souhaits ardants pour d'autres accomplissements dans votre activité sportive exaltante.

Tandis que j'exprime mes sincères remerciements pour ce geste courtois, permettez-moi de vous offrir durant cette brève rencontre, quelques considérations qui peut aider votre vie à détaillé votre engagement qui est si émouvant mais également si dur. Vous savez bien que les sports, dans toutes leurs expressions, avant d'être une exhibition athlétique, est une tension mortelle. Cela demande un engagement idéal. Le sport peut entraîner la dégradation de la personne s'il ne s'appuie pas et n'est pas basé sur les vertus humaines de la loyauté, de la générosité et du respect des règles du jeu comme du respect du joueur. Ce sont des vertus qui s'harmonisent bien avec l'esprit chrétien parce qu'elles demandent une capacité de self-contrôle, d'abnégation, de sacrifice et d'humilité, et donc une attitude reconnaissante de la plénitude de Dieu, qui est le donateur de toute bonne chose et donc aussi le donateur des nécessaires talents physique et intellectuel. Le sport n'est pas simplement l'exercice des muscles, mais c'est une école de valeurs morales et d'un entraînement de courage, de persévérance, et de surpassement du laxisme et de l'inattention. D'un autre côté c'est un antidote à la faiblesse, au découragement et au rejet dans la défaite. Il n'y a pas de doute que ces valeurs sont d'un grand intérêt pour la formation de la personnalité qui considère le sport non comme une fin en soi mais signifié comme un moyen de développement total et harmonieux physique, moral et social.

Votre profession d'athlète vous offre, entre autre chose, aussi l'opportunité de développer votre propre état spirituel personnel. Appelés que vous êtes fréquemment engagés dans vos compétitions au milieu de la nature, parmi les merveilles des montagnes, des mers, des champs et des pentes, vous êtes dans la meilleur position

pour percevoir les valeurs simples et immédiates des choses, l'appel de la qualité, le mécontentement de tout ce qui est insuffisant, et de négocier pour des valeurs authentiques qui sont à la base de toute vie humaine.

La discipline aussi, nécessaire pour s'engager dans des performances athlétiques, peut être considéré comme une condition pré requise pour une élévation spirituelle. En fait, cela crée un certain type de chèque personnel qui est absolument nécessaire pour franchir les étapes vers la perfection. Sous ce regard l'Apôtre Paul dit : Tous les athlètes s'imposent une discipline sévère dans tous les domaines pour recevoir une couronne bien vite fanée, nous aspirons à une couronne qui ne se flétrira pas. C'est pourquoi, si je cours, ce n'est pas à l'aveuglette, si je boxe, ce n'est pas pour donner des coups en l'air (1 Co 9, 25-26). Avec ces mots Saint Paul instille la nécessité non seulement d'entraîner les muscles mais aussi pour entraîner l'esprit à travers les exercices avec les vertus cardinales que sont la prudence, la justice, la force, la tempérance et les vertus théologiques de la foi, de l'espérance et de la charité.

Bien-aimés jeunes athlètes, si vous faites tout cela vous ne serez pas seulement des excellents athlètes mais aussi de bons chrétiens et des citoyens exemplaires qui peuvent témoigner d'un certain style de vie à la fois dans l'arène du sport et dans son environnement, surtout plus spécialement, dans vos familles et la société.

Pour finir, j'appelle sur vous des faveurs merveilleusement abondantes, alors que je vous donne la bénédiction apostolique, que je prolonge à tous ceux que vous aimez.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX DIRIGEANTS DU COMITE NATIONAL OLYMPIQUE ITALIEN

17 Janvier 1985

Chers Messieurs,

1 - Je suis heureux de vous saluer, avec une sincère cordialité, vous les dirigeants et opérateurs des centres sportifs italiens, engagés quotidiennement dans la lourde charge de diffuser l'idée et la pratique du sport sur le territoire national italien.

J'ai encore à l'esprit le spectacle du 12 avril dernier au Stade Olympique, rempli de jeunes venus là de chaque partie du monde pour célébrer le Jubilé de la Rédemption. Ce fut une des manifestations les plus caractéristiques de l'année sainte, pleine d'enthousiasme, d'espérance et de foi.

A cette occasion j'ai eu la possibilité de lancer un message à tous les sportifs pour les inviter à travailler à l'édification d'une civilisation nouvelle fondée sur l'amour, la solidarité et la paix. Dans la même circonstance, vous, les dirigeants du CONI, avez souscrits le manifeste du sport, vous engageant à faire vôtres les principes et les valeurs qui y sont contenus, afin que l'activité sportive soit pour les hommes et pour le monde un réel instrument de réconciliation et de paix.

Votre présence ici aujourd'hui se réfère à cet événement. Vous avez demandé cette visite par ce que, dans le désir d'étendre partout votre apport spécifique d'idées et d'initiatives, vous avez accueilli et entendez relancer cet appel pour l'Année internationale des Jeunes.

Eh bien, tandis que je vous exprime mon vif encouragement à mettre en avant vos propositions, je veux rappeler encore une fois toute ma considération pour les valeurs positives du sport, entendu dans ses aspects les plus authentiques, sans le rabaisser en le considérant facilement comme une fin en soi ou en l'instrumentalisant à des fins partisans.

L'activité sportive en soi, par l'effort qu'elle requiert pour obtenir les conditions physiques idéales, est, avant tout, la valorisation du corps, le bien-être et la garantie de la santé. Par l'engagement consenti à l'effort, la ténacité, la discipline, la maîtrise de soi en vue d'une perspective concrète de victoire, elle est l'entraînement de la volonté, l'école continue de formation humaine et de maturité personnelle.

Déjà depuis le temps des premières compétitions Olympiques dans la Grèce antique, le sport contribuait à alimenter l'amour de la patrie, à maintenir vivants les liens des citoyens loin de leur terre. Aujourd'hui, devenu phénomène répandu à l'échelle internationale, le sport, par les fréquentes occasions de rencontres entre les peuples de diverses origines, est un facteur d'amitié sans frontières, de coexistence au-delà des langues, d'harmonie au nom de valeurs communes, un élément sûr de pacification universelle.

Précisément en prévision de l'Année internationale des jeunes, à la célébration de la XVIII^e Journée mondiale de la paix, j'ai l'intention de souligner le binôme paix et jeunes : « La paix et les jeunes cheminent ensemble ». Les jeunes veulent être, à juste titre, les protagonistes du futur et construire une nouvelle civilisation fondée sur la solidarité fraternelle. Eh bien, ils ont déjà en main un des instruments valables et convaincants. Le sport, qui est en grande partie composé de jeunes, constitue un facteur non négligeable de paix pour l'édification d'une nouvelle société.

3 - Mais, je tiens à ajouter tout de suite que l'entreprise deviendra plus facile et efficace si s'accroît suffisamment le nombre de protagonistes jeunes en mesure de vivre les valeurs encore plus hautes et de savoir inclure dans leur activité sportive un engagement sincèrement spirituel.

Alors, avec la maturité des hommes, on obtient aussi la maturité des croyants. La vie, enrichie de valeurs surnaturelles, devient une réponse au dessein de Dieu, digne d'être vécue dans sa plénitude.

Alors, outre qu'elle soit facteur d'éducation humaine et sociale, la compétition sportive deviendra exercice de vertus chrétiennes, école d'éducation religieuse, c'est-à-dire de l'homme dans sa totalité. A la perspective de parvenir à des prix toujours nouveaux et plus ambitieux, qui soumettent les capacités physiques à l'effort pour atteindre les conditions optimales, se joint la joie intérieure, comme l'exprime Saint Paul, de glorifier Dieu dans le corps. (1Co 6,20).

Ainsi la société moderne s'offre le don d'une jeunesse qui est à la fois espérance et fondement d'une civilisation meilleure.

Avec ces souhaits et mes meilleurs vœux de bonne année, je renouvelle mon salut cordial accompagné de ma bénédiction.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DES CHAMPIONNATS D'EUROPE HANDISPORT

14 septembre 1985

Mr. le président du Comité d'organisation du Championnat d'Europe Handisport, carissimi giovani atleti e sportivi, e voi tutti accompagnatori, organizzatori e assistenti di questo raduno internazionale !

1. Siate i benvenuti a questo incontro, che è per me motivo di gioia e insieme di commozione. Ho accolto con piacere la vostra richiesta di potermi rendere visita in occasione della vostra presenza a Roma. Noi ci fissiamo gli uni agli altri prevalentemente con gli occhi dello spirito, e ciò intensifica il significato dell'attuale udienza, aumentando, con l'emozione, il comune affetto e la spontanea amicizia.

2. Ho notato nel manifesto delle vostre gare queste parole che mi hanno profondamente colpito: "Non vedere non significa non amare; non vedere non significa chiudersi in se stessi; non vedere non significa non godere delle bellezze della vita; non vedere non significa non potere praticare lo sport".

Queste parole sono un messaggio, rivolto come un forte richiamo ricco di speranza a tutti coloro che non vedono; ma sono altresì un impegnativo monito per tutti coloro che vedono e che con voi entrano in contatto nelle molteplici circostanze della vita quotidiana.

Parole gravi, perché fanno appello a chiunque ha il dono della salute, della vista, dell'efficienza, affinché comprenda che dentro ogni uomo, portatore di qualche limitazione operativa, c'è sempre una persona umana, c'è un cuore umano con tutte le ricchezze di un'individualità che va non solo rispettata, ma aiutata a svilupparsi secondo le doti e le inclinazioni proprie, per il bene suo e per il vantaggio dell'intera comunità.

Tali parole affermano, e giustamente, che pur non vedendo voi avete sviluppato le altre capacità sensoriali in maniera tale che, nonché precludervi ai rapporti umani, voi anzi vi aprite ad un contatto con gli altri sotto certi aspetti più profondo e intenso. La percezione più attenta in particolare, l'affinamento dell'udito, vi consentono di cogliere le più profonde sfumature di un discorso, facendovi esperti del valore dei suoni per l'orientamento e la conoscenza dell'ambiente circostante. Le gare che state compiendo sono prova di ciò e dimostrano in maniera eccellente quali mete siete in grado di raggiungere.

3. Chers jeunes athlètes et ceux qui vous accompagnent, je vous salue aujourd'hui avec une grande affection.

Bien que vos activités sportives soient très étonnantes pour de nombreuses personnes non habituées à s'occuper d'elles, elles ont une signification très profonde : elles sont un signe de vos grandes possibilités humaines. Vous ne vous permettez pas d'être surmontés par des difficultés, mais êtes déterminés à les conquérir. En cela vous montrez le courage et les grands cadeaux de l'esprit et de la volonté.

L'homme a reçu de Dieu beaucoup de talents, et vous prouvez que vous vous rendez compte de ces talents et que vous pouvez les employer avec la distinction et la détermination. La pratique du sport dans votre propre situation particulière ne montre pas simplement un besoin normal d'activité physique, ni un simple instinct spontané lié à la compétition amicale. Elle montre également vos capacités humaines et la richesse des capacités de votre entendement. De cette façon vous dites au monde qu'il y a beaucoup de buts que vous pouvez atteindre également dans vos activités sociales.

4. Dans les écritures du nouveau testament la vocation chrétienne est souvent comparée à une route ou à un voyage. Vous savez par expérience quel problème existe pour ceux qui ne peuvent pas réellement voir quelle manière le prendre. Mais chacun sait que la route à prendre ne se compose pas que d'étapes mais d'un choix qui donnera la signification à toute la vie, c'est des perspectives très différentes qui sont nécessaires. La puissance du raisonnement et la réflexion, l'utilisation appropriée du jugement, la sagesse du coeur : ce sont les cadeaux qui nous guident le long des chemins de l'engagement de la vie.

Avec une dignité silencieuse vous pouvez offrir une grande leçon, un signe sain au peuple parmi lequel vous vivez, aux hommes et aux femmes de notre âge qui sont souvent mécontentes et profondément dérangées à l'intérieur. À eux vous pouvez préciser la bonne direction sur la route de la vie. Vous pouvez prouver d'une manière persuasive qu'une personne n'est pas appauvrie quand, guidé par la voix de Dieu, il ou elle sait atteindre des buts et des accomplissements décisifs. Ceci réclame une attitude de la foi, fondée sur la parole du Seigneur, une foi qui sait vraiment écouter. Vous êtes les auditeurs magnifiques, et vous savez que c'est avec précision par la parole que Dieu vient pour nous rencontrer. Vous donnez au monde l'exemple précieux et significatif des personnes qui savent prêter l'attention aux suggestions de la voix intérieure de Dieu.

Ainsi, utilisant la grande richesse de votre humanité, vous pourrez montrer à tous ceux qui vous rencontrent qu'une grandeur de l'esprit et une capacité attentive pour écouter sont la manière correcte de découvrir dans les profondeurs de l'âme la lumière qui illumine chaque personne qui vient dans le monde (Cf. *Io* 1, 9).

5. En conclusion, un mot à vous qui accompagnez et aidez ces jeunes gens.

Vous aidez vos amis visuellement handicapés à découvrir et à réaliser leur potentiel, vous les encouragez à avoir la force et la confiance pour s'appliquer de façon responsable à toutes les activités pour lesquelles ils sont capables. Vous les guidez à

mener entièrement la réalisation de leurs capacités humaines. Votre travail acharné permet une amitié profonde entre vous, et elle est accompagnés d'une diligence généreuse et du souci important pour chacun. Je vous remercie et je vous félicite pour les succès que vous obtenez; Jevous remercie particulièrement de cette grande joie, le confort et la sécurité que vous réussissez à installer dans vos amis aveugles.

Et maintenant comme engagement de mon affection profonde, j'appelle sur vous, mes frères et soeurs, et sur ceux que vous aimez et tout ceux qui vous donnent leur soin affectueux, les bénédictions abondantes de Dieu tout-puissant.

Je voudrais ajouter un autre mot pour les athlètes participant dans la troisième coupe européenne de Marathon. Je vous remercie de votre visite, et je vous rappellerais qu'être jeune signifie chercher le chemin droit pendant sa vie, un chemin qu'il est possible de baliser en effectuant des engagements personnels par la vérité, la justice et le service suivants du bien commun. Gardez cette pensée à l'esprit tandis que vous courez votre longue course, et puisse Dieu vous bénir.

© Libreria Editrice Vaticana 1985

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA FICEP

3 Avril 1986

Chers Messieurs,

1 - Je suis heureux de pouvoir vous rencontrer, vous les participants à l'Assemblée de la Fédération Catholique d'Education Physique et Sportive, qui célèbre à Rome le 75^e anniversaire de sa fondation.

Je salue les présidents et les membres des diverses délégations nationales, et les représentants des diverses associations adhérentes au mouvement de la FICEP. J'ai noté que presque tous les Etats européens sont ici représentés, et cela montre la vitalité de l'Association et sa présence significative dans le milieu sportif à travers les organismes nationaux particuliers. Je vous félicite pour l'œuvre de formation humaine et spirituelle que vous prodiguez dans le monde du sport, fidèles aux buts institutionnels de la fédération. Déjà fin 1906 elle entendait réunir toutes les forces catholiques pour promouvoir la saine éducation physique, conjointement à l'éducation religieuse et morale. Vous avez maintenu fidèlement cet engagement, qui constitue votre raison d'être et l'objet spécifique de votre apostolat. Vous avez été fidèles à votre mission dans les années passées, et voulez l'être encore aujourd'hui, dans le monde sportif complexe contemporain, devenu un phénomène social de grande portée et intérêt. Je désire encourager l'œuvre éducative et sociale accomplie par vous tous, quand vous cherchez à répandre le vrai sens du sport non seulement dans le monde de la compétition ou des manifestations sportives, mais aussi dans la pratique plus commune du sport, c'est-à-dire dans l'activité que toute personne exerce afin de rendre son organisme plus habile et plus performant physiquement, pour le bien de toute la personne.

2 - Comme je l'ai déjà dit à l'occasion du Jubilé des sportifs, l'Eglise reconnaît la dignité fondamentale du sport dans sa réalité intrinsèque de facteur pour la formation de l'homme et d'élément de sa culture et de sa civilisation. (Enseignements de Jean-Paul II, VII, 1 [1984] 1006). Il apparaît que c'est toujours plus vrai pour notre temps, dans lequel l'activité sportive semble devenue un fait plus commun et même nécessaire. En effet les exigences de la vie moderne et l'activité laborieuse, comme les structures d'habitation dans les grandes agglomérations urbaines, multiplient les situations où il faut trouver du temps libre pour exercer force et adresse, résistance et harmonie de mouvements, aux fins d'obtenir ou de garantir l'efficacité physique

nécessaire à l'équilibre global de l'homme. C'est dans ce contexte qu'apparaissent plus clairement les valeurs humaines du sport, comme moment respectable de l'usage de son temps, car avec lui l'homme acquiert une meilleure maîtrise de soi et exprime de manière plus adaptée la maîtrise de son intelligence et de sa volonté sur son corps. De là naît une attitude sereine de respect, d'estime, de libération de l'activité sportive, et, en conséquence, la considération de celle-ci comme un possible moment d'élévation. Vous voulez considérer votre mission comme un engagement important pour faire en sorte qu'en augmentant au niveau collectif la pratique du sport s'accomplisse aussi pour ainsi dire une « rédemption » du phénomène sportif selon les principes toujours proclamés par l'Eglise. Tout sportif tend à obtenir, avec la maîtrise de soi, ces vertus humaines de base qui constituent une personne équilibrée et qui développent aussi *« une attitude reconnaissante et humble envers le Donateur de tout bien, et donc aussi de la santé physique, ouvrant ainsi l'âme aux grands horizons de la foi. Le sport pratiqué avec sagesse et équilibre assume alors, une valeur éthique et formatrice, et est un entraînement valable pour la vie »* (Enseignements de Jean-Paul II, V-3, p. 750).

3 - Il faut souligner qu'une authentique formation humaine et chrétienne des sportifs devient indirectement un instrument d'éducation à un niveau social plus vaste. On connaît bien l'intérêt actuel pour le sport de compétition et pour les activités sportives devenues spectacle. Celles-ci occupent une grande partie du temps libre et des distractions d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau, mais il est clair qu'aujourd'hui les moyens de communication sociale ont rendu tellement universelle la connaissance des événements sportifs qu'ils en ont fait un paradigme de la psychologie de masse, exaltant l'émotion des sujets et transmettant aux spectateurs des manifestations successives d'émulation. Maintenant le sport est pratiqué, même dans le contexte des compétitions, comme l'occasion d'exalter la dignité de la personne. Il peut devenir un véhicule de fraternité et d'amitié pour tous ceux qui prêtent attention aux événements sportifs. Celui qui assiste à une manifestation, la vit en quelque sorte, y participe en esprit, en ressent les effets.

L'exaltation de la force et encore moins l'usage de la violence, ne devrait pas prévaloir, dans cette circonstance, quand la manifestation sportive devient occasion de décharger l'agressivité latente de quelques individus ou groupes. Le spectateur également doit savoir respecter la règle fondamentale du sport, comme confrontation loyale et généreuse, lieu de rencontre, lien de solidarité. Considérez, à ce propos, l'importance qu'a la formation des professionnels du sport capables de témoigner dans chaque circonstance des valeurs authentiques de la compétition saine et correcte.

Tout « champion » en quelque sorte est un modèle vers qui les jeunes expriment une grande sensibilité ; maintenant, si dans la jeunesse se répand le sens de l'égalité et de l'amitié, si dans les compétitions prévaut la loyauté des rapports, la sérénité des attitudes, si on sait, en un mot, respecter toujours les valeurs fondamentales de la personne humaine, fin et règle de toute activité sportive, alors le sport peut contribuer à répandre aussi dans la foule des spectateurs un esprit plus authentique de fraternité et de paix.

4 - Comme vous le voyez, votre engagement pour une formation éthique dans le milieu du sport apparaît toujours plus large, valable et intéressant. Je vous souhaite de continuer à accomplir de manière efficace, avec l'aide de Dieu, l'œuvre que vous vous êtes donnée comme mission.

Que le mystère pascal que nous célébrons ces jours-ci soit pour vous un motif d'inspiration et d'espérance. Vous cherchez, en effet, à faire que l'homme soit constamment renouvelé dans le bien et devienne capable d'orienter sa vie vers « *une vivante espérance, pour un héritage exempt de corruption, de souillure, de flétrissure* » (1P 1,3-4). Avec ces sentiments je désire donner à vous tous et à vos associations ma bénédiction apostolique.

© Libreria Editrice Vaticana 1986

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX DELEGUES DES CLUBS D'ALPINISME ITALIENS

26 Avril 1986

Je remercie maintenant les participants de l'assemblée des délégués des clubs d'alpinisme de montagne d'Italie, qui sont ici avec leur président général et les membres du conseil d'administration. Vous êtes tous les bienvenus à cette audience générale.

S'il est vrai que les activités sportives, en développant et en perfectionnant le potentiel physique et psychologique de la personne, contribue à une plus complète maturité du caractère, c'est spécialement vrai pour ceux qui pratiquent l'alpinisme de montagne et les engagent dans le respect des idéaux que le sport soutien et nourris. Je vous exhorte avec les mots de mon prédécesseur, Pie XII, d'être docile aux leçons de la montagne ... c'est une leçon d'élévation spirituelle, d'une énergie qui est plus morale que physique (Discorsi e radiomessaggi, X p. 219).

Je vous congratulate pour vos programmes qui aident dans l'éducation de vos membres au respect de la nature et dans un examen approfondi du message que cela donne pour l'esprit humain. Cela concerne tout spécialement les jeunes, pour les entraîner à suivre ce type de vie que la montagne demande pour des passionnés. Cela demande des vertus rigoureuses pour ceux qui le pratique, une discipline stricte et un self contrôle, de la prudence, un attachement et un esprit de sacrifice, de l'attention et de la solidarité envers les autres. C'est pour cela que nous pouvons dire que l'alpinisme de montagne développe le caractère. En fait, il n'est pas possible de se situer de manière désintéressée face aux difficultés de la vie sur la montagne si la force physique et musculaire, qui est très nécessaire, n'est pas soutenue une volonté forte passion intelligente pour la beauté.

Aidez vos membre à être des contemplatifs, pour apprécier toujours plus profondément dans leur esprit le message de la création. Au contact de la beauté de la montagne, en face de la grandeur spectaculaire des sommets, les champs de neige et les immenses paysages, l'homme entre en lui-même et découvre que la beauté de l'univers ne brille pas seulement dans le cadre extérieur du ciel, mais aussi dans son âme qui en elle-même est illuminée, et cherche à donner un sens à la vie. Avec ces choses qui sont contemplés, en fait, l'esprit est attiré vers Dieu dans un souffle de prière et une gratitude envers le Créateur.

A vous tous, aux membres de vos clubs, et à tous ceux qui pratiquent le sport d'alpinisme, je donne avec joie ma bénédiction.

© Libreria Editrice Vaticana 1986

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A LA FEDERATION ITALIENNE DE TENNIS

15 Mai 1986

Chers Amis,

1. Je suis heureux vous rencontrer, les directeurs de la fédération italienne de tennis et les participants au quarante-troisième championnat international italien de tennis. Je vous souhaite heureux la bienvenue au Vatican et j'espère que votre visite servira de moment de rafraîchissement spirituel au milieu des demandes physiques intenses du championnat actuel. Je vous félicite sur l'excellence de vos résultats dans votre sport, et j'exprime l'espoir que vous considérerez toujours vos capacités comme un cadeau pour vous de Dieu lui-même.

C'est toujours avec plaisir que je rencontre des groupes d'athlètes de différents pays et continents. En participant au sport et à la compétitivité saine qui l'accompagne vous incarnez les valeurs précieuses qui peuvent faire beaucoup au développement de l'individu, et en effet vous pouvez contribuer beaucoup à établir une société basée sur le respect et la confiance mutuels, et la paix authentique.

2. À de diverses occasions j'ai parlé publiquement au sujet du sport comme un vrai instrument de la réconciliation dans le monde. Votre présence ici, de beaucoup de pays, est un symbole éloquent de la puissance d'unité du sport. Il réunit des personnes. La concurrence entre les athlètes est une langue universelle qui dépasse immédiatement les frontières de la nation, de la course ou de la persuasion politique. Tout ceci à condition que les hommes et les femmes qui s'engagent dans le sport, particulièrement au niveau international, stimulent ses valeurs positives inhérentes, sans lui permettre de se dégrader par le souci excessif pour des avantages simplement matériels ou par la subordination anormale aux idéologies partisans.

Vôtre sport est de très haut niveau, et le degré élevé de santé physique, de sang-froid, de discipline et de sacrifice qu'il exige peut faire de lui une école véritablement efficace de la maturité humaine et sociale. En tant que groupe, vous êtes parmi les joueurs les plus experts du tennis. Vous êtes très fréquemment sous le regard du public.

Vous avez donc une responsabilité, particulièrement auprès des jeunes et des enfants qui vous regardent pour exemple, de fixer des niveaux élevés de sportivité et d'excellence personnelle. Les idéaux de fair play, d'honnêteté, d'amitié, de collaboration et de respect mutuel qui font tellement partie du sport qu'ils peuvent être

très importants pour bâtir la nouvelle civilisation de la paix à laquelle la jeunesse du monde aspirent ardemment. Je voudrais beaucoup vous encourager tout au long de ce chemin.

3. Je prévois que vous vous rendez compte que le nouveau testament emploie l'exemple de l'athlète pour illustrer un aspect très profond de l'existence humaine. Saint Paul écrit : " ne savez-vous pas que dans une course tous les coureurs concourent, mais seulement un reçoit le prix ? Courez donc pour le remporter ". Dans un sens c'est ce qui est votre expérience de tennis chaque jour !

Mais Saint Paul se réfère au défi de donner la signification finale à la vie elle-même. C'est le défi qui se tient avant chacun individuel et avant l'humanité dans l'ensemble. Aujourd'hui, quand il y a une telle perte d'espoir et une telle confusion quant au but et à la signification de la vie, les valeurs enchâssées dans le sport ne peuvent-elles pas ouvrir de nouveaux horizons de l'humanisme et de solidarité à de grands nombres de jeunes dans le monde ? N'est-il pas possible de penser que les chefs dans de divers domaines du sport essayeront de donner une vie et un témoignage de convaincre de la beauté et du qualité de ces valeurs ? Ne mettez-vous pas vos talents et votre conduite au service de la paix, de la dignité humaine, de la liberté véritable ?

Et de cette façon – d'emprunter une autre image à Saint Paul – vous participerez à la gloire à Dieu le créateur par vos accomplissements, y compris vos accomplissements sur le champ des sports.

Mes chers amis, soyez assurés de mes prières pour votre bien-être personnel et spirituel. Je vous demanderais de donner mes salutations à vos familles et amis. Et puisse Dieu tout-puissant vous bénir et vous protéger toujours.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX REPRESENTANTS DU MONDE DU SPORT

19 Octobre 1986

Centre Fédéral Technique de Coverciano (Florence)

Je remercie le docteur Franco Carraro, pour les mots aimables qu'il a voulu m'adresser, en qualité de président du CONI et commissaire extraordinaire de la Fédération italienne de football. Je salue les dirigeants, les arbitres et tous les braves athlètes, qui sont venus pour représenter les diverses Fédérations sportives nationales ainsi que tout le personnel de ce Centre technique de Coverciano.

Je suis reconnaissant pour la belle manifestation sportive qui a été offerte par les athlètes, qui ont donné une preuve splendide de leurs qualités et de leur préparation. C'était un essai significatif qui a bien exprimé le message fondamental du sport : l'élévation intégrale de l'homme, son éducation humaine et spirituelle. Le sport, en effet, exige non seulement l'entraînement des muscles, mais aussi une discipline morale de fer faite de bonne volonté, de patience, de persévérance, d'équilibre, de sobriété et d'esprit de sacrifice : autant de valeurs humaines qui sont à la base de tout engagement sportif et qui assurent succès et distinction à l'athlète.

Quand ces valeurs sont assumées avec une adhésion intérieure consciente et façonnées par la charité du Christ, elles peuvent s'élever au rang de vertus. Cela fait référence à saint Paul quand il affirme : « *Tout athlète se prive de tout* » (1Co 9,25).

Le sport exercé avec cette vision globale, a donc une haute valeur éducative, car il sert de formation pour obtenir des succès soit dans les compétitions sportives, soit pour atteindre des objectifs spirituels, parmi lesquels on compte la promotion d'un climat de fraternité et de paix.

Je souhaite que vous sachiez voir dans cette dimension les valeurs du sport que vous pratiquez avec tant de bravoure. Offrez ainsi à vos admirateurs un message vraiment significatif. Je souhaite aussi un plein succès pour vos futures prestations sportives, tandis que je donne à tous mon salut et ma bénédiction.

Avant de quitter Coverciano :

Je veux remercier cordialement monsieur le président pour les mots qu'il m'adresse au nom de tous les présents, mais surtout des jeunes sportifs. C'est l'ultime étape de ma visite à Florence et, dans cette circonstance, je veux exprimer ma gratitude à toutes les autorités de cette ville splendide, particulièrement à monsieur le Maire ici présent. Je veux remercier tous ses concitoyens pour l'accueil très chaleureux, digne des grandes traditions de votre ville splendide. Je veux encore une fois me réjouir avec Florence qui a obtenu le titre de capitale de la culture européenne cette année 1986. C'est une grande promotion mais, cependant bien due et bien méritée par votre ville.

A la fin de cette visite, qui a eu surtout un caractère pastoral dont je suis reconnaissant à l'Eglise de Florence : gratitude que j'exprime et confie au cardinal Piovanelli archevêque de Florence. A la fin de cette visite pastorale, je voudrais rappeler la présence de la réalité sportive dans l'ensemble de la culture humaine, de tout temps et de toutes les époques. C'est une réalité qui concerne l'homme dans son intégralité, âme et corps. Tout ce que nous comprenons aujourd'hui sous les mots : corps, exercices sportifs, compétitions sportives, tout cela appartient à la culture humaine, aux traditions de la culture humaine, à l'intégralité de la culture humaine. Ainsi je vois que ce départ de la capitale européenne de la culture, à partir d'un stade sportif et promu par les sportifs, est bien intégré à l'ensemble de ma visite. Je vous dis grand merci. En rencontrant ici les jeunes je pense à l'avenir, car il est clair que les jeunes sont parmi nous ces personnes, cette génération, qui plus que tous regardent le futur. Je souhaite à la capitale européenne de la culture, à Florence, un très bel avenir, digne de son passé. Une continuation en accord avec son passé. Je le fais en vous voyant jeunes et en regardant l'enthousiasme avec lequel vous vous consacrez aux exercices du corps, mais, en même temps, également à ceux qui servent l'esprit et l'âme. Je souhaite que vous grandissiez ainsi, harmonieusement, pour le bien de votre ville, de votre patrie et du monde futur.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS ET DIRIGEANTS DE LA LAZIO

5 Janvier 1987

Je suis heureux de vous saluer vous tous, dirigeants, techniciens et athlètes de la Société de Football « Lazio ». Je vous remercie pour l'aimable pensée qui vous a menée ici, ensemble avec vos proches et de tout cœur je souhaite à tous la bienvenue.

Rencontrer une association comme la vôtre, dont le nom est bien connu et le territoire appartient aussi au diocèse de l'Evêque de Rome, est pour moi un motif de satisfaction. Cela me donne l'occasion d'exprimer mes souhaits les plus fervents pour que vous puissiez porter toujours haut le symbole de vos couleurs par un engagement toujours renouvelé à lui faire honneur même au prix de renoncements.

C'est ce qu'on demande, non seulement pour obtenir un résultat sur le plan sportif et donc de vous procurer à vous et à vos admirateurs de légitimes satisfactions, mais aussi parce que le sport serait privé de son message spécifique, s'il ne s'enracinait pas et ne prenait pas sa force et son inspiration dans ces valeurs qui comportent précisément un esprit de sacrifice, c'est-à-dire : la loyauté, la maîtrise de soi, la prudence, le respect envers la personne du concurrent etc ... Ainsi le sport, et le football en particulier, devient un terrain d'entraînement de la volonté, une école de promotion humaine et spirituelle, ce que l'Eglise ne cesse de rappeler dans ses enseignements. A ce propos la constitution conciliaire *Gaudium et Spes* a souligné que le sport est important soit parce qu'il « *enrichit les hommes par une connaissance mutuelle* », soit parce qu'il « *aide à maintenir l'équilibre psychique, y compris pour la vie en commun, et à établir des relations fraternelles entre les hommes de toutes conditions, de toutes nations ou de toutes races* » (*Gaudium et Spes*, 61).

Très chers athlètes, je suis certain que pour vous aussi la pratique du sport ne manquera pas de favoriser ces réflexions et de vous conduire à une maturité intérieure, qui serve vraiment à développer le rendement physique. Je souhaite que la pratique des compétitions sportives élève votre esprit vers de nobles objectifs et le libère de toute forme d'égoïsme et d'avilissement.

Tandis que je renouvelle l'expression de ma considération et de mon encouragement, je vous assure aussi de ma prière pour vos proches ici présents et pour ceux qui sont à la maison.

A tous je donne ma bénédiction.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JOUEURS ET DIRIGEANTS DE BARCELONE

19 Février 1987

Chers frères et sœurs,

1 - Je désire exprimer mes remerciements à monsieur le président pour ses paroles courtoises, auxquelles je répons cordialement par un salut affectueux, également aux membres de sa famille et aux autres dirigeants, techniciens, joueurs, membres et amis de ce grand club sportif, avec ses onze sections qui composent la grande famille du Barça.

Je suis très content de cette rencontre. Elle m'offre une bonne occasion pour confirmer de nouveau ma gratitude à la direction de ce club déjà presque centenaire, qui faisant honneur à sa générosité traditionnelle, met à disposition, le beau « Camp Nou » pour la célébration eucharistique, en cette mémorable journée de séjour en terre catalane, pendant ma visite apostolique.

2 - D'autre part je ne veux pas vous cacher mon admiration pour la carrière sportive, trésor de votre club, qui a donné des preuves continuelles de haut niveau dans diverses disciplines du sport. La préférence pour vos couleurs célébrée par la faveur du plus grand nombre contribue sans doute à ce que nous ayons cette conviction intime que le Football Club de Barcelone n'est pas une institution fermée sur son passé, mais vit et se rajeunit continuellement en syntonie avec l'enthousiasme des nouvelles générations.

Le Barça – vous le dites avec un orgueil sain et légitime – est « plus qu'un Club ». Dans cette sorte de devise qui veut résumer vos meilleures espérances, on découvre aussi la volonté non seulement d'obtenir de nouveaux triomphes sportifs, mais aussi d'améliorer la qualité humaine de ceux qui sont à vos côtés, d'orientation sincèrement chrétienne, pour vous encourager à ennoblir toute votre existence en cultivant les valeurs de l'esprit. Vous savez bien que ces dernières ne sont pas en désaccord avec le monde du sport, mais au contraire exigent aussi une ascèse continue et la maîtrise de ses inclinations. Même la renommée, le succès ou l'échec n'étaient jamais des motifs de régression dans la croissance et la formation personnelle, sur le terrain de la vertu ou dans les exigences de votre foi. C'est pour cela qu'est digne d'éloge l'importance que le club donne à la formation intégrale de ses membres, en particulier des plus

jeunes, leurs procurant assistance religieuse et attention spirituelle, en parfaite harmonie avec les orientations de l'Église et du pasteur diocésain.

3 - Que votre comportement, surtout s'il correspond à celui d'hommes de foi chrétienne, fasse toujours entrevoir un style de vie qui vous rende ambassadeurs du Christ, ses messagers pour la paix et la fraternité. C'est à cela que vous pousse aussi le fait que vous représentiez Barcelone, désignée cité olympique pour 1992. Que la préparation de ce grand évènement et son heureuse célébration, soient, vraiment, un moment fort de communication et de fraternité entre les peuples, sans oublier que la valeur suprême de la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, est le motif d'inspiration pour tous les travaux et toutes les compétitions.

Que la Mère de Dieu de la Merci, patronne de Barcelone et Mère de Dieu, à qui vous offrez traditionnellement vos trophées, vous encourage à ne pas vous démoraliser et à poursuivre sur le chemin de la distinction et de la vertu.

Je vous demande de transmettre mon cordial souvenir à vos familles et amis, aux joueurs et au personnel auxiliaire qui n'a pas pu venir, à toute la ville de Barcelone et d'une façon spéciale à la communauté chrétienne si soigneusement dirigée par notre frère dans l'épiscopat, son Eminence monsieur le cardinal Narciso Jubany.

Que vous soutienne la bénédiction apostolique que je vous donne à vous, à ceux qui vous sont chers et à tous les sportifs espagnols.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A LA POLYSPORTIVE « SAN GIORGIO » DE
VILLAFRANCIA DE VERONE CSI

9 Mars 1987

Chers frères et sœurs,

1 - Je suis heureux de vous accueillir à l'occasion du pèlerinage, par lequel vous avez voulu mettre en évidence et enrichir la dimension éthique et religieuse qui sous-tend l'activité de votre poli-sportive.

En adressant un salut cordial à chacun de vous, je désire vous charger de vous faire l'écho de mon affection auprès de vos proches et amis, et de tous ceux qui se sont recommandés à votre souvenir et à votre prière, quand vous avez entrepris ce voyage vers la Cité des Apôtres Pierre et Paul.

Le but du 30^e anniversaire de votre fondation est, d'une part, de donner le signe de l'engagement sérieux mis dans l'éducation, au moyen du sport et des diverses activités culturelles et récréatives, non seulement pour le corps, mais aussi pour l'esprit des adhérents. D'autre part ce but est d'inviter avec insistance à faire en sorte que votre Association continue à favoriser la croissance harmonieuse de personnalités non enclines à l'inconstance, à la médiocrité, à l'incohérence, mais fortes dans la loyauté, dans la maîtrise de soi et dans la générosité.

2 - Je désire vous exhorter à tout faire pour rendre la vie de l'homme grande et belle et en particulier à être des bâtisseurs de paix et de justice, témoins de la vérité, de la charité et de la liberté, car vous aussi apportez votre contribution à l'œuvre urgente d'édification d'une concorde durable entre les hommes et entre les peuples.

Comme l'ont bien symbolisé les 30 sportifs qui ont rejoint Rome en bicyclette en s'unissant à vous tous, l'existence est un chemin à parcourir sans craindre la fatigue et en ayant clairement à l'esprit la direction à suivre pour rejoindre le but. Ce qu'est cette direction, le chrétien le sait, puisqu'il connaît la proclamation ferme et précise de Jésus : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14,6). Christ est la route à suivre pour être dans la vérité et pouvoir ainsi rejoindre la vie véritable que n'a pas de fin.

Celui qui est sage de la sagesse chrétienne est bien conscient qu'on ne va pas mettre des limites ou des conditions à la route et aux indications que Dieu a données aux hommes par son Fils. Il faut que la personne honnête s'ouvre à ce chemin, faisant la

vérité dans la charité (Ep 4,15). L'amour qui remplit le cœur du Christ doit devenir le moteur de votre activité. Vous mènerez ainsi l'existence libérée de ces personnes, qui - comme la Vierge Marie – accueillent en elles sans aucune réserve la Parole de Vie, et vivent dans le désir de communiquer, de partager avec les autres la plénitude reçue.

3 - Pour ma part, je souhaite que le Saint Esprit confirme vos cœurs, les rende fermes dans de bonne intentions, pour que vous puissiez ainsi accomplir la volonté du Père et vivre une existence réellement riche, dans laquelle soient exaltées la charité de Dieu et le labeur de l'homme. Tandis que j'invoque la Madone pour qu'elle mette en vous la ferveur de la charité, pour que vous puissiez ainsi montrer à tous comment la foi est principe et substance de vie concrète, je vous donne volontiers la Bénédiction Apostolique.

© Libreria Editrice Vaticana 1987

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX FOOTBALLEURS DE L'ARGENTINE ET DE L'AS ROMA

18 Mars 1987

Je suis heureux de vous donner la cordiale bienvenue, Dirigeants et joueurs de l'équipe nationale argentine de football, venus dans cette ville pour disputer une rencontre amicale avec l'équipe de Rome, qui célèbre actuellement le soixantième anniversaire de sa fondation.

Dans cette circonstance je désire présenter tous mes vœux à l'équipe argentine qui a atteint les objectifs les plus élevés du football mondial. Cette audience m'offre ainsi l'occasion de manifester l'attention de l'Eglise pour tout l'aspect social et moral que les compétitions sportives présupposent pour les relations interpersonnelles et les rencontres internationales, destinées à promouvoir et à resserrer les liens d'amitié et de coexistence pacifique entre les peuples. Comme l'enseigne le Concile Vatican II: « *Les exercices et les manifestations sportives [...] aident à maintenir l'équilibre psychique, y compris pour la vie en commun, et à établir des relations fraternelles entre les hommes de toutes conditions, de toutes nations ou de toutes races* » (Gaudium et Spes, 61).

Pour que ces désirs deviennent une heureuse réalité, comme signe d'abondants dons divins, je vous donne ma bénédiction apostolique que j'étends avec affection à vos familles et à vos concitoyens, que j'aurai le plaisir de rencontrer au cours de ma prochaine visite pastorale dans votre patrie.

Maintenant j'adresse aussi mon salut aux dirigeants et aux joueurs de l'Association Sportive Roma, qui célèbrent le soixantième anniversaire de la fondation de la société « jaune et rouge ».

Je me réjouis avec vous et vous exhorte à persévérer dans la perspective, qui n'a jamais manquée à votre compagnie, de donner un large espace à des expressions significatives et courageuses de fraternité et d'amitié. Ensemble avec efficacité et succès, vous avez toujours exalté, dans chaque compétition, les valeurs morales qui accompagnent le sport authentique, c'est-à-dire le comportement mature et sage, la maîtrise de soi et l'équilibre intérieur.

Je vous demande aussi de mettre en lumière, en toutes circonstances, cet esprit chrétien qui anime votre conscience de croyants et qui sait exalter les sentiments de loyauté, de concorde et de fraternité solidaire qui sont indispensables pour que chaque manifestation sportive soit vraiment humaine et constructive.

C'est dans cet esprit, j'en suis sûr, que vous aborderez la rencontre amicale de demain, fête de saint Joseph et je souhaite qu'avec la protection de ce grand saint il soit possible de garantir toujours dans le monde du sport cette vive cordialité et cet esprit pacifique et amical qui unissent tous les vrais sportifs dans une famille unique, grande et sereine.

Avec de tels souhaits, je vous bénis de tout cœur.

© Libreria Editrice Vaticana 1987

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX CYCLISTES PARTICIPANTS AU RELAIS DE LA PAIX

25 Avril 1987

1 - Je suis heureux de recevoir et de saluer les organisateurs, les promoteurs et les athlètes du « relais de la paix », qui se conclue aujourd'hui ici au Vatican. Cette belle initiative sportive, qui se déroule chaque année sous les auspices de l' « Union Italienne des Sports Populaires », a suscité cette année l'intérêt et l'enthousiasme de nombreux sportifs des villes que vous traversez : Livourne, Florence, Pesaro, Teramo, Rieti, Terni, Assise et Rome.

2 - Vous connaissez tous bien avec quelle sympathie l'Eglise regarde celui qui pratique le sport avec générosité et plein d'idéal, comme vous le faites, vous, braves et valeureux cyclistes, qui êtes ainsi riches de dons physiques et moraux, qui sont requis pour affronter les dures compétitions avec ardeur, loyauté et esprit de sacrifice.

Mais quand le sport promeut aussi d'autres valeurs, comme celle aussi élevée et noble, de la paix, je ne peux qu'exprimer ma satisfaction et mon encouragement.

Je vous exhorte donc à continuer à donner un témoignage aussi précieux pour la société d'aujourd'hui. J'espère aussi que ces valeurs sont bien mises en évidence, et qu'est souligné le fait qu'elles doivent durer au-delà des résultats mêmes des victoires sportives.

3 - Chers jeunes ! Ne perdez pas de vue que la perspective du sport, outre à être une réalité visible, est un symbole d'une réalité spirituelle, qui constitue la trame cachée, mais essentielle, de la vie humaine, quand celle-ci est conçue comme engagement pacifique et comme entraînement aux rapports sociaux fondés sur le respect de soi-même et des autres personnes. Cet effort destiné à tisser des relations amicales et harmonieuses vous font considérer vos collègues comme des concurrents, mais non comme des rivaux. Cette espérance tendue vers l'objectif, qui dépasse le terrain de l'expérience temporelle et vous fait entrevoir ces réalités éternelles, qui forment la raison ultime de l'existence.

J'invoque sur vous tous et sur vos familles les grâces célestes choisies du Seigneur ressuscité, que l'Eglise nous fait méditer durant ces fêtes pascales.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UN GROUPE DE SPORTIFS DE VILLAFRANCIA DE VERONE

9 Mai 1987

Chers frères et sœurs,

1 - Je suis heureux de vous accueillir à l'occasion du pèlerinage, par lequel vous avez voulu mettre en évidence et enrichir la dimension éthique et religieuse qui anime l'activité de votre Centre omnisports.

E adressant un salut cordial à chacun de vous, je désire vous confier la charge de faire l'écho de mon affection à vos proches et amis, et à tous ceux qui se sont recommandés à votre souvenir et à votre prière, quand vous avez entrepris ce voyage vers la cité des apôtres Pierre et Paul.

Le but du 30^e anniversaire de votre fondation est, d'une part, le signe de l'engagement sérieux mis dans l'éducation, au moyen du sport et des activités culturelles et récréatives variées, non seulement pour le corps, mais aussi pour l'esprit des adhérents. D'autre part, cet objectif est une invitation pressante à faire en sorte que votre association continue à favoriser la croissance harmonieuse des personnalités non pas portés à l'inconstance, à la médiocrité, à l'incohérence, mais fortes dans la loyauté, la maîtrise de soi et la générosité.

2 - Je désire donc vous exhorter à poursuivre tout ce qui fait la vie de l'homme grande et belle et en particulier à être bâtisseurs de paix et de justice, témoins de la vérité, de la charité et de la liberté, pour que vous apportiez votre contribution à l'œuvre urgente d'édification d'une concorde durable entre les hommes et les peuples.

Comme le symbolisent bien les 30 sportifs, qui ont rejoint Rome à bicyclette en se réunissant avec vous tous, l'existence est un chemin à parcourir sans la crainte de la fatigue et ayant clairement à l'esprit la direction à suivre pour atteindre le but. Le chrétien sait quelle est cette direction, du moment où il connaît la proclamation précise et ferme de Jésus : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » » (Jn 14,6). Le Christ est la route à suivre pour être dans la vérité et pouvoir ainsi atteindre la vraie vie qui n'a pas de fin.

Celui qui est sage de la sagesse chrétienne est bien conscient qu'on ne va pas mettre des limites ou des conditions à la route et aux indications, que Dieu a donné aux

hommes dans son Fils. C'est à la personne honnête et juste de s'ouvrir à ce chemin, faisant la vérité dans la charité (Ep 4,15). L'amour qui remplit le cœur du Christ doit devenir le moteur de votre action et vous pousser à l'accomplissement quotidien de votre devoir. Vous parviendrez ainsi à l'existence sauvée de ceux qui - comme la Vierge Marie – accueillent en elles sans aucune réserve la Parole de vie et vivent ainsi dans le désir de communiquer, d'annoncer aux autres la plénitude reçue.

3 - Pour ma part, je souhaite que le Saint Esprit confirme vos cœurs, les rende fermes dans leurs bonnes intentions, pour que vous puissiez ainsi accomplir la volonté du Père et vivre ainsi une existence fertile en bien, dans laquelle sont exaltés la charité de Dieu et l'effort de l'homme.

Tandis que j'invoque la Madone pour qu'elle mette en vous la ferveur de la charité, afin que vous puissiez ainsi montrer à tous comment la foi est le principe et la substance de la véritable vie, je vous donne volontiers la bénédiction apostolique.

© Libreria Editrice Vaticana 1987

MESSAGE DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DU 7° MARATHON
ANNUEL DE PRINTEMPS

10 Mai 1987

Très chers jeunes !

Je suis heureux de vous rencontrer ce matin pour le départ de votre « marathon de printemps », moment particulier de fête promu par l'école catholique.

Je salue monsieur le Ministre Giulio Andreotti, venu ici pour donner le « signal du départ » de votre course sympathique et je salue tous les organisateurs, en particulier l'athlète Pietro Mennea. Mais je veux saluer aussi tous vos amis qui dans d'autres villes d'Italie s'unissent à vous pour une manifestation similaire et sont reliés à nous par la radio. Je me félicite de cette initiative tranquille, qui veut être aussi un témoignage de la présence et du rôle des écoles catholiques dans le contexte des structures éducatives de la nation.

Ecole catholique signifie avant tout communauté éducative, qui s'inspire de la foi pour former des personnes préparées à affronter la vie et la profession, conscientes de leur propre foi. L'école implique, donc, avec le sens des responsabilités et consciemment, les parents, les enseignants et les élèves dans un processus de culture et de formation, qui vise à accroître la personnalité au moyen de l'assimilation des richesses de la culture et de la confrontation avec l'expérience de la vie.

J'exprime de tout cœur mes vœux les plus fervents, chers jeunes, pour une croissance culturelle qui vous porte à faire une synthèse vitale entre les valeurs humaines et chrétiennes, grâce auxquelles vous puissiez apporter une contribution significative à la solution des problèmes de la société.

Que la manifestation d'aujourd'hui soit une expression de votre volonté et de la valeur qu'a le service éducatif propre à l'école catholique. Soyez toujours conscients de ce que la société italienne et l'Eglise attendent de vous et cultivez la juste fierté de ne pas décevoir cette attente.

Avec ces pensées, qui sont aussi un souhait cordial, je donne de tout cœur à vous tous, à vos écoles, à vos proches et aux enseignants ma bénédiction.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DES CHAMPIONNATS DU MONDE D'ATHLETISME

03 Septembre 1987

Chers jeunes sportifs

Je vous remercie de votre visite à l'occasion des championnats du monde d'athlétisme qui se tiennent à Rome.

Je suis heureux de vous rencontrer et de vous accueillir dans l'amitié, et je vous souhaite plein succès dans vos difficiles compétitions.

Je suis heureux d'accueillir et de remercier particulièrement les membres du Conseil de la Fédération internationale d'athlétisme amateur, le Conseil de la Fédération italienne d'athlétisme, tous les membres des organisations sportives internationales, les directeurs, les entraîneurs et tous les athlètes des 167 pays qui participent à ces championnats.

J'adresse une parole spéciale de bienvenue, motivée par d'heureux souvenirs de rencontres semblables à celle-ci, aux anciens sportifs, à tous ceux qui ont participé dans le passé à des compétitions et qui sont venus assister à la rencontre actuelle pour honorer le sport et admirer les exploits des nouveaux champions.

Je voudrais également souhaiter la bienvenue aux journalistes et aux représentants de la presse et de la télévision, à tous ceux qui facilitent l'information et suscitent l'intérêt pour le monde du sport parmi les personnes de tous âges et spécialement parmi les jeunes. Un mot particulier de remerciement va au Dr Primo Nebiolo pour ses aimables paroles et la remise de la médaille d'or des championnats.

2. La rencontre de cette année coïncide avec le 75^e anniversaire de la fondation de la Fédération internationale d'athlétisme amateur. Aussi aimerais-je exprimer à la Fédération mes vœux les plus cordiaux et vous féliciter de votre travail.

Vous aspirez non seulement à coordonner et à développer les disciplines athlétiques parmi les pays membres, mais vous vous efforcez aussi de créer, par des rencontres sportives internationales, des occasions qui favorisent l'amitié, la fraternité et la compréhension entre les peuples.

L'Eglise accorde son soutien résolu à ces initiatives. Le Concile Vatican II remarque à cet égard que les peuples enrichissent leur compréhension mutuelle également « par le moyen des exercices physiques et du sport qui peut aider ... à entretenir des relations amicales entre des personnes de toutes classes, nations et races » (*Gaudium et spes*, 61).

3. Nous savons tous que le sport est un exercice hautement discipliné du corps humain. Il cherche à développer les facultés physiques de la personne, comme la force, l'endurance, l'adresse, qui travaillent toutes à créer l'harmonie du mouvement et de l'action. Par le sport, nous essayons d'arriver à l'excellence physique par l'intermédiaire du nécessaire entraînement et de la pratique. Le sport aspire à la perfection d'un évènement donné ainsi qu'à établir des records importants, comme cela s'est déjà produit au cours de ces compétitions.

Il existe cependant une autre dimension de l'activité sportive. Le sport est aussi un moment important pour assurer l'équilibre et le bien être total de la personne. A une époque qui témoigne de développement sans cesse croissant de diverses formes d'automation, spécialement dans le monde du travail, réduisant ainsi l'usage de l'activité physique, nombreux sont ceux qui ressentent le besoin de trouver des formes appropriées d'exercice physique qui les aideront à restaurer un sain équilibre de l'esprit et du corps. D'où cet intérêt spécial et cette attention que l'on porte aux évènements sportifs qui attirent aujourd'hui des foules considérables aux compétitions sportives de tout genre.

Ce phénomène vous expose, vous, les sportifs, à des pressions psychologiques considérables parce que les gens tendent, surtout dans la jeunesse, à vous exalter comme des héros, comme des modèles humains qui inspirent un idéal de vie et d'action. Et ce fait vous place au centre d'un problème social et éthique particulier. Beaucoup de gens vous regardent et attendent de vous que vous soyez des figures exceptionnelles non seulement au cours des compétitions sportives mais aussi en dehors du stade. On vous demande d'être des exemples de vertu humaine, en plus de vos performances de force physique et d'endurance.

4. Pour cette raison, il y a certaines valeurs dans votre vie qui ne peuvent pas être oubliées. Ces valeurs vous placeront sur ce chemin clair que vous devez suivre pour atteindre le but ultime de votre vie.

La première de ces valeurs est la signification religieuse de l'existence humaine. Le sport, comme vous le savez bien, est une activité qui implique davantage que le mouvement du corps : il suppose l'usage de l'intelligence et la discipline de la volonté. En d'autres termes, il révèle la merveilleuse structure de la personne humaine créée par Dieu comme être spirituel, une unité de corps et d'esprit. L'activité sportive peut aider tout homme et toute femme à se souvenir de ce moment où Dieu Créateur a donné son origine à la personne humaine, le chef-d'oeuvre de son oeuvre créatrice. Comme nous le dit l'Écriture : « Puis le Seigneur Dieu, forma l'homme à partir de la poussière de la terre, et il souffla dans ses narines le souffle de vie. Et l'homme devint un être vivant. » (Gn 2, 7) Cela nous rappelle alors que même les lois du sport appartiennent à un certain ordre qui est fondamentalement celui de toute la création. Et le respect de cet ordre est la condition du succès.

Puisse cette vérité ne jamais être oubliée ou méprisée dans le monde du sport ! Puisse-t-elle au contraire toujours briller clairement ! Car l'activité sportive ne peut jamais être séparée des activités de l'esprit.

Si l'on réduisait le sport au culte du corps humain, oubliant ainsi la primauté de l'esprit, ou si le sport gênait votre développement moral et intellectuel, ou encore s'il avait pour conséquence de vous placer au service de causes tout autres que nobles, il perdrait alors son sens véritable et, à long terme, il deviendrait même nuisible à votre croissance saine et totale de personnes humaines. Vous êtes de vrais sportifs quand vous vous préparez non seulement en entraînant vos corps mais aussi en engageant constamment votre personne pour un développement harmonieux de tous vos talents humains.

6. Le souhait que je forme pour vous, jeunes sportifs, est que croisse toujours en vous le respect des authentiques valeurs du sport, reconnaissants à Dieu de vous avoir confié des talents extraordinaires, des talents qui ne peuvent être utilisés qu'à travailler à la paix véritable et à la compréhension fraternelle entre tous les peuples du monde.

Puisse votre rencontre de ces jours-ci être au service de ce louable but. Je confie au Seigneur toutes vos espérances et vos aspirations les plus nobles, et j'invoque la bénédiction divine sur vous-mêmes, vos familles et toutes les personnes qui vous sont chères.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UN SEMINAIRE SUR L'ETHIQUE ET LE SPORT

25 Novembre 1989

1 - En donnant ma cordiale bienvenue à vous tous, chargés de la pastorale diocésaine du sport, dirigeants d'associations sportives d'inspiration chrétienne et autorités du monde sportif italien, je désire exprimer ma vive satisfaction à la Conférence Episcopale Italienne qui, avec leur service compétent, a promu le congrès national sur « Sport, éthique et foi pour le développement de la société italienne ». Votre présence me rappelle l'inoubliable rencontre avec les sportifs, qui a eu lieu au stade Olympique de Rome pendant l'année jubilaire de la Rédemption le 12 avril 1984.

En cette circonstance, je rappelais « *la validité fondamentale du sport non seulement comme terme de comparaison pour illustrer un idéal éthique et ascétique supérieur, mais aussi dans sa réalité intrinsèque de facteur pour la formation de l'homme et d'élément de sa culture et de sa civilisation* » (Enseignements de Jean-Paul II, VI [1984] 1006).

En effet nous savons que Saint Paul se réfère à la pratique sportive pour souligner l'esprit de courage que la vie chrétienne exige, si elle veut vraiment se conformer au Christ. La vie selon l'Evangile demande une discipline rigoureuse et constante, et se manifeste comme un défi continu contre les ruses de la puissance du mal, présent et opérant en nous et dans le monde. Pour cela Saint Paul, bien conscient de la difficulté, invitait à « *combattre le bon combat de la foi* » (1Tm 6,12) sans se décourager en face des obstacles et proposait de ne pas oublier la réalité certaine du prix, disant : « *Je cours vers le but en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut* » (Ph 3,14).

La vie chrétienne apparaît donc comme un sport très exigeant, qui réunit toutes les énergies de l'homme, pour l'orienter vers la perfection de la personnalité, vers un but qui réalise dans notre humanité « *la mesure du don du Christ* » (Ep 4,7).

2 - Votre congrès se déroule opportunément dans la phase de préparation des prochaines compétitions mondiales, de manière à prédisposer à une réflexion plus sereine sur un événement qui retiendra l'attention de millions et millions de personnes, offrant, en même temps, la possibilité d'examiner la contribution que le sport offre au développement de la personne et à l'amélioration de la qualité de la vie. Ce moment de

réflexion de l'Eglise accroît la valeur et l'autorité d'un enseignement visant à sauver l'homme dans son intégralité physique et morale.

En répétant une fois encore que l'Eglise, non seulement « *ne peut pas abandonner l'homme* » (Redemptor Hominis, 14), mais aussi entoure d'attentions précisément l'homme concret, il est légitime de nous demander comment dans la société moderne, le sport peut s'insérer comme élément de promotion véritable de l'homme. Dans le contexte actuel nous sommes tous préoccupés car le sport dégénère en manifestations qui déshonorent les hauts idéaux dont il peut être porteur et pour lesquelles des millions de personnes se passionnent.

Une donnée indiscutablement positive est le fait que le sport aujourd'hui est caractérisé par une demande de qualité et de sens. On ressent la nécessité de redonner au sport non seulement un renouveau et une dignité continue, mais surtout la capacité de susciter et de soutenir quelques exigences humaines plus profondes, comme sont celles du respect réciproque, d'une liberté non pas vide mais finalisée, du renoncement en fonction d'un objectif.

3 - Votre congrès s'est engagé à mettre en évidence dans la complexité et l'ampleur des divers milieux, la corrélation entre sport, éthique et foi, afin d'approfondir la réflexion sur la réalité de la pratique du sport, et de proposer à celle-ci un engagement renouvelé pour correspondre aux objectifs de formation, surtout des jeunes. De ce côté l'Eglise doit être en première ligne, pour élaborer une pastorale spéciale adaptée aux demandes des sportifs et surtout pour promouvoir un sport qui crée les conditions d'une vie riche d'espérance. J'entends me référer aux diverses activités que les associations sportives catholiques, les paroisses et les oratoires bien aidés par des organismes animés de principes chrétiens, organisent pour les enfants et les jeunes. Tandis que je leur exprime mon affection et ma reconnaissance pour la consécration au service de tant de personnes, je les exhorte à continuer leur précieuse œuvre éducative.

Le congrès a aussi cherché à étudier le rapport entre sport et société, dans la conviction que le sport est un acte de socialisation valable et de croissance des rapports d'amitié dans un climat de solidarité. De cette façon, vous avez cherché aussi à percevoir les liens fondamentaux, qui relient les aspects sportifs aux aspects moraux.

Les conditions éthiques de l'homme dans le sport et dans les diverses situations de l'organisation sportive exigent aussi un signe de la relativité du sport au regard du primat de l'homme, pour que soit soulignée la valeur subsidiaire du sport dans le projet

créateur de Dieu. Pour cela aussi le sport est vu dans la dynamique du service, et non dans celle du profit. Si on tient présents les objectifs d'humanisation, on ne peut pas ne pas percevoir le devoir imprescriptible de transformer toujours plus le sport en instrument d'élévation de l'homme vers la destination surnaturelle à laquelle il est appelé.

Car le sport ne vit pas pour lui-même, courant le risque de s'ériger en idole vaine et dangereuse. Il faut éviter ces expressions trompeuses et déroutantes pour les masses sportives, qu'il est parfois malheureusement donné de constater. Une saine organisation du sport doit être attentive à ces déviations pour empêcher cet élan convulsif dirigé seulement vers l'obtention des résultats, mais non préoccupé du véritable avantage de l'homme et, en définitive, du sport lui-même.

4 - Votre présence m'offre finalement l'occasion de formuler des vœux cordiaux pour l'heureuse issue des prochains championnats mondiaux de football. Je sais que vous avez porté aussi votre attention sur cet événement, qui intéressera non seulement les villes choisies pour les épreuves de qualification, mais des millions de personnes de toute l'Italie, en raison aussi de la présence de tant de joueurs provenant de toutes les parties du monde, avec les problèmes qui impliqueront les multiples institutions, organisations et comités d'accueil.

Je souhaite qu'à l'occasion de cet événement, les compétitions deviennent une superbe occasion d'échanges, d'amitié et de fraternité. La rencontre des personnes de diverses nationalités, pour une confrontation loyale et sereine sur les terrains de jeu, représente d'une certaine manière une sorte de convocation universelle, où émergent les valeurs d'unité et de paix entre les peuples. Ainsi le sport portera sa contribution à la construction de ce monde souhaité, dans lequel tout homme est et se sent vraiment frère de l'autre.

A vous et à tout le monde des sportifs je donne de tout cœur ma bénédiction apostolique, prodiguant cette lumière et cette force intérieure que seul le Seigneur peut donner.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UNE DELEGATION REPRESENTANT
« ITALIA 1990 »

9 Décembre 1989

Mr. le président, Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue et de parler avec vous, bien que cela soit bref. J'ai apprécié les mots que votre président, Mr. Joao Havelange m'a adressés, soulignant l'esprit de la fraternité humaine, l'aspiration fondamentale de tous les peuples de la terre, qui imprégnera la compétition qui vient. Je voudrais remercier cordialement toutes les personnes présentes, je voudrais vraiment dire que j'apprécie les sentiments qui ont été exprimés.

En fait, j'ai dans l'opinion que la personne humaine ne peut atteindre sa complète dignité seulement dans une atmosphère d'authentique fraternité, ou comme l'exprime la phrase familière de Paul VI, dans une civilisation d'amour.

L'Eglise est attentive au fait qu'elle peut travailler pour le progrès de la civilisation. Elle porte sur le travail du Christ ...car il est venu dans le monde pour témoigner de la vérité, sauver et non juger, servir et non être servi (Gaudium et Spes, 3).

Sans vouloir avoir une ambition terrestre, l'Eglise proclame la grandeur de l'appel de l'homme à être témoin qu'il est lui-même une image de Dieu. Par la vertu de la foi, elle veut contribuer à sa manière propre à rendre plus forte la fraternité universelle entre les peuples qui sont appelés à mener une vie libre dans la justice.

Les sports, des activités spécifiquement humaines, peuvent être intégrées dans cette perspective. Toutes les compétitions sont basées sur le développement personnel physique et psychologique, dans le but d'un constant accroissement de la performance de chaque membre de l'équipe. Ainsi cela laisse la personne mûrir sa foi par un effort individuel et un esprit d'équipe.

La pratique des sports donne aux athlètes le sens de la communauté qui font le travail qu'ils doivent faire avec d'autres pour une plus grande harmonie et pour être fructueux. Cette influence s'étend à bien d'autres champs. Chacun pour sa part avec ses activités, ses victoires et ses expériences, peuvent progresser et réaliser totalement leurs objectifs en coopération avec les autres.

Dans cet esprit, je vous encourage dans l'accomplissement de cette considérable tâche qui vous a été confié. Maintenant, je suis heureux d'exprimer mes souhaits pour les phases finales de la coupe du monde de football Italia 90, qui peut contribuer à développer la connaissance et le respect mutuel entre les peuples, dans la joie et la sérénité de la solidarité vraie.

Une réunion si importante de joueurs et de public peut refléter, nous l'espérons, l'unité de base de la famille humaine. Cela peut être l'occasion, pour de nombreux participants et spectateurs de redécouvrir que l'autre personne, peuple, pays est son égal, en contre partie en joie et en vie (cf Encyclique Sollicitudo Rei Socialis, n. 30).

Puisse le Seigneur vous assister ! je prie Dieu pour qu'il vous donne ses cadeaux et ses bénédictions, à chacun de vos collaborateurs, à tous ceux qui vous sont chers, et à tous ceux qui bénéficieront de votre travail d'organisation.

© Libreria Editrice Vaticana 1989

DISCOURS DE JEAN-PAUL II LORS DE LA BENECTION DU STADE OLYMPIQUE DE ROME

31 Mai 1990

Chers amis sportifs !

1. Dans quelques jours, ce stade - comme tant d'autres en diverses villes italiennes - deviendra le centre d'intérêt des passionnés de football du monde entier : il sera le lieu de la fête de la jeunesse, de la fête du sport.

Je remercie vivement M. Joao Havelange, président de la Fédération internationale de football (FIFA), M. Arrigo Gattai, président du Comité olympique italien, M. Franco Carraro, maire de Rome, pour les aimables paroles qu'ils ont bien voulu m'adresser. J'adresse mon salut déférent à M. le président du Conseil des ministres et à toutes les autorités présentes. Un salut particulièrement cordial à vous tous, amis sportifs, représentants des nations qui participeront à ce " Mondiale ", à vous, dirigeants et ouvriers qui avez contribué à la rénovation du stade. Avec le cardinal vicaire, je vous salue, jeunes de la ville de Rome, qui n'avez pas voulu manquer une manifestation si importante.

Ma pensée va également à tous ceux qui suivent cette cérémonie par l'intermédiaire de la radio et de la télévision, en de nombreux pays du monde. Je les salue tous avec affection.

2. J'ai accepté volontiers l'invitation qui m'a été adressée, à l'ouverture de la Coupe du Monde de football, de bénir ce stade olympique qui a été restructuré et agrandi. Ma présence veut exprimer, une fois encore, la sollicitude pastorale de l'Eglise pour le monde du sport. Dans les prochains jours, ici comme en d'autres stades, se donneront rendez-vous de nombreuses personnes de tous les continents. Dans la passion pour le sport, elles trouvent un coefficient d'entente qui les rapproche et les conduit à instaurer des rapports de confrontation loyale et d'amitié sincère. Ce sont là des valeurs auxquelles l'Eglise ne peut rester indifférente : en effet, elles sont étroitement liées au message de fraternité universelle qu'elle proclame.

Les diverses équipes seront appelées ces jours-ci à relever un défi d'autant plus exigeant : faire en sorte que chaque partie constitue un rendez-vous de loyauté, de détente et d'amitié. C'est là un engagement qui regarde non seulement les joueurs en compétition,

mais tous les sportifs. En effet, la valeur de cette Coupe de football consiste fondamentalement dans le fait qu'elle offre l'occasion à beaucoup de gens, de cultures et de nationalités diverses, de se rencontrer, de se connaître, de s'apprécier réciproquement et de se divertir ensemble, en rivalisant loyalement et dans un esprit de correcte émulation, sans céder à la tentation de l'individualisme et de la violence.

Le sport est certainement une des activités humaines les plus populaires ; il peut avoir une grande influence sur le comportement des gens, surtout des jeunes ; cependant, lui aussi est sujet à des risques et des ambiguïtés. Il doit être orienté, soutenu et guidé pour qu'il exprime ses potentialités de manière positive.

Le sport est au service de l'homme, et non pas l'homme au service du sport, lit-on dans le manifeste souscrit par de nombreux athlètes, précisément en ce stade, le 12 Avril 1984, à l'occasion de leur jubilé international. Le sport, poursuit ce document, est joie de vivre, désir de s'exprimer en toute liberté, tension pour se réaliser soi-même complètement. Il est une confrontation loyale et généreuse, un lieu de rencontre, un lien de solidarité et d'amitié.

3. Oui, outre la fête du sport, le Mondiale de football peut devenir la fête de la solidarité entre les peuples. Mais cela présuppose que les compétitions soient envisagées pour ce qu'elles sont au fond : un jeu dans lequel le meilleur gagne et, en même temps, une occasion de dialogue, de compréhension, d'enrichissement humain réciproque.

Il faut donc identifier et éliminer les dangers qui menacent le sport moderne : de la recherche obsessionnelle du gain à la commercialisation de presque tous ses aspects, de la mise en scène excessive à l'exaspération combative et technicienne, du recours au dopage et autres formes de fraude à la violence.

Ce n'est qu'en retrouvant de manière efficace son but et ses potentialités d'éducation et de socialisation que le sport peut jouer un rôle important et concourir, pour sa part, à soutenir les espoirs qui font battre le cœur des hommes, spécialement des jeunes, en cette fin de siècle qui s'ouvre sur le troisième millénaire chrétien.

4. Sur les chantiers de travail, qu'il s'agisse de ceux qui sont ouverts en différentes villes pour restructurer les stades ou de ceux qui ont été mis en route pour offrir de nouveaux services, des milliers de techniciens et d'ouvriers se sont dépensés avec diligence. Malheureusement, au cours de ces travaux, certains ont trouvé la mort. En élevant vers

le Seigneur ma prière de suffrage pour les victimes, j'exprime ma sincère participation à la douleur des familles si durement touchées.

La considération de ce coût humain, chers amis sportifs, vient confirmer mon souhait que les efforts et les sacrifices qui ont été faits fassent d'Italia 90 un moment de croissance dans la fraternité pour nos compatriotes et pour tous les hommes. L'attention au sport-spectacle qui, ces jours-ci retiendra l'opinion publique mondiale, ne doit pas faire oublier l'urgence des problèmes et des grandes attentes de l'humanité. Au contraire, elle doit persuader encore davantage tous les hommes que, en concentrant leurs énergies et leurs forces, en coordonnant leurs intentions dans une mobilisation générale, comme on l'a fait ici, il est possible d'affronter et de vaincre les grands défis de notre temps : la lutte contre la faim, la réalisation de la paix, la construction d'un monde où tout être humain soit accueilli, aimé et valorisé.

Ce souhait, qui se fait pressant encouragement et prière confiante, c'est à vous tous que je le confie.

5. Maintenant, je ne puis pas ne pas vous adresser un salut particulier, à vous, athlètes de si nombreux pays, qui êtes les véritables protagonistes de ce prochain Mondial. De tous les coins de la planète, c'est vers vous que regardent les sportifs. Soyez conscients de votre responsabilité ! Ce n'est pas seulement le champion dans le stade mais l'homme avec tout le caractère exhaustif de sa personne qui doit devenir un modèle pour des millions de jeunes qui ont besoin de leaders et non pas d'idoles. Ils ont besoin d'hommes qui sachent leur communiquer le goût de ce qui est difficile, le sens de la discipline, le courage de l'honnêteté et la joie de l'altruisme. Votre témoignage, cohérent et généreux, peut les inciter à affronter les problèmes de la vie avec d'autant plus d'engagement et d'enthousiasme.

Il est significatif que certaines expressions typiques du langage sportif - comme par exemple choisir, s'entraîner, discipliner sa vie, résister à la fatigue avec persévérance, se confier à un guide exigeant, accepter les règles du jeu avec honnêteté - ne sont pas inconnues des disciples du Christ. En effet, la vie chrétienne, elle aussi, requiert un entraînement spirituel systématique, puisque le chrétien comme tous les athlètes, s'impose une discipline rigoureuse. (1 Co 9, 25)

6. Chers athlètes, de toutes les parties du monde vous êtes venus à Rome, antique résidence des Césars et centre éternellement vivant du christianisme. La ville éternelle met à votre disposition le patrimoine de ses souvenirs classiques et de ses valeurs

chrétiennes. Sachez vous mettre à l'écoute de ce haut message humain et religieux qui vous est donné par tant de monuments et de vestiges chargés d'histoire. Ne soyez pas des hôtes distraits, incapables de comprendre les mille voix qui parlent de grandeur morale et, surtout, d'héroïsme chrétien, souvent exprimé jusqu'au suprême témoignage du sang !

Le Pape est ici parmi vous pour bénir ce stade rénové, mais il est ici surtout pour attirer votre attention sur les trésors que vingt siècles d'histoire chrétienne ont accumulé dans cette Ville par la contribution des générations entières de croyants. Que votre regard sache en recueillir les traces dans les édifices sacrés et profanes, dans les noms des rues et des places, dans les mots inscrits dans les pierres ou qui résonnent sur les lèvres des fidèles qui, aujourd'hui encore, peuplent ses temples.

Chers jeunes : vous constituez les forces les plus fraîches que les nations auxquelles vous appartenez ont envoyées pour cette confrontation sportive. Soyez fiers de ce choix mais ayez aussi conscience de la responsabilité qui est la vôtre de représenter dignement votre pays, en échangeant loyalement le don de votre enthousiasme pour la vie et pour tout ce qui la fait noble et grande. N'oubliez pas qu'il n'y a rien au monde qui soit plus noble et plus grand que ce que Jésus Christ nous a apporté, lui, le Verbe de Dieu incarné pour le salut éternel de l'homme.

En son nom, je forme le souhait que votre séjour à Rome, siège de Pierre et centre de l'Eglise, rapproche chacun d'entre vous des trésors de vérité et de vie que l'Evangile garde pour les hommes d'aujourd'hui et de demain. Que l'engagement sportif auquel vous vous apprêtez vous aide à aspirer aux fins les plus hautes auxquelles vous appelle le combat de la vie. Avec ces sentiments, je demande à Dieu de tourner son regard vers tous ceux qui prendront part à cette compétition, généreuse et loyale, afin qu'elle répande autour d'elle concorde et amitié.

Que la bénédiction du Seigneur Tout-Puissant soit dans vos coeurs et les comble de paix et de joie.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX FOOTBALLEURS DE LA JUVENTUS DE TURIN

23 Mars 1991

Très chers amis de l'Association de Football « Juventus » !

1 - Je vous remercie de tout cœur pour cette agréable visite. Je salue chacun en particulier : les dirigeants, les athlètes, les techniciens et les accompagnateurs. A tous ma chaleureuse bienvenue.

Merci à votre Président pour les paroles qu'il m'a adressées.

Grâce à la pratique sportive soutenue de votre association, vous êtes en contact permanent avec tant de gens qui vous admirent et vous soutiennent. Ainsi de nombreuses occasions vous sont offertes de rencontrer des jeunes et des adultes, de divertir dans les stades un public de sportifs varié qui se distrait et se passionne. Ce sont des personnes qui suivent vos événements avec des liens de sympathie et auxquelles vous pouvez transmettre, à travers le sport, un message de fraternité et de loyauté, de saine compétition et de solidarité. Combien, surtout parmi les jeunes, vous regardent comme des modèles de vie !

Vous être souvent au centre de l'attention de l'opinion publique et chaque geste, chaque parole, peut avoir une grande résonance. Vous devez tenir compte de la responsabilité qui vient de votre activité. Conscients de cela, faites qu'on puisse constamment apprécier en vous ces dons et ces vertus morales qui permettent à un athlète d'être non seulement un champion dans le sport, mais aussi un modèle d'humanité. Ayez toujours des comportements personnels qui encouragent et stimulent le bien.

2 - Non seulement comme individus, mais aussi comme équipe vous êtes appelés à offrir un exemple de cohésion concrète et d'entente constructive. Le succès, comme on le sait bien, n'est pas seulement le résultat de conditions et de prestations individuelles, mais aussi d'un entraînement prolongé et méthodique exécuté ensemble avec les compagnons de jeu. C'est le fruit de nombreuses qualités d'esprit, parmi lesquelles, la maîtrise de soi, la solidarité, la collaboration, l'humilité, la persévérance et le respect des autres. Toutes ces valeurs qu'on réussit à atteindre par la force de la volonté, l'amour du sacrifice et un patient travail intérieur.

Faites que l'activité sportive devienne un authentique service pour la croissance de la communauté. Transmettez la joie du divertissement sain et le sérieux du travail exécuté avec conscience professionnelle. Communiquez le plaisir naturel de la détente, l'engagement au respect loyal des positions des autres et la recherche de la solidarité mutuelle. Répandez ces valeurs à travers les comportements quotidiens en famille, dans le sport et dans toute initiative. Cela exalte votre effort et vous rend artisans d'un progrès humain.

Ces phénomènes de violence, qu'on enregistre dans les stades, et des événements négatifs, qui perturbent la pratique sportive, sont amplifiés démesurément par les mass médias. Il y a un lien indéniable entre le sport et la communication sociale. Je souhaite, pour ce qui est en votre pouvoir, que vous puissiez toujours aider l'activité sportive à être un véhicule de culture humanisant et, grâce à l'engagement personnel de tous, de devenir toujours plus une raison de cohésion entre les sportifs et la société tout entière.

3 - L'imminence des Fêtes Pascales m'offre l'occasion de formuler pour chacun de vous et vos familles mes meilleurs vœux. La Pâques, qui célèbre la mort et la résurrection du Christ, invite le croyant à passer de la mort du péché à la vie de la grâce, de la tristesse à la joie, de l'égoïsme à l'amour.

Je demande au Seigneur de vous accorder les précieux dons de Pâques. Vous serez, alors, témoins de la vie nouvelle et votre passionnante activité sportive s'en ressentira de manière bénéfique.

Avec ces sentiments je vous donne à vous, à vos familles et aux personnes qui vous sont chères ma bénédiction.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS DU CHAMPIONNAT D'ITALIE DE SKI NAUTIQUE VETERAN

14 Septembre 1991

Chers amis,

Cela me fait grand plaisir d'accueillir les membres du comité national olympique italien et les participants de cet évènement du Mémorial MarcoMerlo, ski nautique pour les vétérans italiens. Je remercie Mr. Aldo Franchi, président de la fédération italienne de ski nautique, pour ces quelques mots d'introduction. Je vous salue tous et souhaite que tout se passe bien dans votre championnat.

Le fait que vous veniez de différentes régions fait de votre rassemblement une magnifique occasion pour rencontrer des gens de différents horizons et pour construire une amitié qui dépasse toutes les barrières de culture et d'expérience idéologique. Vous êtes unis, en premier, dans votre intérêt sportif. Vous avez développé une passion pour le sport du ski nautique. C'est devenu une source dynamique de communication et de contact entre vous. Vos activités sportives n'ont pas seulement mis en évidence certaines qualités en chacun de vous individuellement. Cela ne vous a pas seulement poussé à donner le meilleur de vous physiquement et compétitivement ; cela vous a invité à constamment rechercher à découvrir les liens qui vous unissent avec les autres. En effet, les sports sont les moyens uniquement efficaces de construire une mutuelle estime et un respect, une solidarité humaine, une amitié et une bonne volonté envers les personnes.

L'église évalue et respecte les sports qui sont vraiment dignes de la personne humaine. Ils sont tels quand ils stimulent le développement ordonné et harmonieux du corps au service de l'esprit, et quand ils constituent une compétition intelligente et formatrice ce qui entraîne l'intérêt et l'enthousiasme, et sont une source de relaxation agréable. Je vous encourage à toujours avoir cet idéal à l'esprit, de sorte que votre attachement au sport soit assorti d'essayer d'obtenir des valeurs plus élevées qui vous donnera une dignité et une stature morale à vos yeux et aux yeux de ceux qui vous suivront dans vos accomplissements.

Les romains de l'antiquité avaient mis en bonne place la valeur éducative des sports et des compétitions. Dans la tradition chrétienne, la lutte pour la vertu et la fidélité au Christ a souvent été présenté sous la métaphore d'une compétition d'athlétisme. Saint Paul parlant de sa vie comme une course où il était vital d'obtenir le but final (1 Co 9,

24-27). C'est mon espoir que votre visite à cette occasion soit une opportunité pour vous de vous commettre encore plus aux idéaux les plus hauts de la solidarité humaine et d'être fidèle dans vos relations avec Dieu, votre Créateur et Rédempteur. Puisse mes abondantes bénédictions aller sur vous et vos familles.

© Libreria Editrice Vaticana 1991

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A L'OCCASION DES 50 ANS DU CSI

25 Juin 1994

Chers amis du centre Sportif Italien !

Bienvenus Place Saint Pierre et tous mes vœux pour le cinquantième anniversaire de votre Association !

Je suis particulièrement heureux de vous accueillir en cette circonstance significative, convaincu comme je suis que le sport est vraiment une expression de vie. Mais cela, seulement à certaines conditions. Il faut, que le sport ne perde pas sa dimension humaine, faite de jeu, de liberté, de sociabilité et de contact avec la nature. Souvent au contraire nous assistons à une dégénérescence de l'activité sportive, polluée par des intérêts qui lui sont étrangers et qui parfois finissent même par prévaloir sur la santé morale et mentale et paradoxalement sur la vie de la personne. Dans ce cas il ne s'agit plus de sport, mais sûrement de quelque chose d'autre.

Dans ce contexte, la proposition éducative et sportive du Centre Sportif Italien est plus que jamais actuelle. En effet, depuis 1944, - et encore avant, dans l'expérience précédent sa suppression de la part du régime fasciste - le Centre Sportif Italien entend le sport comme une activité ouverte à tous et promotrice d'authentiques valeurs humaines. Le sport ne doit exclure personne et la présence aujourd'hui parmi vous de quelques handicapés est précisément la démonstration de ces choix.

Le sport doit toujours demeurer une occasion de fête et de sain divertissement dans lequel le concurrent doit être respecté et considéré avant tout comme un compagnon de jeu. J'apprécie, donc, particulièrement, le fait de souligner la dimension familiale de l'activité sportive. Il est beau que la famille participe à la fête du sport, comme à d'autres moments des célébrations chrétiennes et d'engagement social. Ma parole, pour cela, veut être un encouragement fort aux responsables, aux membres et aux amis du Centre Sportif Italien à poursuivre le chemin entrepris.

Je vous confie à la Très Sainte Vierge Marie et vous donne de tout cœur à vous tous et à vos familles ma bénédiction apostolique.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A L'OCCASION DES 1^o JEUX MONDIAUX MILITAIRES CISM

7 Septembre 1995

1 -Je suis très heureux de cette rencontre avec vous, très chers jeunes militaires, venus à Rome du monde entier pour les Premiers Jeux Militaires Mondiaux. J'adresse une pensée spéciale à l'Ordinaire Militaire pour l'Italie, Mgr Giovanni Marra, et à Monsieur le Ministre de la Défense du Gouvernement italien, Monsieur Domenico Corcione, que je remercie vivement pour les mots courtois qu'il m'a adressé un peu avant et les réflexions de haute valeur morale exprimées. Avec lui je salue les Ministres de la Défense des autres nations présents à cette rencontre.

Je désire de plus manifester ma vive satisfaction au Président du Comité Olympique International, Monsieur Samaranch, ainsi qu'au Président et aux Membres du « Conseil International du Sport Militaire », promoteur de cette importante manifestation sportive, qui se déroule sous le signe de la devise « Amitié à travers le Sport ». Mon salut cordial va enfin au Président du Comité Organisateur, le Général Casale, et aux illustres Membres du Comité lui-même.

La participation de plus de 4.000 jeunes athlètes militaires, provenant de plus de 100 Pays de chaque Continent, confère à cet évènement une signification qui dépasse la compétition sportive elle-même et devient la rencontre des peuples qui, par le sport, entendent adresser au monde un fort message de paix.

2 - Nous avons rappelé cette année, par de multiples initiatives, le cinquantième anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale, et nous nous préparons à commémorer les 50 ans d'activité de l'Organisation des Nations Unies. Ces « Premiers Jeux Militaires Mondiaux » s'insèrent donc, à juste titre, parmi les initiatives qui, rappelant de tels évènements, se proposent de regarder vers l'avenir de l'humanité, avec l'engagement de faire progresser dans le monde la connaissance réciproque, la fraternité, l'amitié et la paix entre les peuples.

Le sport a toujours eu comme fonction d'unir les hommes, au-delà des différences ethniques, religieuses et politiques. Ce rôle, déjà ainsi évident dans les compétitions sportives traditionnelles, devient beaucoup plus explicite à l'occasion de ce grand évènement sportif, qui implique les militaires au niveau mondial.

Dans les compétitions prévues durant ces Jeux, en effet, s'affrontent les sportifs de chaque partie du monde, des athlètes et des équipes provenant aussi de Pays divisés

entre eux par d'anciens ou récents conflits, quand ce ne sont pas par des guerres vraiment sanguinaires qui apportent encore la destruction et la mort.

Comme siège des premiers Jeux mondiaux des militaires vous avez choisi opportunément Rome. La vocation universelle qui, pour de nombreuses raisons, distingue cette Cité, s'adapte bien au message d'amitié et de fraternité que votre manifestation sportive transmet et diffuse non seulement entre les participants, mais aussi entre les Peuples que vous représentez dignement et qui, avec vous, regardent l'avenir du monde avec des pensées de paix et de fraternité universelle.

3 - Très chers, vous êtes en même temps militaires et sportifs. Ces deux conditions de vie demandent des qualités physiques et des vertus morales. Celles-ci comportent l'exercice du corps, mais aussi des règles de vie, de la discipline, une forte volonté, la fidélité à ses devoirs, un esprit de sacrifice et la capacité de souffrir pour être en mesure d'atteindre les objectifs toujours plus hauts que la compétition exige.

Le sport est une école de vie, mais aussi le service militaire trempe et fortifie le caractère des personnes, les préparant à affronter avec plus de sûreté et de courage les difficultés et les épreuves de la vie.

Dans cette agréable rencontre, je désire rappeler que l'Eglise regarde avec admiration votre manière d'être en même temps militaires et sportifs. A travers les compétitions sportives vous mettez en évidence, aux yeux du monde, que le militaire n'est pas, et ne doit pas être, un homme de guerre, mais celui qui, même engagé dans la défense de sa Patrie, sait être un homme qui recherche avant tout la collaboration entre les peuples et œuvre pour que grandissent entre les nations des rapports d'amitié et de paix.

Votre manifestation sportive, unissant les représentants d'un grand nombre de nations, peut valablement contribuer à renforcer et à répandre cette identité du militaire comme serviteur de la sécurité et de la liberté des peuples, toujours animé par un esprit de paix. Tout militaire, dans l'accomplissement de ses devoirs, doit en effet se sentir toujours dans l'âme un soldat de paix.

4 - Cette fin de siècle, à la veille du troisième millénaire, avait bien fait espérer un avenir de l'humanité enfin réconciliée. Malheureusement des situations très tristes de guerre se sont présentées de nouveau et au cœur de l'Europe et en Afrique. Votre singulière manifestation sportive, qui s'inscrit bien parmi les autres nombreuses manifestations commémoratives de la fin de la seconde guerre mondiale, devient

l'occasion de renouveler, avec une voix plus forte et déterminée, l'appel commun à la paix.

Dans le message envoyé au monde à l'occasion de la fin de la II^e Guerre Mondiale, j'ai réservé une parole spéciale aussi pour vous. J'ai écrit : « *J'ai une grande confiance dans votre capacité à être d'authentiques interprètes de l'Évangile. Sentez-vous personnellement engagés au service de la vie et de la paix. Repoussez les idéologies obtuses et violentes. Repoussez toute forme de nationalisme exacerbé et d'intolérance ; c'est par ces voies que s'introduit insensiblement la tentation de la violence et de la guerre. A vous est confiée la mission d'ouvrir de nouvelles voies de fraternité entre les peuples, pour construire une unique famille humaine* » (Enseignements de Jean-Paul II, XVIII/1 [1995]1248). Et vous, accueillant presque cette invitation, vous êtes venus ici pour témoigner de la volonté d'assumer solennellement cet engagement.

5 - Vous êtes venus la joie au cœur, avec l'opportunité de participer à une expérience sportive de grande envergure, vivant « l'amitié à travers le sport ». Vous avez laissé derrière vous les barrières idéologiques et politiques, qui depuis des décennies ont divisé le monde en blocs antagonistes et vous vous préparez pour une sereine, vive et prometteuse confrontation sportive.

Ailleurs, par contre, non loin de nous, d'autres hommes, poussés uniquement par la haine et la revanche, se confrontent, non sur le terrain de jeu, mais parmi les ruines de leurs villes détruites. Leurs mains n'élèvent pas des trophées de victoires sportives, mais brandissent encore des armes ruisselantes de sang.

Quel contraste entre le spectacle douloureux de violence et de mort qui nous vient quotidiennement offert par les mass-médias, - des scènes auxquelles nos yeux effarés ne peuvent jamais s'habituer - et le spectacle réconfortant et chargé de promesses que vous avez offert hier, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des jeux !

Côte à côte, par une démarche ordonnée et fière derrière votre bannière nationale, vous avez manifesté encore une fois la conscience certaine de pouvoir devenir artisans d'une société renouvelée, dans un dialogue intense entre militaires de diverses nations, entre lesquelles se taisent les armes et parlent, à travers le noble art du sport, les consciences, les intelligences et les cœurs. Très chers jeunes militaires, tout cela est pour moi un motif de grand réconfort et d'espérance.

6 - Je suis heureux de constater que vos manifestations sportives constituent un nouveau mode de dialogue entre les militaires du monde entier, presque une pédagogie

qui créé une culture de paix. Une entière génération de jeunes en uniforme, provenant des forces armées, des forces de police et des corps armés des forces spéciales de l'Etat, devient ainsi, d'une façon admirable, un défi courageux qui veut construire un monde de paix et dépasser le critère barbare et inhumain du recours à la guerre comme moyen de résoudre les conflits. Il est temps d'affirmer avec force : « Assez de guerre »! La guerre juste et légitime est de faire la guerre à la guerre.

Je confie à votre belle manifestation et à chacun de vous un message de paix, pour qu'il arrive dans tous les coins du monde et unisse tous les peuples dans l'unique famille de Dieu, dont vous, qui unis comme militaires pour créer l'amitié à travers le sport, êtes un signe prometteur.

A vous présents et à tous vos amis militaires va mon salut cordial et ma bénédiction.

© Libreria Editrice Vaticana 1995

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX DIRIGEANTS ET JOUEURS DU CLUB DE FOOTBALL D'ATALANTA

6 Décembre 1997

Chers dirigeants et athlètes de l'« Atalanta » !

1 - Je suis heureux de vous accueillir, avec vos proches, et je vous remercie de votre visite. Vous venez d'une terre, celle de Bergame, riche de traditions chrétiennes. C'est la terre qui a donné naissance à mon vénéré prédécesseur le Pape Jean XXIII, à de nombreux Evêques et prêtres, missionnaires hommes et femmes, qui ont travaillé et continuent à travailler activement pour le Règne de Dieu, et à tant de laïcs engagés sérieusement au service du prochain.

De cette tradition font partie également les « oratoires », dans lesquels une part importante de l'éducation des enfants est consacrée au sport. Je pense que quelques-uns d'entre vous, chers athlètes, ont grandi dans le milieu des oratoires, et que cela les aide à conserver une vision équilibrée et complète du rôle du sport dans la formation et la vie personnelle et familiale.

2 - L'engagement sportif peut être un entraînement utile au courage, une base pour bâtir chez les jeunes une personnalité harmonieuse, solidaire et généreuse, ouverte à la compréhension et à la collaboration avec les autres. L'apôtre Paul, qui connaissait l'esprit des compétitions sportives, comparait l'effort du chrétien, par certains aspects, à celui que doit affronter un athlète consciencieux. Je souhaite aussi que pour vous il en soit ainsi. Que toute compétition sportive soit un concours en vue du bien et pour promouvoir les authentiques valeurs de l'existence avec la ténacité et l'esprit de sacrifice qui vous est demandé pour les entraînements et pour les matchs.

N'oubliez jamais, chers athlètes, que les autres, spécialement les jeunes, vous regardent, puisque vous êtes des modèles et souvent d'importants points de repère. Si votre témoignage est positif, vous serez des exemples pour vos nombreux supporters, qui verront en vous non seulement d'excellents joueurs, mais surtout des jeunes et des hommes mûrs et responsables.

3 - Très chers, nous sommes dans le temps de l'Avent, temps de préparation à Noël, qui tient en éveil les croyants dans l'attente du Seigneur qui vient. Je souhaite que

chacun de vous de sache rencontrer le Christ qui vient dans les évènements de chaque jour.

Je formule des vœux pour que vos familles et votre société soient toujours plus des lieux de partage serein des idéaux évangéliques de solidarité et de paix.

Je profite, aussi, de l'occasion pour souhaiter à vous tous et à ceux qui vous sont chers mes meilleurs vœux pour le prochain Noël et je vous bénis de tout cœur.

© Libreria Editrice Vaticana 1997

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JEUNES AMERICAINS

26 Janvier 1999

Chers jeunes de Saint-Louis,

Chers jeunes des Etats-Unis,

Loué soit Jésus-Christ!

1. Votre accueil affectueux et enthousiaste me rend très heureux. Il me dit que ce soir le Pape vous appartient. Je reviens de Mexico, où j'ai célébré la conclusion du Synode des Evêques pour l'Amérique. J'ai eu la joie d'y rencontrer des milliers de jeunes. A présent, ma joie se poursuit ici avec vous; hier avec les jeunes du Mexique, aujourd'hui avec les jeunes de Saint-Louis, du Missouri et de tous les Etats-Unis.

2. Ce soir, nous sommes ici réunis pour écouter Jésus qui nous parle à travers sa Parole et avec la puissance de l'Esprit Saint.

Nous venons d'écouter l'Apôtre Paul dire à Timothée, son jeune compagnon d'évangélisation: «Exerce-toi à la piété» (1 Tm 4, 7). Ce sont des paroles importantes pour chaque chrétien, pour tous ceux qui désirent vraiment suivre le Seigneur et mettre en pratique ses paroles. Elles sont particulièrement importantes pour vous, jeunes de l'Eglise. Vous devez vous demander: quel type d'exercice suis-je en train d'accomplir pour vivre une vie authentiquement chrétienne?

Vous savez tous ce qu'est un «exercice» et ce qu'il signifie. En effet, nous nous trouvons ici, au «Kiel Center», dans lequel de nombreuses personnes s'exercent longuement et assidûment en vue de compétitions dans divers sports. Aujourd'hui, ce stade impressionnant est devenu le siège d'un autre type d'exercice, non pas de hockey, de football, de base-ball ou encore de basket - je ne commencerai pas à parler de football américain! -, mais de celui qui vous aidera à vivre votre foi en Jésus de manière plus déterminée. C'est «l'exercice dans la piété» auquel saint Paul fait référence, l'exercice qui vous offre l'opportunité de vous donner sans réserve au Seigneur et à l'œuvre qu'Il vous appelle à accomplir!

3. On m'a dit qu'il y a eu une grande ferveur ici, à Saint-Louis, lors de la récente saison de base-ball, lorsque deux grands joueurs (Mark McGwire et Sammy Sosa) se disputaient le record de «home-rum». Vous pouvez éprouver le même enthousiasme

profond lorsque vous vous exercez pour un autre type de but: celui de suivre le Christ, d'apporter son message au monde.

Chacun de vous appartient au Christ et le Christ vous appartient. Avec le Baptême, vous avez été appelés au Christ avec le Signe de la Croix; vous avez reçu la foi catholique comme un trésor à partager avec d'autres. Avec la Confirmation, vous avez été marqués du sceau des dons de l'Esprit Saint et renforcés pour accomplir votre mission et votre vocation chrétienne. Avec l'Eucharistie, vous recevez le pain qui vous nourrit pour affronter les défis spirituels de chaque jour.

Je suis particulièrement heureux qu'aujourd'hui, un grand nombre d'entre vous aient eu la possibilité de recevoir le Sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation. Dans ce sacrement, vous vivez la tendre miséricorde et l'amour du Sauveur de façon très personnelle, libérés du péché et de son horrible compagne qui est la honte. Vous vous présentez allégés de vos fardeaux et vous éprouvez la joie d'une nouvelle vie dans le Christ.

Votre appartenance à l'Eglise ne peut trouver une expression ou un soutien plus grands que ceux qui dérivent de la participation à l'Eucharistie chaque dimanche dans votre paroisse. Le Christ nous offre le don de son Corps et de son Sang pour faire de nous un seul corps, un seul esprit en Lui, pour que nous soyons plus profondément en communion avec Lui et avec tous les membres de son Corps, l'Eglise. Faites en sorte que la célébration dominicale dans votre paroisse soit une authentique rencontre avec Jésus dans la communauté de ses disciples: il s'agit d'une partie essentielle de votre «exercice à la piété» pour le Seigneur!

4. Chers jeunes amis, dans la Lecture que nous venons d'écouter, l'Apôtre Paul dit à Timothée: «Que personne ne méprise ton jeune âge» (1 Tm 4, 12). Il le dit, car la jeunesse est un don merveilleux de Dieu. C'est un temps d'énergies particulières, d'occasions et de responsabilités spéciales. Le Christ et l'Eglise ont besoin de vos capacités particulières. Utilisez à bon escient les dons que le Seigneur vous a donnés!

C'est le temps de votre «exercice», de votre développement physique, intellectuel, émotif et spirituel. Toutefois, cela ne signifie pas que vous pouvez remettre à plus tard votre rencontre avec le Christ et votre participation à la mission de l'Eglise. Même si vous êtes jeunes, c'est le moment d'agir! Jésus ne «méprise pas votre jeunesse». Il ne vous met pas de côté, jusqu'au moment où vous serez plus vieux et que votre exercice sera terminé. Votre exercice ne finira jamais. Les chrétiens s'exercent toujours. Vous êtes prêts pour ce que le Christ désire de vous à présent. Il désire que vous, vous tous,

soyez la lumière du monde, comme seuls les jeunes peuvent l'être. Il est temps de faire resplendir votre lumière!

Au cours de tous mes voyages, je parle au monde de vos jeunes énergies, de vos dons et de votre disponibilité à aimer et à servir. Et partout où je me rends, je défis les jeunes, comme un ami, à vivre dans la lumière et dans la vérité de Jésus-Christ!

Je vous exhorte à laisser sa parole pénétrer dans vos cœurs et à Lui dire, du plus profond de ceux-ci: «Voici, je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté» (cf. He 10, 7)

© Libreria Editrice Vaticana 1999

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A UNE DELEGATION DU CLUB DE FOOTBALL DE BARCELONE

14 Mai 1999

Monsieur le président, medames et messieurs,

1. Je suis heureux de recevoir le conseil de direction et les athlètes des différentes sections du " Football Club de Barcelon ", qui célèbre cette année son centième anniversaire. Je tiens à remercier M. José-Luis Nuñez, Président de l'Association, pour ses aimables paroles et en même temps, je salue cordialement, vous tous ici présents. Je suis heureux que vous ayez voulu inclure cette rencontre avec le Saint-Père parmi les manifestations commémoratives de ce centenaire. Votre présence ici me permet de rappeler votre belle ville, laborieuse et riche en culture, que j'ai eu la joie de visiter en 1982. J'ai célébré la Messe précisément dans le " Camp Nou ", le stade qui témoigne de votre sportive compétitivité et c'est là que j'ai reçu une carte de membre de votre club.

2. Vous représentez une activité sportive qui, chaque week-end, attire des foules de gens dans les stades et dans laquelle les moyens de communication sociale consacrent une grande attention. Pour cette raison, vous avez une responsabilité particulière. Avec affection, et avec l'admiration que j'ai pour le sport, je vous encourage à continuer à rendre le monde du sport méritoire, non seulement en apportant le meilleur de votre force physique pour les différentes disciplines sportives, mais aussi par la promotion d'attitudes qui découlent de la plus noble des vertus humaines : la solidarité, la loyauté, le fair-play et le respect des autres, qui doivent être considérés comme des concurrents et jamais comme des ennemis ou rivaux. De même, il est nécessaire de promouvoir une forte volonté, de la patience, de l'endurance, de l'équilibre, de la simplicité, un esprit de sacrifice et de self-contrôle, les éléments de base de tout effort sportif, qui déterminent le succès et la classe de l'athlète. Sur cette base, les vertus chrétiennes sont développées lorsque ces valeurs sont assumées avec une conviction intérieure et sont encouragées par l'amour du Christ. Je suis convaincu que le sport, quand il n'est pas transformé en un mythe, est un facteur important de l'éducation sociale et morale, à la fois sur le plan personnel et communautaire. À cet égard, le Concile Vatican II enseigne que « l'activité sportive aide à préserver l'équilibre de l'esprit même de la communauté, et d'établir des relations fraternelles entre les hommes de toutes les conditions, les nations et les races » (*Gaudium et spes*, n. 61).

3. Chers représentants du " Barça " : cette rencontre me donne l'opportunité de faire quelques réflexions sur le monde du sport, où votre club a joué un rôle de premier plan au cours de ces cent dernières années. Pour vous féliciter de cet anniversaire, je vous invite à exercer un effort renouvelé, noble et fécond, décrit dans ces mêmes lignes. Tout cela ne doit pas servir uniquement à obtenir un plus grand succès compétitionl, ce qui va certainement donner satisfaction à vos supporters, mais il doit aussi servir à promouvoir des manifestations sportives qui favorisent de plus en plus les relations interpersonnelles, l'établissement de véritables liens d'amitié et la coexistence pacifique entre tous les peuples.

4. C'est mon souhait que votre sport soit illuminé par ces réflexions. Mon espoir en cette année du centenaire est que votre participation à divers tournois puisse faire progresser vos esprits vers de nouveaux sommets. Que Notre-Dame de la Miséricorde, la patronne de Barcelone, qui vous a accueilli tant de fois quand vous lui avez offert vos trophées, vous accompagne toujours dans vos efforts pour la croissance spirituelle et morale de sa protection maternelle ! Tout en réitérant ma gratitude pour votre visite, je donne de tout coeur à tous ma Bénédiction apostolique.

© Libreria Editrice Vaticana 1999

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MEMBRES DE L'U.E.F.A.

8 Mai 2000

Mesdames et messieurs !

1. Je souhaite la cordiale bienvenue à chacun de vous qui venez des 51 pays membres de l'Union Européenne des Associations de Football et qui se sont réunis à Rome pour le grand jubilé de l'année 2000. Presque toutes les nations européennes sont représentées lors de la réunion d'aujourd'hui. En particulier, la présence des fédérations de l'est, qui a rejoint votre union après que la chute du mur de Berlin, montre bien plus le désir pour la paix et la confrérie qui inspire vos fédérations, comme l'engagement d'ouvrir des horizons, de surmonter chaque barrière et de créer la communication systématique entre les divers peuples, afin d'apporter une contribution efficace à la construction de l'unité européenne.

Je suis donc reconnaissant de cette visite, qui me permet d'apprécier les buts nobles qui inspirent votre service, qui est signifié pour encourager un sport qui peut favoriser toutes les valeurs de la personne humaine. Je salue M. Luciano Nizzola, président de la fédération italienne de football, et le remercie de ses mots cordiaux qu'il m'adresse au nom des participants.

2. Dans la société contemporaine le football est une activité sportive répandue qui fait participer un grand nombre de personnes, et, en particulier, les jeunes. Dans ce sport, indépendamment de la possibilité de récréation saine, il est également une occasion pour le développement physique et l'accomplissement sportif, réclamant le sacrifice, l'engagement constant, le respect pour d'autres, la fidélité et la solidarité.

Le football est également un phénomène de masse important, faisant participer beaucoup d'individus et les familles, des spectateurs du stade et de la télévision à tous ceux qui travaillent à différents niveaux dans l'organisation des événements sportifs, la formation des champions et le vaste secteur des mass media.

Ce fait souligne la responsabilité de ceux qui s'occupent de l'organisation et favorisent la diffusion de cette activité sportive au niveau professionnel et d'amateur. Ils ne doivent jamais perdre de vue les possibilités éducatives significatives que le football, comme d'autres disciplines sportives semblables, peuvent développer.

D'une manière spéciale, les champions, particulièrement les plus célèbres, devraient ne jamais oublier qu'ils deviennent en fait des modèles pour le monde de la jeunesse. Il

est donc important que, indépendamment des qualifications typiquement sportives, ils développent également soigneusement les qualités humaines et spirituelles qui feront d'eux des exemples véritablement positifs dans l'esprit du public. En outre, étant donné la diffusion de ce sport, il serait bon si les instigateurs, les organisateurs à différents niveaux et le personnel de communication s'engageaient de concert à faire des efforts pour s'assurer que le football ne perde jamais sa caractéristique véritable d'être une activité sportive, et qu'elle ne soit pas submergé par d'autres soucis, particulièrement économiques.

3. Mes chers amis, vous êtes venus à Rome pour célébrer le grand jubilé. Pendant l'année sainte l'église invite tous les chrétiens et personnes de bonne volonté à considérer leurs pensées et actions, leurs espérances et espoirs à la lumière du Christ, " l'homme parfait qui a restauré dans le fils d'Adam qui étant créé par Dieu avait été défiguré depuis le premier péché " (*Gaudium et spes* n. 22).

Ceci implique un voyage de conversion véritable, c'est à dire, la dénonciation de la mentalité du monde qui blesse et dégrade la dignité humaine; il implique également l'adhérence avec la confiance totale et le courageux engagement à la manière de libération de la pensée et de l'action enseigné par l'Eglise. Comment ne pouvons-nous pas voir le jubilé comme une invitation à faire des sports une plus grande occasion pour la promotion authentique du développement et de la dignité de l'homme ? Dans cette perspective, les structures du football sont appelés à être un champ de l'humanité authentique, où des jeunes sont encouragés à apprendre les grandes valeurs de la vie et à éloigner tout ce qui s'écarte des grandes vertus qui sont la base d'une digne société humaine, telle que la tolérance, le respect pour la dignité humaine, la paix et la confrérie.

Je suis certains, chers amis qui représentez les fédérations européennes, que vous partagez mes espoirs, de sorte que le football devienne de plus en plus un endroit de tranquillité et que chaque match réalisera ce que le sport doit être : un développement global du corps, un esprit sain de la concurrence, une éducation aux valeurs de la vie, *joie de vivre* amusement et récréation.

4. Puisse le football, comme chaque sport, devenir de plus en plus l'expression première d'être excédent ayant, se libérant - comme représentant opportunité a remarquer en ce moment - de tout ce qui l'empêche d'être une occasion positive de la solidarité et de la confrérie, respect mutuel et rencontre sincère parmi les hommes et les femmes de notre monde.

Je sais également les efforts récents de votre fédération qui, avec ses ressources propres, a entrepris une initiative précieuse d'aide aux pays pauvres et de coopération spéciale avec les pays de l'Est pour propager le football parmi les jeunes et pour les guider vers une vie saine inspirés par des principes moraux sains. Puisse cela être le modèle constant de tous vos programmes.

Pour finir, je vous demande de donner mes sentiments cordiaux aux associations sportives que vous représentez, les athlètes, tous le personnel et leurs familles.

J'appelle la bénédiction de Dieu sur vous tous.

© Libreria Editrice Vaticana 2000

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX ORGANISATEURS ET AUX PARTICIPANTS DU 83° TOUR D'ITALIE DE CYCLISME

12 Mai 2000

Distingués Mesdames et messieurs, Chers organisateurs, promoteurs et participants du tour d'Italie !

1. Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue la veille de cette course populaire de cyclisme, qui, commençant demain, verra bon nombre d'entre vous comme protagonistes sur les routes de cette péninsule. J'étends mon cordial bienvenu à vous tous, je remercie d'une manière spéciale le Dr Cesare Romiti et le Dr Candido Cannavò pour les quelques mots qu'ils ont souhaité m'adresser au nom des participants, des mots qui évoquent les idéaux et les valeurs qui inspirent ce grand événement sportif.

J'étends une salutation particulière aux participants de la course de relais de Notre Dame de Ghisallo, qui sont venus à Rome pour le début du Tour d'Italie, dans le souvenir du cinquantième anniversaire de la proclamation, par mon vénérable prédécesseur Pie XII, de la Sainte Vierge Marie de Ghisallo en tant que sainte patronne principale des cyclistes italiens.

L'estime, l'intérêt et l'admiration que votre course historique de cyclisme a toujours réveillée non seulement parmi des passionnés de sports mais également parmi des journalistes de radio et de télévision, comme en effet parmi les gens ordinaires, a fait de ce Tour d'Italie un événement sportif de haut niveau avec un grand impact social sur l'histoire et l'habitude italiennes.

2. La course de cette année, coïncidant avec le grand jubilé de l'année 2000, a une signification spéciale. Comme il a été rappelé il y a quelques instants, le Tour d'Italie commencera à Rome, finissant sa première étape sur la place Saint Pierre. Nous pourrions dire alors que la course de demain n'est pas simplement un " prologue " du Tour d'Italie, mais formera une " première étape " dans le jubilé des athlètes, que, Dieu merci, nous aurons la joie de célébrer ensemble le dernier dimanche d'octobre au stade olympique.

Ce rapprochement entre les événements et les célébrations sportives du jubilé accentue le rapport qui doit toujours se faire entre les sports et les valeurs spirituelles. En effet il doit servir d'occasion importante à la réflexion et au renouvellement, de sorte que les sports puissent briller avec ces caractéristiques de transparence, d'uniformité,

d'honnêteté et de partage qui font d'eux des véhicules significatifs des hautes valeurs humaines.

En fait chaque sport, au niveau amateur et professionnel, exige des qualités humaines de base telles que la préparation rigoureuse, la formation continue, la conscience de ses limites personnelles, la concurrence loyale, l'acceptation des règles précises, le respect pour son adversaire et un sens de la solidarité et de la fraternité. Sans ces qualités, le sport serait réduit au seul effort et à une démonstration incertaine et restreinte de résistance physique.

3. Même la recherche légitime des moyens techniques qui sont toujours plus efficaces et mieux adaptés aux conditions de course doivent toujours être mis au service de l'athlète et pas le contraire, en évitant les risques inutiles ou ceux qui blessent les concurrents ou les spectateurs.

Quand des sports sont joués et compris de la bonne manière, ils sont une expression extraordinaire des meilleures énergies intérieures d'une personne et de sa capacité de surmonter des difficultés, pour se placer des buts à accéder par le sacrifice, la générosité et la détermination en faisant face aux difficultés de la concurrence.

Les exemples exceptionnels de tout ceci sont les athlètes nobles qui ont fait du cyclisme un grand sport en Italie et dans le monde. Actuellement nos pensées se tournent naturellement vers Gino Bartali, récemment décédé, un grand champion, un citoyen exemplaire et un chrétien convaincu. Son exemple continue à être un point de référence pour chacun de la façon dont le sport peut être pratiqué avec une grande énergie humaine et spirituelle, lui faisant une expression brillante des valeurs les plus élevées de la vie et de l'harmonie sociale.

4. Mes chers amis, je vous souhaite tout cela, vous qui êtes sur le point de commencer le Tour d'Italie, pour participer à cet événement sportif important avec un vrai sens de la " sportivité ", c'est à dire, avec grande passion compétitive, mais également avec un esprit fort de la solidarité et du partage.

Puissiez vous être guidés et aidés par la protection merveilleuse de Marie, à qui le mois de mai est particulièrement consacré, et à qui vous appelez en tant que votre patronne spéciale sous le beau titre de Notre Dame de Ghisallo. Puissiez vous également être accompagnés de ma bénédiction, que je donne affectueusement à vous tous ici, aux

organisateurs et à tous ceux qui participent à cet événement de cyclisme, aussi bien qu'à la famille sportive entière du Tour d'Italie.

© Libreria Editrice Vaticana 2000

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A LA FEDERATION SPORTIVE ITALIENNE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

15 Mai 2000

1. J'étend heureusement un bienvenu cordial à vous tous, athlètes dont l'audition est altérée, à ceux qui vous ont accompagné, aux interprètes en langage des signes et aux membres du Comité d'organisation pour les prochains jeux mondiaux du silence, qui vont se tenir ici à Rome en 2001. Soyez les bienvenus et merci de votre visite aimable. Je prolonge également des remerciements spéciaux à votre président, prof. Mario Carulli, de ses mots courtois qu'il m'a adressé en votre nom et de décrire les plans de votre fédération.

J'exprime heureusement ma satisfaction du travail de votre fédération et des idéaux qui vous guident. Ils sont des idéaux de la solidarité et concernent tout l'individu, qui vous stimulent, par les sports, à soutenir nos nombreux frères et soeurs moins chanceux, afin d'encourager leur pleine intégration dans les divers secteurs de la vie sociale. C'est un effort fortement significatif, que j'encourage chaudement.

2. Vous avez souhaité donner à l'événement sportif international important de l'année prochaine le nom de " silence ". Même s'il crée certainement des difficultés par rapport à votre environnement, le " silence " qui marque vos vies, de jeunes athlètes à l'audition altérée, ne doit pas signifier que n'importe qui est coupé ou isolé. Au contraire, en comptant sur vos valeurs et capacités intérieures, vous mettez vos énergies à une utilisation et une contribution valable, certes différente, naturellement, mais non moins significative, au respect pour chaque individu et à son intégration sociale.

Votre association inclut les athlètes à l'audition altérée de 80 pays sur les cinq continents. C'est assurément une occasion précieuse d'être ensemble, de savoir qu'à tous on est meilleur et de se donner un nouvel appui. Ensemble vous pouvez offrir un témoignage d'espoir à ceux qui partagent votre état. Par votre audacieux courage humain et sportif, vous prouvez que même des difficultés apparentes insurmontables peuvent être surmontées. Comment ne pouvons-nous pas identifier que l'attention donnée à ceux qui sont dans un état de peu d'efficacité physique ou personnelle peut aider réellement la société elle-même à établir des rapports plus respectueux parmi tous ses membres ?

Puisse votre travail réaliser les buts qu'il a placé pour lui-même, c'est à dire, pour appeler la plus grande attention sur les problèmes des individus qui ont de la difficulté dans la communication et l'intégration dans le large sens.

Cette attitude mène à un modèle des rapports humains qui soutiennent la coopération mutuelle des différents individus et peuples. Elle favorise également beaucoup de la civilisation désirée de l'acceptation et de l'amour, la seule qui peut enlever chaque forme humiliante d'exclusion de la société humaine.

3. Nous observons l'année du jubilé, où les chrétiens se sentent particulièrement appelés par leur foi à défendre et favoriser le respect pour chaque personne, dont le visage reflète l'image du Christ. Ils comprennent encore mieux que l'attention montrée à ceux qui ont des incapacités physiques est inséparablement liée à ce témoignage de salut et de rachat humain dans lequel chaque disciple du Christ doit se sentir impliqué.

Le Christ, qui a donné sa vie pour nous jusqu'au bout de l'amour, nous a offert un exemple de la façon dont nous devrions être lié à nos frères et soeurs. Puisse-t-il bénir vos efforts et leurs faire porter du fruit, vous accordant une abondance de grâces, de paix et de consolation.

Avec ces sentiments, pendant que je vous offre mes souhaits cordiaux pour une célébration réussie de l'année du jubilé et une suite fructueuse de votre travail utile, particulièrement en raison des prochains jeux mondiaux du silence, je vous expriment encore mon estime et ma solidarité, et suis heureux de donner une bénédiction spéciale à vous, à vos parents et à tous ceux qui contribuent par leurs qualités et leur attachement à votre fédération.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX AMIS ET MEMBRES DE LA LAZIO DE ROME

27 Octobre 2000

1. Bienvenue, amis de " bianco-celesti " de la Lazio, pour le 100^o anniversaire de la fondation de votre club ! Ce n'est pas la première fois que j'ai l'occasion de faire bon accueil à des athlètes et à des supporters de différents clubs présent au Vatican. Cependant, il n'arrive pas souvent que je rencontre un groupe si nombreux de membres d'une même famille de sports. Merci de votre visite aimable, qui me permet de revivre l'atmosphère et le climat de grands événements sportifs, remplis de relaxation paisible et de confrérie joyeuse.

Je vous salue cordialement tous. Je salue les représentants des différentes disciplines et les conseillers spirituels. Je remercie particulièrement M. Renzo Nostini, directeur général du club des sports de la Lazio, des mots aimables qu'il m'a adressé au nom des directeurs, des athlètes, hommes et femmes, des supporters et vos familles. Dans ses mots j'ai recueilli la signification de votre visite et l'enthousiasme de votre club, qui en ces 100 années a écrit une page très intéressante dans le livre du sport italien.

2. Pendant l'année sainte de 1900, le 9 janvier, un club prometteur avec une morale et une tradition significatives du sport a été soutenu. Ceci a été symboliquement exprimé avec la devise latine " *crescunt de parva de concordia* - les petites choses se développent avec l'harmonie ". Les événements ont confirmé l'axiome antique : au cours des années, La Lazio est devenu un club des sports avec 28 sections liées par leur esprit olympique commun et par un désir pour une solidarité mutuelle. Je suis certain que, en vous faisant redécouvrir les idéaux du passé, ce centenaire sera une occasion convenable pour souligner également la dimension éthique et religieuse, essentiel pour la pleine maturation de la personne humaine. C'est précisément pour cette raison que vous avez souhaité inclure parmi vos diverses célébrations une rencontre spirituelle dans le contexte du jubilé.

Je voudrais ici citer une expression bien connue de l'Apôtre Paul, qui est bien convenu dans vos diverses activités amateurs et professionnelles : " chaque athlète exerce son sang-froid dans toutes les choses " (1 Co 9, 25). En fait, sans équilibre, sang-froid, modération et capacité d'agir l'un sur l'autre honnêtement avec d'autres, un athlète ne peut pas comprendre la pleine signification de l'activité physique, qui est censée renforcer non seulement le corps mais l'esprit et le coeur.

3. Parfois, malheureusement, des incidents se produisent dans le monde des sports qui dégradent la vraie signification de la compétitivité et affectent non seulement les athlètes mais la communauté elle-même. En particulier, le soutien passionné de son équipe ne doit jamais atteindre le point de blesser les personnes ou d'endommager de la propriété de communauté. Chaque compétition sportive doit toujours préserver le caractère de la détente saine et de la santé. Elle est de ces valeurs que les couleurs olympiques - le bleu et le blanc - parlent. Ce sont les couleurs qui caractérisent votre drapeau et elles doivent toujours être gardées à l'esprit avec un oeil perçant et pointu, comme de l'aigle décoré sur votre emblème.

Mes chers amis, pendant ses 100 années d'existence, le club de la Lazio a donné à de nombreux jeunes et adultes une occasion de tester leur force aux défis exigeants du sport. Ceci est démontré par les nombreuses distinctions italiennes et internationales reçues par les athlètes qui ont été formés dans vos structures. Mais c'est également important de se rappeler la contribution pratique que votre association a apportée aux vastes champs de la solidarité et du travail des bénévoles. À cet égard, une mention spéciale doit être faite au travail offert par vos membres à l'occasion des récentes et inoubliables Journées Mondiales de la Jeunesse et de l'aide concrète donnée au jubilé des familles.

Tandis que j'exprime ma satisfaction du bon travail accompli, je vous invite à continuer sur ce chemin de service à la jeunesse, aux familles et à toute la société.

Avec ces souhaits, j'appelle sur vous la protection maternelle de Marie et vous bénis avec tout mon affection.

HOMELIE DE JEAN-PAUL II LORS DE LA MESSE DU JUBILE DES SPORTIFS

29 Octobre 2000

1. "Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade, tous courent, mais un seul obtient le prix? Courez donc de manière à le remporter" (1 Co 9, 24).

A Corinthe, où Paul avait apporté l'annonce de l'Évangile, se trouvait un stade très important, dans lequel se disputaient les "jeux isthmiques". C'est pourquoi l'Apôtre, de façon opportune, pour encourager les chrétiens de cette ville à s'engager à fond dans la "course" de la vie, fait référence aux compétitions d'athlétisme. Dans les courses du stade - dit-il - tous courent, même si un seul est le vainqueur: courez vous aussi... A travers la métaphore du sain esprit de compétition sportif, il met en lumière la valeur de la vie, en la comparant à une course vers un but non seulement terrestre et passager, mais éternel. Une course dans laquelle tous, et pas seulement un seul, peuvent être vainqueur.

Nous écoutons aujourd'hui ces paroles de l'Apôtre, rassemblés dans le Stade olympique de Rome, qui se transforme encore une fois en grand temple à ciel ouvert, comme à l'occasion du Jubilé international des sportifs, en 1984, Année Sainte de la Rédemption. Aujourd'hui comme alors, c'est le Christ, unique Rédempteur de l'homme, qui nous accueille et qui, à travers sa parole de salut, illumine notre chemin.

Très chers athlètes et sportifs de toutes les parties du monde, qui célébrez votre Jubilé, je vous adresse à tous mon salut chaleureux! Mon "merci" le plus cordial va aux responsables des Institutions sportives internationales et italiennes, et à tous ceux qui ont collaboré pour organiser ce rendez-vous singulier avec le monde du sport et avec ses diverses composantes.

Je remercie des paroles qu'il m'a adressées le Président du Comité olympique international, M. Juan Antonio Samaranch, et le Président du CONI, M. Giovanni Petrucci, ainsi que M. Antonio Rossi, médaille d'or à Sydney et à Atlanta, qui a interprété, très chers athlètes, vos sentiments à tous. Alors que je vous vois rassemblés en bel ordre dans ce stade, de nombreux souvenirs de ma vie liés à des expériences sportives, me reviennent à l'esprit. Chers amis, merci de votre présence et merci surtout de l'enthousiasme avec lequel vous vivez ce rendez-vous jubilaire.

2. Au cours de cette célébration le monde du sport s'unit, comme un chœur grandiose, pour exprimer à travers la prière, le chant, le jeu, le mouvement, un hymne de louange et d'action de grâce au Seigneur. C'est l'occasion propice pour rendre grâce à Dieu pour le don du sport, dans lequel l'homme exerce le corps, l'intelligence, la volonté, en reconnaissant dans ces capacités tout autant de dons de son Créateur.

Le sport revêt aujourd'hui une grande importance, car il peut favoriser chez les jeunes l'affirmation de valeurs importantes telles que la loyauté, la persévérance, l'amitié, le partage, la solidarité. C'est précisément pour ce motif que, ces dernières années, il s'est toujours davantage développé comme l'un des phénomènes typiques de la modernité, presque un "signe des temps" capable d'interpréter de nouvelles exigences et de nouvelles attentes de l'humanité. Le sport s'est diffusé dans tous les lieux du monde, dépassant la diversité de cultures et de nations.

La responsabilité des sportifs dans le monde est grande en ce qui concerne la dimension planétaire prise par cette activité. Ils sont appelés à faire du sport une occasion de rencontre et de dialogue, au-delà de toute barrière de langue, de race, de culture. En effet, le sport peut apporter une contribution valable à l'entente pacifique entre les peuples et contribuer à l'affirmation dans le monde de la nouvelle civilisation de l'amour.

3. Le grand Jubilé de l'An 2000 invite tous et chacun à un sérieux chemin de réflexion et de conversion. Le monde du sport peut-il s'abstenir de ce providentiel dynamisme spirituel? Non! Au contraire, l'importance que le sport revêt aujourd'hui invite précisément ceux qui y participent à saisir cette opportunité pour effectuer un examen de conscience. Il est important de remarquer et de promouvoir les nombreux aspects positifs du sport, mais il faut également se rendre compte des situations illicites auxquelles il peut conduire.

Les potentialités éducatives et spirituelles du sport doivent conduire les croyants et les hommes de bonne volonté à s'unir de façon ferme pour combattre tout aspect déviant qui pourrait s'y insérer, reconnaissant par là un phénomène contraire au plein développement de la personne et à sa joie de vivre. Tous les soins sont nécessaires pour protéger le corps humain de toute atteinte portée à son intégrité, de toute exploitation, de toute idolâtrie.

4. Il faut être disposés à demander pardon pour ce qui a été fait ou qui a été omis dans le monde du sport, en opposition avec les engagements pris lors du précédent Jubilé.

Ceux-ci seront rappelés dans la "Charte du Sport", qui sera présentée dans un moment. Que cet examen de conscience puisse offrir à tous - dirigeants, techniciens et athlètes - l'occasion pour retrouver un nouvel élan créatif et dynamique, de façon à ce que le sport réponde, sans se dénaturer, aux exigences de notre temps: un sport qui protège les faibles et qui n'exclut personne, qui libère les jeunes des dangers de l'apathie et de l'indifférence, et qui suscite en eux un sain esprit de compétition; un sport qui soit un facteur d'émancipation pour les pays les plus pauvres et qui aide à effacer l'intolérance et à construire un monde plus fraternel et solidaire; un sport qui contribue à faire aimer la vie, qui éduque au sacrifice, au respect et à la responsabilité, en conduisant à la pleine valorisation de chaque personne humaine.

5. "Ceux qui sèment dans les larmes moissonnent en chantant" (*Ps* 125, 5). Le Psaume responsorial nous a rappelé que pour réussir dans la vie il faut persévérer dans l'effort. Ceux qui pratiquent un sport le savent bien: ce n'est qu'au prix d'entraînements difficiles que l'on obtient des résultats significatifs. C'est pourquoi le sportif est d'accord avec le Psalmiste lorsqu'il affirme que l'effort fourni en semant, trouve sa récompense dans la joie de la moisson: "Il s'en va, il s'en va en pleurant, il porte la semence; il s'en vient, il s'en vient en chantant, il rapporte ses gerbes" (*Ps* 125, 6).

Au cours des récents Jeux olympiques de Sydney, nous avons admiré les performances de grands athlètes, qui, pour parvenir à ces résultats, se sont sacrifiés pendant des années, chaque jour. Telle est la logique du sport, en particulier du sport olympique; et telle est aussi la logique de la vie: sans sacrifices, on n'obtient pas de résultats importants, ni d'authentiques satisfactions.

L'Apôtre Paul nous l'a rappelé encore une fois: "Tout athlète se prive de tout; mais eux, c'est pour obtenir une couronne périssable, nous une impérissable" (1 *Co* 9, 25). Chaque chrétien est appelé à devenir un bon athlète du Christ, c'est-à-dire un témoin fidèle et courageux de son Evangile. Mais pour réussir en cela, il est nécessaire qu'il persévère dans la prière, qu'il s'entraîne à la vertu, qu'il suive en tout le divin Maître.

En effet, c'est Lui le véritable athlète de Dieu; le Christ est l'Homme "le plus fort" (cf. *Mt* 1, 7), qui pour nous a affronté et vaincu l'"adversaire", satan, avec la puissance de l'Esprit Saint, en inaugurant le Royaume de Dieu. Il nous enseigne que pour entrer dans la gloire il faut passer à travers la passion (cf. *Lc* 24, 26.46), et il nous a précédé sur cette voie, pour que nous en suivions les traces.

Que le grand Jubilé nous aide à nous fortifier et à devenir plus robustes pour affronter les défis qui nous attendent en cette aube du troisième millénaire.

6. "Fils de David, Jésus, aie pitié de moi!" (*Mc* 10, 47).

Telles sont les paroles de l'aveugle de Jéricho au cours de l'épisode raconté dans la page de l'Évangile qui vient d'être proclamé. Elles peuvent également devenir les nôtres: "Fils de David, Jésus, aie pitié de moi!".

Nous tournons le regard vers Toi, ô Christ, qui offres à chaque homme la plénitude de la vie. Seigneur, tu guéris et fortifies celui qui, confiant en Toi, accueille ta volonté.

Aujourd'hui, dans le cadre du grand Jubilé de l'An 2000, sont ici rassemblés en esprit les sportifs du monde entier, tout d'abord pour renouveler leur propre foi en Toi, unique Sauveur de l'homme.

Même celui qui, comme l'athlète, est dans la plénitude de ses forces reconnaît que sans Toi, ô Christ, il est intérieurement comme un aveugle, c'est-à-dire incapable de connaître la pleine vérité, de comprendre le sens profond de la vie, en particulier face aux ténèbres du mal et de la mort. Même le plus grand champion, face aux questions fondamentales de l'existence, découvre qu'il est sans défense et qu'il a besoin de ta lumière pour vaincre les défis exigeants qu'un être humain est appelé à affronter.

Seigneur Jésus-Christ, aide ces athlètes à être tes amis et des témoins de ton amour. Aide-les à placer dans l'ascèse personnelle le même engagement qu'il mettent dans le sport; aide-les à réaliser une unité de corps et d'âme harmonieuse et cohérente.

Puissent-ils être, pour ceux qui les admirent, des modèles valables à imiter. Aide-les à être toujours des athlètes de l'esprit, pour obtenir ton prix inestimable: une couronne qui ne se fane pas et qui dure pour l'éternité. Amen !

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MANAGERS, JOUEURS ET SUPPORTERS DE L'A.S. ROMA

30 Novembre 2000

1. Je suis heureux de vous recevoir, chers amis de " Romanisti " - les managers, les athlètes et les supporters - qui forment l'association sportive de Rome. Je vous salue avec affection et je vous félicite de votre décision de célébrer le jubilé tous ensemble en tant qu'une grande famille.

J'étend une salutation spéciale au Dr Francesco Sensi, le président de votre association, qui a organisé cette initiative spirituelle, et je le remercie de ses mots aimables exprimant les sentiments que vous partagez.

Votre association a voulu prendre le nom de " Rome ", être identifiée d'une manière avec l'histoire riche et glorieuse de notre ville. Vous savez que c'est une histoire particulièrement marquée de sainteté : le martyr de Pierre et de Paul a été suivi en cela par beaucoup d'autres témoins ; dans les siècles précédents nombreux sont les saints également nés ou qui ont habité à Rome. A Rome, comme vous pouvez le voir, le successeur de Pierre, " préside à la charité " (Saint Ignace d'Antioche, *lettre aux Romains* 1, 1).

Le fait que votre association se soit appelée Rome signifie que vous, cher " Romanisti ", avez un devoir spécial à vivre la foi chrétienne avec cohérence ; c'est une invitation à soutenir le témoignage quotidien à l'amour de Dieu dans vos occupations. Nous pourrions dire que le seigneur vous dit, comme il le rappelle à chaque habitant de Rome, ce qu'il a dit à Sain Paul : " tu dois témoigner [de moi] également à Rome " (*Actes* 23, 11).

2. Vous êtes invités à soutenir ce témoignage fidèle particulièrement dans le sport, qui est devenu un des phénomènes caractéristiques de notre temps. Le sport concerne et fait participer de vastes foules, particulièrement par les médias de communications, de ce fait devenant un événement mondial dans lequel les différentes nations et cultures se trouvent associées à une festive expérience. C'est précisément pour cette raison que le sport peut favoriser la construction d'un monde plus fraternel et plus uni, aidant à surmonter des situations de malentendu réciproque entre les individus et les peuples.

S'ils sont pratiqués comme ils devraient l'être, les sports deviennent un genre d'ascèse, un contexte idéal pour pratiquer beaucoup de vertus. Certaines de ces vertus ont été clairement soulignées par mon prédécesseur le vénérable, pape Pie XII : "*Fair play*, qui interdit de recourir aux subterfuges, *docilité* et *obéissance* aux directions sages de celui qui guide l'exercice d'équipe, *un esprit d'abnégation* quand il est nécessaire de rester sur les lignes droites pour le bien de ses propres couleurs, *de la fidélité à ses engagements*, *de la modestie dans les triomphes*, *de la générosité* dans la défaite, *de la sérénité* dans le malheur, *de la patience* avec des supporters pas toujours justes, *de la justice*, si le sport de compétition est lié aux intérêts financiers librement négociés, et, en général, *de la chasteté* et *de la tempérance* déjà recommandés par les anciens eux-mêmes " (*discours au centre de sports italien*, 5 octobre 1955).

Le sport, cependant, devient un phénomène l'aliénation quand l'exécution de la compétence et de la résistance physique a comme conséquence l'idolâtrie du corps ; quand la concurrence est exagérée, elle mène à considérer son adversaire comme un ennemi à humilier ; quand l'enthousiasme des fans empêche une évaluation objective de la personne et des événements et, surtout, quand elle dégénère dans la violence. Un intérêt commercial prédominant, d'ailleurs, peut transformer des sports en seule recherche de bénéfice.

Un autre aspect qui ne doit pas être occulté, en raison des événements sportifs qui sont actuellement organisés régulièrement, la sanctification approprié du dimanche n'est parfois pas facile pour le fidèle, alors pour les familles il devient plus difficile de passer ensemble des moments de relaxation salulaire.

3. Quant au football, c'est une activité qui peut être appréciée par chacun, des enfants aux adultes. En raison de sa capacité à réunir des personnes, elle offre le divertissement apprécié dans une atmosphère générale de festivité. En raison de sa nature populaire, le football peut exprimer beaucoup d'espérance et offrir la récréation saine à différents passionnés et aux familles entières.

Parfois, cependant, cela devient une occasion pour des désaccords avec des épisodes inquiétants d'intolérance et d'agressivité, et mène à des expressions sérieuses de violence. Comme il est important, puis, de se rappeler le respect approprié pour l'éthique du sport ! Comment cette pression est de la responsabilité des managers, des athlètes, des journalistes et des spectateurs ! Je pense particulièrement à la responsabilité que les athlètes ont envers leurs spectateurs, particulièrement les jeunes, qui les regardent comme des modèles à imiter. Par leur exemple ils peuvent

communiquer un message de valeurs hautement humaine et spirituelle. La mauvaise conduite, d' autre part, cause des effets préjudiciables qui, malheureusement, sont amplifiés avec un impact négatif imprévu. Nous devons toujours nous rendre compte de ceci.

4. Les amis de l'association sportive de Rome ! Puisse le jubilé vous aide à comprendre, par la métaphore du sport, les demandes de la vie spirituelle. La vie, Saint Paul nous rappelle, est comme une course dans le stade, où chacun participe. Mais tandis que dans une course il y a seulement un gagnant, dans toute la course de la vie tous peuvent et doivent être victorieux. Et pour nous aider à être modérés dans toutes les choses, gardons nos yeux sur le but, réalisons le sacrifice et entraînons nous continuellement en évitant le mal et en faisant le bien. De cette façon, avec l'aide de Dieu, nous atteindrons victorieusement le but merveilleux.

Puisse Marie, que vous appelez dans la chapelle de votre centre des sports comme *Salus Populi Romani*, vous aide dans ce match qui dure toute la vie ; puisse-t-elle vous protéger, vos familles et tous les " Romanisti ". Pour ma part, je bénis chacun de vous et tous ceux qui vous ont rejoint pour cette célébration du jubilé.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX MEMBRES DE LA F.I.F.A.

11 Décembre 2000

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je vous accueille ce matin à l'occasion de la réunion du Comité exécutif de la FIFA. Je salue le Président, M. Joseph Sepp Blatter et ses Vice-présidents, le Secrétaire général, M. Michel Zen-Ruffinen, les Présidents des Confédérations internationales, ainsi que vous tous, qui êtes chargés de superviser le monde du football, une tâche véritablement universelle.

Le football est, en effet, un sport mondial, et cela est plus évident que jamais, étant donné l'ampleur de l'intérêt populaire et de la couverture médiatique que ce sport suscite. Vous avez une responsabilité mondiale, avec plus de deux cents pays et cent-vingt millions de joueurs réunis dans votre Association. Vous détenez entre vos mains une puissance immense, et celle-ci doit être utilisée pour le bien de la famille humaine.

Vous êtes certainement des administrateurs; mais vous êtes également des éducateurs, car le sport peut effectivement inculquer de nombreuses valeurs élevées, telles que la loyauté, l'amitié et l'esprit d'équipe. Il est particulièrement important de garder cela à l'esprit à une époque où le football est devenu pour ainsi dire une industrie mondiale. Il est vrai que le succès financier du football peut aider à soutenir de façon méritoire de nouvelles initiatives, comme le "Charity Project" (projet caritatif) de la FIFA. Mais il peut également contribuer à créer une culture de l'égoïsme et de l'avidité. C'est pourquoi les valeurs les plus nobles du sport doivent être soulignées et transmises à travers les organismes représentés par votre Fédération.

En tant que sport dont la passion est partagée par des personnes de différents milieux ethniques, raciaux, économiques et sociaux, le football est un excellent moyen de promouvoir la solidarité qui est si nécessaire dans un monde profondément marqué par les tensions ethniques et raciales. La "Fair Play Campaign" (la campagne "Jouons selon les règles") de la FIFA constitue un signe positif de votre volonté de contribuer à utiliser le sport pour établir un climat de respect et de compréhension entre les personnes.

Le sport est éducatif, car il transforme les impulsions humaines, même celles qui sont potentiellement négatives, en intentions positives. Les jeunes apprennent à avoir un

sain esprit de compétition sans conflit. Ils apprennent à entrer dans un stade dans lequel leurs adversaires ne sont pas leurs ennemis. C'est pour cette raison que j'exprime le souhait sincère que la FIFA continue à tous les niveaux d'affronter le problème de la violence, qui nuit tant au jeu.

En fait, en dépit de son importance en tant qu'instrument d'éducation aux grands défis de la vie, le football demeure un jeu. Il est une forme de jeu, à la fois simple et complexe, dans lequel les personnes jouissent des merveilleuses possibilités de la vie humaine - physiques, sociales et spirituelles. Ce serait triste si l'esprit de jeu et le sentiment de joie présents dans la saine compétition devaient être perdus. Vous êtes les gardiens du véritable esprit du jeu. Vous avez adopté comme devise les paroles: "Pour le bien du Jeu". Il ne fait aucun doute que le bien du jeu peut aussi devenir une partie importante du bien du monde! En tant que signe de la présence du Tout-Puissant auprès de vous dans cette tâche, j'invoque sur vous et sur ceux que vous représentez les dons divins de paix et de joie. Dieu vous bénisse tous !

© Libreria Editrice Vaticana 2000

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AUX JEUNES DU DIOCESE DE ROME

5 Avril 2001

... C'est à votre coeur de jeunes que je m'adresse également à présent. Avant que je n'arrive ici, place Saint-Pierre, vous avez fait la fête avec des chanteurs, des danseurs et des sportifs. Lorsqu'ils mettent leur professionnalisme au service des vraies valeurs, ceux-ci peuvent rendre un service précieux à la jeunesse. A eux, et à tous ceux qui peuvent influencer de façon positive ou, à l'inverse, de façon négative, la vie des jeunes garçons et filles, je demande de prendre conscience de leur grande responsabilité.

A vous, chers jeunes garçons et filles, je répète: faites attention à ce qui vous est proposé. Lorsque l'on vous propose des paroles et des modes de vie anti-évangéliques, ayez la force de dire "non".

5. "Prendre le large" signifie refuser ce qui vous est offert de négatif et placer votre créativité au service du Christ. J'ai écouté les initiatives à travers lesquelles vous voulez entreprendre, avec toute la communauté diocésaine, un chemin exigeant et fécond de bien. Je vous encourage à travailler en liaison constante entre vous, avec l'aide des services diocésains pour la pastorale des jeunes. Je demande également aux mouvements et aux nouvelles communautés d'insérer leur expérience dans l'Eglise locale et dans les paroisses, pour la bonne issue de cette oeuvre missionnaire, qui doit toujours être promue et réalisée ensemble.

Avec l'aide des adultes et des prêtres de vos communautés, organisez des moments de formation sur les questions actuelles les plus importantes. En partageant la vie des jeunes de votre âge dans les lieux d'étude, de divertissement, de sport et de culture, efforcez-vous de leur apporter l'annonce libératrice de l'Évangile. Relancez les patronages, les adaptant aux exigences des temps, comme des ponts entre l'Eglise et la rue, avec une attention particulière à l'égard de ceux qui sont marginalisés et traversent des moments de difficulté ou sont tombés dans les filets du vice et de la délinquance. Efforcez-vous, dans la pastorale de l'école et de l'Université, de donner vie à des groupes d'étudiants et à des ateliers culturels qui soient un point de référence pour vos amis. En outre, n'oubliez pas de demeurer aux côtés de ceux qui vivent des moments de douleur et de maladie: dans ces situations, il est possible de s'ouvrir plus que jamais au Dieu de la vie.

A la base de tout, il faut qu'il y ait une relation quotidienne et sincère avec le Maître divin. C'est-à-dire qu'il y ait la prière, l'écoute de la Parole de Dieu et la méditation, la Célébration eucharistique, l'adoration de l'Eucharistie et le sacrement de la Confession. A ce propos je vous félicite pour la belle initiative selon laquelle, chaque jeudi soir, un grand nombre d'entre vous se réunit en prière dans l'église Sainte-Agnès in Agone, place Navone. Je suivrai de même spirituellement ceux d'entre vous qui participeront au pèlerinage en Terre Sainte que vous projetez pour le mois de septembre prochain. Retourner aux sources de la foi, à la prière, ne signifie pas se réfugier dans un vague sentimentalisme religieux, mais s'arrêter plutôt pour contempler le visage du Christ, condition indispensable pour pouvoir le refléter ensuite dans la vie.

6. Voilà! Une fois de plus, je vous propose l'idéal évangélique difficile mais exaltant. Très chers jeunes, n'ayez pas peur et ne vous sentez pas seuls! Vos familles, les éducateurs, les prêtres sont proches de vous. Le Pape est proche de vous. Et surtout, Jésus est proche de vous, lui qui fut le premier à obéir à la volonté du Père et qui s'est laissé clouer sur la Croix pour racheter le monde. La voie de la Croix, comme je l'ai rappelé dans le Message pour la Journée mondiale de la Jeunesse, que nous célébrerons dimanche prochain, est la voie qu'Il nous propose.

N'ayez pas peur, jeunes veilleurs de cette aube du nouveau millénaire, d'assumer vos responsabilités missionnaires, qui découlent de votre Baptême et de votre Confirmation. Si le Seigneur vous appelle ensuite à le servir de plus près dans le sacerdoce ou dans un état de vie de consécration particulière, suivez-le avec générosité.

Aux côtés de chacun de vous, il y a Marie, la jeune Vierge de Nazareth, qui a dit "oui" à Dieu et a donné le Christ à l'humanité. Que vous aident les nombreux jeunes de votre âge dont l'Eglise a reconnu la pleine fidélité à l'Evangile et présente comme exemples à suivre, intercesseurs à invoquer. Parmi ceux-ci, je voudrais rappeler le bienheureux Pier Giorgio Frassati, dont nous fêterons précisément demain le centenaire de la naissance. Cherchez à le connaître! Son existence de jeune "normal" montre que l'on peut être saint en vivant intensément l'amitié, l'étude, le sport, le service aux pauvres, dans une relation constante avec Dieu. Je lui confie votre engagement missionnaire.

Quant à moi, je vous accompagne dans la prière et l'affection, tandis que je vous bénis de tout coeur, ainsi que vos familles et les jeunes de toute la ville de Rome.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
HELLENIQUE

4 Mai 2001

Monsieur le Président,

1. Je vous remercie pour les aimables paroles de bienvenue que vous venez de m'adresser. Je suis profondément heureux de cette occasion de vous saluer et, à travers vous, de saluer cordialement les membres du Gouvernement et des représentations diplomatiques. Je garde un souvenir ému, Monsieur le Président, de votre visite au Vatican en janvier dernier et je vous remercie de votre invitation à venir en Grèce. De même, par votre intermédiaire, j'adresse mes salutations cordiales à tout le peuple de votre pays, désirant en quelque sorte reconnaître la dette que nous avons tous envers la Grèce; en effet, nul ne peut ignorer l'influence durable que son histoire unique et sa culture ont eue sur la civilisation européenne et même sur celle de l'ensemble du monde.

L'an dernier, les chrétiens ont célébré partout le deux millième anniversaire de la naissance du Christ. J'avais un vif désir de marquer cet événement en me faisant pèlerin dans les lieux liés à l'histoire du salut; cela se concrétisa par mon pèlerinage au Mont-Sinaï et en Terre Sainte. Maintenant, c'est en Grèce que je viens en pèlerin, sur les pas de saint Paul, dont l'importante figure domine les deux millénaires de l'histoire chrétienne et dont la mémoire reste pour toujours gravée sur le sol de ce pays. Ici, à Athènes, Paul fonda une des premières communautés de son périple en Occident et de sa mission sur le continent européen; ici, il travailla inlassablement pour faire connaître le Christ; ici, il souffrit pour l'annonce de l'Évangile; et comment ne pas rappeler que c'est ici-même, dans la ville d'Athènes, que s'est engagé pour la première fois le dialogue entre le message chrétien et la culture hellénique, dialogue qui modela durablement la civilisation européenne?

2. Longtemps avant l'ère chrétienne, l'influence de la Grèce s'était largement répandue. Dans la littérature biblique elle-même, les derniers livres de l'Ancien Testament, dont certains ont été écrits en grec, sont profondément marqués par la culture hellénique. La traduction grecque de l'Ancien Testament, connue sous le nom de Septante, eut une grande influence dans l'Antiquité. Le monde avec lequel Jésus est entré en contact était largement imprégné de culture grecque. Les textes du Nouveau Testament, quant à eux, ont été diffusés en grec, ce qui leur permit de se répandre plus

rapidement. Mais il s'agissait bien davantage que d'une simple question de langue; les premiers chrétiens eurent aussi recours à la culture grecque pour transmettre le message évangélique.

Certes, les premières rencontres entre les chrétiens et la culture grecque furent difficiles. Nous en trouvons une indication dans l'accueil fait à Paul lorsqu'il prêcha à l'Aréopage (cf. Ac 17, 16-34). Tout en répondant à l'attente profonde du peuple athénien en quête du Dieu véritable, il ne lui fut pas facile d'annoncer le Christ mort et ressuscité, en qui se trouve le sens plénier de la vie et le terme de toute expérience religieuse. Il reviendra aux premiers Apologues, comme le martyr saint Justin, de montrer qu'une rencontre féconde entre la raison et la foi est possible.

3. Une fois la première méfiance passée, les écrivains chrétiens commencèrent à considérer la culture grecque comme une alliée plutôt que comme une ennemie, et de grands centres du christianisme hellénique virent le jour autour du bassin méditerranéen.

Parcourant les pages denses d'Augustin d'Hippone et de Denys l'Aréopagite, nous voyons que la théologie et la mystique chrétiennes ont tiré des éléments du dialogue avec la philosophie platonicienne. Des auteurs tels que Grégoire de Nazianze, qui étaient imprégnés de rhétorique grecque, ont été capables de créer une littérature chrétienne digne de son passé classique. Progressivement, le monde hellénique devint chrétien et la chrétienté devint, dans un certain sens, grecque; puis naquirent la culture byzantine en Orient et la culture médiévale en Occident, toutes les deux également imprégnées de foi chrétienne et de culture grecque. Et comment ne pas mentionner la démarche de saint Thomas, qui, relisant l'œuvre d'Aristote, proposa une synthèse théologique et philosophique magistrale.

L'œuvre picturale de Raphaël *L'école d'Athènes*, qui se trouve dans le Palais du Vatican, fait apparaître clairement la contribution de *l'école d'Athènes* à l'art et à la culture de la Renaissance, période dans laquelle on était parvenu à une grande symbiose entre l'Athènes classique et la culture de la Rome chrétienne.

4. L'hellénisme se caractérise par une attention pédagogique à la jeunesse. Platon insistait sur la nécessité de former l'âme des jeunes au bien et à ce qui est honnête, ainsi qu'au respect des principes divins. Combien de philosophes et d'auteurs grecs, à commencer par Socrate, Eschyle et Sophocle, n'ont-ils pas invité leurs contemporains à vivre "selon les vertus"! Les saints Basile et Jean Chrysostome ne manqueront pas de

louer la valeur de la tradition pédagogique grecque pour son souci de développer le sens moral des jeunes, les aidant à choisir librement le bien.

Les lignes fondamentales de cette longue tradition demeurent valables pour les hommes et les jeunes de notre temps. Parmi les éléments les plus assurés, demeurent les aspects moraux contenus dans le serment d'Hippocrate, qui met en valeur le principe du respect inconditionnel de la vie humaine dans le sein maternel.

La Grèce est également le pays où sont nées deux grandes traditions sportives, les jeux olympiques et le marathon. À travers ces compétitions, passe une idée significative de la personne humaine, dans l'harmonie entre la dimension spirituelle et la dimension corporelle, par un effort mesuré, empreint de valeurs morales et civiles. On ne peut que se réjouir de voir se perpétuer ces compétitions, qui continuent à créer des liens étroits entre les peuples de toute la terre.

5. L'inculturation de l'Évangile dans le monde grec demeure un exemple pour toute inculturation. Dans ses relations avec la culture grecque, l'annonce de l'Évangile a dû faire des efforts de discernement vigilant, pour en accueillir et en valoriser tous les éléments positifs, repoussant en même temps les aspects incompatibles avec le message chrétien. Nous avons là un défi permanent pour l'annonce évangélique dans sa rencontre avec les cultures et avec les processus de mondialisation. Tout cela nous appelle à un dialogue respectueux et franc, et exige de nouvelles solidarités que l'amour évangélique peut inspirer, portant à son accomplissement l'idéal grec de la *cosmopolis*, pour un monde vraiment uni, imprégné de justice et de fraternité.

Nous sommes dans une période décisive de l'histoire européenne; j'espère de tous mes vœux que l'Europe qui est en train de naître retrouvera de manière renouvelée et inventive cette longue tradition de rencontre entre la culture grecque et le christianisme, faisant apparaître qu'il ne s'agit pas de vestiges d'un monde disparu, mais qu'il y a là les bases véritables de l'authentique progrès humain souhaité par notre monde.

Au fronton du Temple de Delphes, sont gravés ces mots "connais-toi toi-même"; j'appelle donc l'Europe à se connaître elle-même avec une profondeur toujours plus grande. Cette connaissance d'elle-même se réalisera seulement si elle explore de nouveau les racines de son identité, racines qui plongent profondément dans l'héritage hellénique classique et dans l'héritage chrétien, qui conduisirent à la naissance d'un humanisme fondé sur la perception que toute personne humaine est créée dès son origine à l'image et à la ressemblance de Dieu.

6. La géographie et l'histoire ont placé votre pays, Monsieur le Président, entre l'Orient et l'Occident, ce qui signifie que la vocation naturelle de la Grèce est d'édifier des ponts et de construire une culture du dialogue. Cela est aujourd'hui essentiel pour l'avenir de l'Europe. De nombreux murs se sont écroulés dans une période récente, mais d'autres demeurent. La tâche de l'unification entre les parties orientales et occidentales de l'Europe reste complexe; et il y a encore beaucoup à faire pour parvenir à l'harmonie entre les chrétiens d'Orient et d'Occident, afin que l'Église puisse respirer avec ses deux poumons. Tout croyant doit se sentir engagé pour rejoindre cet objectif. L'Église catholique présente en Grèce souhaite participer loyalement à la promotion de cette noble cause qui a des incidences positives aussi dans le domaine social.

De ce point de vue, une contribution significative est offerte par les écoles, dans lesquelles se forment les nouvelles générations. L'école est par excellence un lieu d'intégration des jeunes d'horizons différents. L'Église catholique, en harmonie avec les autres Églises et confessions religieuses, souhaite collaborer avec tous les citoyens pour l'éducation de la jeunesse. Elle désire poursuivre sa longue expérience éducative dans votre pays, notamment à travers l'action des Frères maristes et des Frères des Écoles chrétiennes, des religieuses Ursulines et des Sœurs de Saint-Joseph. Ces différentes familles religieuses ont démontré qu'elles savent, avec délicatesse et dans le respect des traditions culturelles des jeunes qui leur sont confiés, éduquer des hommes et des femmes, pour qu'ils soient de vrais Grecs parmi les Grecs.

Au terme de notre entretien, je vous remercie à nouveau vivement, Monsieur le Président, de votre accueil et j'exprime en même temps ma gratitude à tous ceux qui ont permis la réalisation de mon pèlerinage sur les pas de saint Paul. Je demande à Dieu d'accorder toujours davantage ses abondantes Bénédictions aux habitants de votre pays, pour que, au cours du troisième millénaire, la Grèce continue à offrir de nouveaux et merveilleux dons au continent européen et à la famille des nations!

DISCOURS DE JEAN-PAUL II A L'OCCASION D'UN PELERINAGE MULTISPORT CSI

31 Août 2002

1. Je vous accueille avec joie et affection, chers amis de Varèse, qui commémorez le centenaire de l'Oratoire Saint Victor et de l'association sportive "Robur et Fides". Je salue Marco Ferrari, que je remercie pour ses aimables paroles, et avec lui l'archevêque Pasquale Macchi, Mgr Bernard Citterio, l'évêque John Smith et Mgr Attilio Nicora. Je salue également votre curé et les autres prêtres, ainsi que le maire de la ville et les autorités civiles, qui, par leur présence témoignent de l'importance de l'Oratoire dans la vie de la commune de Varese. Je suis heureux, en particulier, d'accueillir les nouvelles recrues, jeunes gens et jeunes filles. Bienvenue, chers amis. Et merci également à la chorale pour les beaux chants !

2. Il est important de souligner qu'un tel pèlerinage a été motivé pour célébrer le centenaire de l'Oratoire, école pour les jeunes. Cela ne révèle pas seulement les liens qui unissent votre commune à cette institution, mais aussi en quelle haute estime vous la tenez. Je me réjouis avec vous, parce que vous accomplissez un projet éducatif qui trouve dans l'Oratoire son centre de gravité, le «laboratoire» d'une foi qui conjugue tous les aspects de la vie et de la conscience des jeunes : une foi pleine de vie pour une vie pleine de la foi !

La pastorale des jeunes, en lien avec celle de la famille est une priorité de l'Eglise en Italie. Et l'Oratoire est un lieu où ces deux dimensions pastorales convergent naturellement : un lieu d'éducation et de co-éducation, qui s'inscrit dans un travail très proche de la responsabilité des parents. Les garçons, en effet ont besoin d'un environnement dans lequel ils peuvent renforcer par d'autres figures dynamiques, les valeurs reçues dans leur famille. Les activités sportives contribuent efficacement à cela. Cette pédagogie correctement réalisée aide les jeunes à devenir généreux et solidaires. Puisse votre association "Robur et Fides" se distinguer toujours par une généreuse ouverture à la solidarité.

3. L'Oratoire est aussi une école du service, où les jeunes apprennent à travailler généreusement pour la communauté, pour les petits, pour les pauvres. Et c'est vraiment le service, nourri par la prière, qui devient chemin privilégié pour la naissance et la croissance d'authentiques vocations sacerdotales, tout comme pour la vie consacrée et missionnaire, ainsi que pour des vocations laïques solides, conjugales ou non, en se

caractérisant par le don de soi au service de autres. Gardez toujours vif cet esprit au sein de votre école et dans votre club de sport. Marchez toujours unis pour être «sel de la terre et lumière du monde" (Mt 5:13-14).

Je vous confie à la Sainte Vierge et tous de mon cœur, je vous bénis, ainsi que vos proches et toutes vos entreprises.

© Libreria Editrice Vaticana 2002

DISCOURS DE JEAN-PAUL II
AU NOUVEL AMBASSADEUR DE GRECE

2 Septembre 2002

Monsieur l'Ambassadeur,

1. Je suis heureux d'accueillir Votre Excellence au Vatican pour la présentation des Lettres qui L'accréditent en qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République hellénique près le Saint-Siège.

Je vous remercie vivement de m'avoir transmis le message courtois de Son Excellence Monsieur Constantinos Stephanopoulos, Président de la République hellénique. Me souvenant avec plaisir de la visite qu'il m'a rendue au Vatican en janvier dernier, je vous saurais gré de bien vouloir lui exprimer mes vœux cordiaux pour sa personne, ainsi que pour l'ensemble du peuple grec.

2. Permettez-moi, Monsieur l'Ambassadeur, d'évoquer, au début de notre entretien, le voyage que j'ai accompli l'an dernier dans votre pays, lors de mon pèlerinage jubilaire sur les pas de saint Paul. En rendant grâce à Dieu qui a permis que se réalise ce voyage tant souhaité, je garde un vif souvenir de l'accueil chaleureux de Monsieur le Président de la République et des Autorités grecques. Je me souviens avec émotion de ma rencontre avec Sa Béatitudo Christódoulos, Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce. Dans le lieu particulièrement suggestif de l'Aréopage, nous avons évoqué les souvenirs douloureux du passé mais surtout nous avons affirmé notre volonté commune de tout faire pour avancer sur le chemin de la fraternité chrétienne et de l'unité à retrouver. J'espère que la rencontre d'Athènes constituera une étape importante sur ce chemin encore long; la récente visite à Rome d'une délégation de l'Église orthodoxe de Grèce me confirme dans cette espérance.

3. Votre pays est très attaché à la foi chrétienne, qui est l'un des éléments constitutifs de la Nation. Il sait combien cet héritage religieux est vivant au cœur de l'Europe, non seulement comme un souvenir de son passé, qui constitue, à ce titre, un élément important de sa culture, mais aussi comme une source qui peut donner du dynamisme et des perspectives d'avenir à la construction européenne. J'ai exprimé à plusieurs reprises ma préoccupation à cet égard, et notamment mon regret de voir que les communautés de croyants n'étaient pas explicitement mentionnées parmi les partenaires qui doivent contribuer à la réflexion sur la «Convention» instituée au

sommet de Laeken, en vue d'une possible Constitution européenne. Comme je l'ai rappelé au Corps diplomatique, «la marginalisation des religions, qui ont contribué et contribuent encore à la culture et à l'humanisme dont l'Europe est légitimement fière, me paraît être à la fois une injustice et une erreur de perspective. Reconnaître un fait historique indéniable ne signifie pas du tout méconnaître l'exigence moderne d'une juste laïcité des États, et donc de l'Europe !» (*Discours au Corps diplomatique*, 10 janvier 2002, n. 2). Je suis sûr, Monsieur l'Ambassadeur, que votre pays peut jouer un rôle important auprès des instances communautaires pour que soit reconnue et exprimée de manière heureuse cette dimension religieuse, à laquelle le Saint-Siège et la République hellénique sont également attachés.

4. Depuis plus de vingt ans, votre pays a rejoint l'Union européenne, qui reconnaît ainsi que la Grèce apporte une contribution spécifique sur le continent depuis les temps fondateurs de la première démocratie athénienne, notamment sur les plans social, culturel et religieux, qui font partie de sa longue tradition. Je me réjouis de l'attention portée par les Autorités grecques à l'élargissement de l'Europe, en particulier aux pays des Balkans. Il est évident que l'ouverture aux différentes nations européennes permettra de faire reculer durablement tout risque d'affrontements dans cette région, pour que ne se renouvellent pas les dramatiques conflits qui l'ont ensanglantée à la fin du vingtième siècle. L'accueil progressif de tous les pays consolidera chez les peuples une culture de la paix et de la solidarité, ce qui est l'une des forces du projet européen. Le Saint-Siège, vous le savez, appelle de tous ses vœux l'établissement d'une paix solide et durable entre les nations, et il soutient tout ce qui peut permettre à des peuples différents de se rencontrer, de dialoguer et de mettre en œuvre des projets communs pour le bien de tous les habitants.

Dans cette perspective, les prochaines rencontres olympiques, qui auront lieu à Athènes en 2004, offriront la possibilité d'une nouvelle expérience de fraternité, pour vaincre la haine et pour rapprocher les personnes et les peuples. À cette occasion, j'appelle de mes vœux une trêve durable de toute violence, pour que l'esprit pacifique et de saine stimulation, qui est celui des fondateurs des Jeux olympiques, se diffuse dans tous les domaines de la société et sur tous les continents. Je souhaite que, dans un monde troublé et parfois incertain, cet événement sportif soit une manifestation joyeuse de l'appartenance de tous à une même communauté humaine, fraternelle et solidaire, comme l'ont été récemment d'autres événements du même genre.

5. Par votre intermédiaire, je voudrais saluer chaleureusement les fidèles catholiques qui vivent en Grèce. Ils sont peu nombreux et souvent dispersés en petites

communautés. Ils souffrent encore d'une situation difficile au niveau de la reconnaissance de leurs droits au sein de la Nation et à divers échelons de la société ; je saisis donc cette occasion pour attirer à nouveau l'attention de votre gouvernement sur la nécessité de donner, grâce à un dialogue constructif entre les responsables concernés, un statut juridique à l'Église catholique. Il convient en effet, comme cela est le cas dans l'ensemble des pays de l'Union européenne, de faire pleinement respecter la liberté religieuse effective des catholiques, ainsi que des autres croyants, accordant aux diocèses et aux communautés locales les moyens nécessaires à leur mission. Les catholiques, pour leur part, souhaitent entretenir avec leurs frères orthodoxes un vrai dialogue et ils n'ont pas d'autre souci que de participer pleinement, à leur place, à la vie économique, politique et sociale du pays, dans laquelle ils sont déjà largement engagés. J'encourage la communauté catholique, ses pasteurs, évêques et prêtres, les religieux et religieuses qui se dévouent à son service, et tous les fidèles qui la composent, à persévérer dans ce sens. Qu'ils soient tous assurés du soutien et de la prière fraternelle de l'Évêque de Rome, Successeur de Pierre. Je salue aussi cordialement les pasteurs et les fidèles de l'Église orthodoxe de Grèce, leur exprimant à nouveau mes remerciements pour leur accueil lors de mon voyage, et je leur renouvelle l'assurance de la volonté de dialogue de l'Église catholique, dialogue qui, comme je l'ai redit récemment, doit se poursuivre non seulement sur le plan de la charité fraternelle, mais avant tout dans le domaine théologique.

6. Au moment où vous inaugurez la noble mission de représenter votre pays auprès du Saint-Siège, veuillez accepter, Monsieur l'Ambassadeur, les vœux très cordiaux que je forme pour sa réussite et soyez sûr de toujours trouver auprès de mes collaborateurs la compréhension et le soutien nécessaires !

Sur Votre Excellence, sur sa famille, sur tous ses collaborateurs et sur tous ses compatriotes, j'invoque de grand cœur l'abondance des Bénédiction divines.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II
AUX REPRESENTANTS DU CENTRE SPORTIF ITALIEN

26 Juin 2004

Chers amis du Centre sportif italien !

1. Soyez les bienvenus à cette rencontre, qui commémore les soixante ans de votre Institution de grand mérite, fondée pour évangéliser le monde du sport en Italie. Je vous accueille et je vous salue tous avec affection. Je salue les Prélats présents et, en premier lieu, le Cardinal Camillo Ruini, Président de la Conférence épiscopale italienne. Je lui suis reconnaissant, en particulier, de m'avoir illustré il y a peu les programmes et les projets de votre Association. Je salue les dirigeants, les entraîneurs, les arbitres, les animateurs et les assistants spirituels. J'adresse un salut cordial à Mgr Vittorio Peri, Conseiller ecclésiastique national, et au Président national, M. Edio Costantini. Je vous salue en particulier, chers jeunes athlètes, et je vous remercie de votre accueil chaleureux.

2. "*Lève toi!*" (Lc 7, 14). Je voudrais reprendre en cette occasion l'invitation du Seigneur au jeune homme de Naïn, qui a constitué le thème de mon récent pèlerinage apostolique en Suisse, pour réfléchir avec vous également sur le sens de votre mission dans l'Eglise et dans la société.

"Lève-toi! Ecoute! Mets-toi en marche". J'ai adressé ces paroles aux *jeunes rassemblés au Palais des Glaces de Berne le 5 juin* dernier. Je vous répète cette même invitation à vous, chers amis du Centre sportif italien. Chacun de vous est appelé à suivre le Christ et à être son témoin dans le monde du sport.

Vous êtes bien conscients de cette vocation particulière et, au sein du projet culturel sportif de l'Association, vous affirmez que vous n'entendez pas limiter votre présence dans la société italienne uniquement à la promotion du sport, mais que vous voulez contribuer à répondre aux questions profondes que posent les nouvelles générations sur le sens de la vie, son orientation et son objectif. Vous voulez ainsi promouvoir une mentalité et une culture sportive qui en "pratiquant le sport", et pas seulement en "parlant de sport", fasse redécouvrir la pleine vérité sur la personne.

3. C'est dans ce but qu'est né le Centre sportif italien il y a soixante ans: proposer aux jeunes, alors marqués par les tristes conséquences de la Seconde Guerre mondiale, la

pratique du sport, non seulement comme source de bien-être physique, mais comme idéal de vie courageux, positif, optimiste, comme moyen de renouveau intégral de la personne et de la société. Mon vénéré prédécesseur, le serviteur de Dieu Pie XII, demanda alors à votre Association d'être un levain de christianisme dans les stades, sur les routes, sur les montagnes, à la mer, partout où s'élève avec honneur votre étendard (cf. *Discours au CSI de 1955*).

Chers amis, au cours des années, vous avez cherché à rester fidèles à cette consigne, en présentant le Centre sportif italien comme une école d'authentique formation humaine. Vous avez oeuvré afin que les enfants, les jeunes et les adultes puissent connaître, à travers les diverses disciplines sportives, la richesse et la beauté de l'Évangile. Vous les avez aidés à rencontrer Jésus et à le choisir comme raison ultime de leur existence.

4. Cela reste aujourd'hui votre mission, dont la société continue à avoir besoin. L'effort de la part de vos associations sportives visant à promouvoir le sport comme expérience de formation dans les paroisses, à l'école, et sur le territoire, aidera les nouvelles générations à choisir et à cultiver les valeurs authentiques de la vie: l'amour pour la vérité et la justice, le goût de la beauté et de la bonté, la recherche de la liberté authentique et de la paix.

A notre époque, le monde du sport semble parfois conditionné par la logique du profit, du spectacle, du doping, de l'esprit de compétition exacerbé, et par des épisodes de violence. Votre devoir est également d'annoncer et de témoigner de la force humanisante de l'Évangile à l'égard de la pratique sportive qui, si elle est vécue selon la vision chrétienne, devient un "principe générateur" de relations humaines profondes, et favorise l'édification d'un monde plus serein et solidaire.

Chers jeunes athlètes, je vous souhaite, à vous tout particulièrement, de pratiquer le sport avec loyauté et un sain esprit de compétition. Cela vous aidera ainsi à affronter la difficile épreuve de la vie avec courage et honnêteté, avec joie et avec une confiance sereine dans l'avenir.

Je confie au Seigneur, à travers l'intercession de Marie, toute la famille du Centre sportif italien et chacun de ses projets de bien, tandis que je vous bénis tous avec affection.

MESSAGE DE JEAN-PAUL II
POUR LA 25° JOURNEE MONDIALE DU TOURISME

27 Septembre 2004

1. A l'occasion cette année de la Journée mondiale du Tourisme, qui sera célébrée le 27 septembre prochain, je m'adresse avec plaisir à tous ceux qui sont engagés dans ce secteur de l'activité humaine, dans le but de proposer certaines réflexions qui aident à mettre en relief les aspects positifs du tourisme. Ce phénomène, comme j'ai déjà eu l'occasion de le souligner en d'autres circonstances, contribue en effet à faire grandir les rapports entre les personnes et les peuples et, lorsqu'il est cordial, respectueux et solidaire, il représente une porte ouverte sur la paix et sur la coexistence harmonieuse.

En effet, un grand nombre des situations de violence dont souffre l'humanité de nos jours, ont leurs racines dans l'incompréhension et le refus des valeurs et de l'identité des autres cultures. Souvent ces situations pourraient être surmontées grâce à une meilleure connaissance réciproque. Dans ce contexte, ma pensée va également aux millions de migrants qui doivent participer à la société qui les accueille, en se basant avant tout sur le respect et la reconnaissance de l'identité de chaque personne ou de chaque groupe.

La Journée mondiale du Tourisme n'offre donc pas seulement une nouvelle occasion d'affirmer la contribution positive du tourisme à l'édification d'un monde plus juste et pacifique, mais elle est également une occasion de réfléchir sur les conditions concrètes dans lesquelles celui-ci est organisé et pratiqué.

A cet égard, l'Eglise ne peut manquer de proposer encore une fois l'essentiel de ce qui est sa vision de l'homme et de l'histoire. En effet, le principe suprême qui doit gouverner la coexistence humaine est le respect de la dignité de chacun, en tant que personne créée à l'image de Dieu et en tant que frère universel.

Ce principe devrait guider toute l'activité politique et économique, comme cela a été souligné par la Doctrine sociale de l'Eglise, et inspirer également la coexistence culturelle et religieuse.

2. Cette année, le thème de la Journée est: *«Sport et Tourisme: deux forces vives au service de la compréhension mutuelle, de la culture et du développement des sociétés»*. Sport et tourisme font référence avant tout au temps libre, dans lequel doivent être

promues les activités qui favorisent le développement physique et spirituel. Il existe, par ailleurs, de nombreuses situations dans lesquelles le tourisme et le sport se mêlent de façon spécifique et se rencontrent, lorsque le sport se transforme, précisément, en raison spécifique pour se déplacer, tant à l'intérieur de son pays qu'à l'extérieur.

En effet, sport et tourisme sont étroitement liés dans les grands événements sportifs auxquels participent les pays d'une région ou du monde entier, comme à l'occasion des Jeux Olympiques, qui ne doivent jamais renoncer à leur noble vocation de raviver les idéaux de coexistence, de compréhension et d'amitié. Cela vaut également dans de nombreux autres cas, moins médiatiques, comme les activités sportives dans le contexte scolaire ou dans les associations de quartiers ou de villes. Dans d'autres circonstances, pratiquer un sport est précisément ce qui motive l'organisation d'un voyage ou des vacances. Le sport est donc un phénomène qui concerne tant les sportifs de haut niveau, leurs équipes et leurs supporters, que des cercles sociaux plus modestes, comme de nombreuses familles, des jeunes et des enfants, et, en définitive, tous ceux qui font de l'exercice physique un des facteurs importants de leurs voyages.

Etant donné qu'il s'agit d'une activité humaine qui concerne tant de personnes, il ne faut pas être surpris du fait qu'en dépit de la noblesse des objectifs déclarés, des abus et des déviations s'y insinuent dans de nombreux cas. Il ne faut pas non plus ignorer le mercantilisme exacerbé, l'esprit agressif de compétition, la violence contre les personnes ou les choses, jusqu'à en arriver à la dégradation de l'environnement, ou à l'atteinte à l'identité culturelle de celui qui accueille.

3. Pour illustrer la vie chrétienne, l'Apôtre saint Paul proposait aux chrétiens de Corinthe l'image de l'athlète, comme exemple d'effort et de constance (cf. 1 Co 9, 24-25). En effet, la pratique correcte du sport doit être accompagnée par la modération et l'éducation au renoncement; elle exige également souvent un bon esprit d'équipe, une attitude de respect, la reconnaissance des qualités d'autrui, l'honnêteté dans le jeu et l'humilité de reconnaître ses limites. Enfin, le sport, spécialement dans ses formes les moins compétitives, invite à la fête et à la coexistence amicale.

Le chrétien peut donc trouver dans le sport une aide pour développer les vertus fondamentales — prudence et justice, force et modération — dans la course pour obtenir une couronne «impérissable», comme l'écrit saint Paul.

4. Certes, le tourisme a donné une puissante impulsion à la pratique du sport. Les facilités qu'il offre, y compris les multiples activités qu'il promeut ou organise de sa propre initiative, ont véritablement fait croître le nombre de ceux qui apprécient le sport et le pratiquent au cours de leur temps libre. De cette façon se sont multipliées les occasions de rencontre entre les peuples et les cultures diverses, dans un climat d'entente et d'harmonie.

C'est pourquoi, sans négliger de prêter toute l'attention nécessaire face aux déviations qui continuent malheureusement à avoir lieu, je désire vivement encourager, avec une espérance renouvelée, à promouvoir un «sport qui protège les faibles et n'exclut personne, qui libère les jeunes des dangers de l'apathie et de l'indifférence, et qui suscite en eux un sain esprit de compétition; un sport qui soit un facteur d'émancipation pour les pays les plus pauvres et qui aide à effacer l'intolérance et à construire un monde plus fraternel et solidaire; un sport qui contribue à faire aimer la vie, qui éduque au sacrifice, au respect et à la responsabilité, en conduisant à la pleine valorisation de chaque personne humaine» (Jubilé des sportifs, 29 octobre 2000, n. 3).

Avec ces réflexions, j'invite tous ceux qui sont en contact avec le sport dans le domaine du tourisme, et également les sportifs et tous ceux qui pratiquent le sport durant leurs voyages, à poursuivre leur engagement en vue d'atteindre ces nobles objectifs, tandis que j'invoque sur chacun d'eux d'abondantes Bénédiction divines.

DISCOURS DE JEAN-PAUL II
AU CONSTRUCTEUR D'AUTOMOBILES FERRARI

17 Janvier 2005

Très chers frères et soeurs !

1. Je suis heureux d'accueillir chacun de vous, représentants de *la grande "famille" de Ferrari*, qui au cours des années a remporté de nombreux succès et trophées. Je vous présente de manière particulière mes félicitations pour la victoire au récent championnat mondial.

Je vous salue tous avec affection, dirigeants, pilotes et techniciens, venus me remettre le "modèle réduit" de la Formule Un. Je salue en particulier le Président, M. Luca di Montezemolo, et je le remercie des paroles qu'il m'a adressées en votre nom. J'adresse une pensée affectueuse aux ouvriers, aux ouvriers spécialisés et à ceux qui, de Maranello, sont unis à nous par liaison télévisée. Que mon salut le plus cordial parvienne à tous.

2. Chers amis de *Ferrari*! Votre présence m'offre l'opportunité de souligner à quel point le sport est important également dans la société d'aujourd'hui. L'Eglise considère l'activité sportive, pratiquée en respectant pleinement les règles, comme un instrument éducatif précieux, en particulier pour les jeunes générations.

En outre, *Ferrari*, comme vient de le souligner votre Président, est une "communauté d'hommes" particulière, au sein de laquelle règne une grande entente. C'est surtout à l'enthousiasme dérivant de l'esprit communautaire qu'elle doit ses importants résultats sportifs et industriels. Très chers amis, continuez à cultiver ce style de travail, et faites de la croissance constante dans la solidarité l'un de vos principaux objectifs. Vous diffuserez ainsi les valeurs du sport et vous contribuerez, dans le même temps, à édifier une société plus juste et solidaire.

3. Avec ces vœux, alors que je vous assure, ainsi que vos familles, d'un souvenir particulier dans la prière, je donne volontiers à tous ma Bénédiction.